

KUSH EN SIERRA LEONE

LE DÉFI CROISSANT DES
DROGUES SYNTHÉ(QUES EN
AFRIQUE DE L'OUEST

Lucia Bird Ruiz Benitez de Lugo
Dr. Kars de Bruijne

FÉVRIER 2025

REMERCIEMENTS

Cette étude n'aurait pas pu être menée à bien sans les nombreux membres de la communauté des personnes consommant des drogues, ainsi que d'autres acteurs participant à l'économie du kush, qui ont partagé leur temps, leurs expériences et leurs points de vue avec l'équipe de recherche.

Le soutien des gouvernements de la Sierra Leone et de la Guinée-Bissau a également été déterminant pour l'étude. En Sierra Leone, le soutien de la National Drug Law Enforcement Agency, qui a initialement demandé les tests, a été inestimable tout au long du processus, de même que la contribution du Bureau du vice-président, de l'Unité de lutte contre la criminalité transnationale organisée et de la National Task Force on Drug and Substance Abuse, qui ont participé à l'étude et pris part à des séances d'information sur les résultats préliminaires, ainsi qu'au processus de validation. En Guinée-Bissau, un grand merci à la police judiciaire, dont le soutien a été essentiel pour mener à bien la collecte des données.

Les contributions d'Aiah Mokuwah et d'Habib Kamara, et de leurs équipes travaillant à l'Institut pour le contrôle des drogues et la sécurité humaine, à Social Linkage for Youth Development et à Child Link à Freetown, en Sierra Leone, ainsi qu'à Abilio Co et à l'Observatório das Drogas e da Toxicodependência à Bissau, en Guinée-Bissau, ont également été décisives. Phoenix Mohawk Kellye a effectué les tests sur le terrain qui se sont avérés être une première étape cruciale dans le processus de recherche, et Kykeon Laboratories a effectué les tests finaux en laboratoire des échantillons de drogues. Jason Eligh, expert principal et responsable thématique sur les drogues à la Global Initiative against Transnational Organised Crime (GI-TOC) a fourni des conseils et une supervision tout au long de la conception et de la mise en œuvre du processus de test et de l'analyse des données. Nous remercions tout particulièrement Mark Shaw, Megan Price, Christopher Houtkamp et deux réviseurs anonymes pour leur révision du rapport.

À PROPOS DES AUTEURS

Lucia Bird Ruiz Benítez de Lugo est directrice de l'Observatoire des économies illicites en Afrique de l'Ouest au GI-TOC. Auparavant, elle a travaillé comme conseillère juridique et politique auprès du gouvernement du Punjab, au Pakistan, et a occupé la même fonction au ministère des finances, au Ghana.

Dr. Kars de Bruijne dirige le programme Afrique de l'Ouest et Sahel à l'Institut néerlandais des relations internationales de Clingendael et est chargé de recherche principal à l'Unité de recherche sur les conflits de Clingendael. Ses recherches portent sur les états côtiers d'Afrique de l'Ouest.

© 2025 Global Initiative Against Transnational Organized Crime,
Clingendael Institute.
Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation écrite de Global Initiative.

Couverture : © *Guy Peterson*

Veuillez adresser vos demandes de renseignements à
Initiative mondiale contre la criminalité transnationale organisée
Avenue de France 23
Genève (Suisse)

www.globalinitiative.net

CONTENU

Glossaire	
Résumé exécutif	1
Points clés.....	1
Recommandations.....	2
Introduction	4
Le manque de preuves condamne les réponses à l'échec.....	4
Tests chimiques	5
Entretiens avec des informateurs clés et enquêtes.....	7
Qu'est-ce que le kush ?	9
Composition du kush.....	9
Procédés de cuisson locaux.....	11
Effets du kush sur la santé	13
L'évolution du marché du kush en Afrique de l'ouest.....	14
Le kush s'étend aux marchés de la drogue de la Sierra Leone.....	14
Le kush se répand en Afrique de l'Ouest	17
Les chaînes d'approvisionnement du kush et les connexions internationales	19
Nitazènes : le panorama mondial	21
MDMB-4en-PINACA : le panorama mondial.....	21
La chaîne d'approvisionnement du kush en Sierra Leone : voies maritimes et aériennes.....	22
Analyse du marché.....	25
« Un travail à la chaîne ».....	25
La chaîne de valeur du kush et les bénéfiques	30
Le rôle des gangs dans le marché du kush.....	32
Concurrence sur le marché du kush : qualité, qualité et qualité	34
Kush, politique et protection.....	35
Protection décentralisée : protection lors de l'importation.....	35
Protection décentralisée : protection au sein des forces de l'ordre.....	36
Protection à haut niveau : le cas du Groupe 2.....	38
Répondre au commerce du kush	40
La réponse de la santé publique	40
La réponse des forces de l'ordre.....	41
Élaborer une réponse fondée sur des données probantes.....	43
Alerte précoce, suivi et partage d'informations.....	43
Perturber la chaîne d'approvisionnement.....	44
Atténuer les effets néfastes de la consommation de kush.....	46
Annexe 1 : Méthodologie supplémentaire pour les tests chimiques.....	48
Annexe 2 : Aperçu des entretiens.....	50
Notes	53

GLOSSAIRE

Ingrédients actifs du kush : Les drogues de synthèse qui ont un impact psychoactif, que ce soit sous forme de précurseur ou de drogue composite.

Réduction des risques : Politiques, programmes et pratiques qui visent principalement à réduire les conséquences sanitaires, sociales et économiques néfastes de la consommation de drogues licites et illicites. Elle repose sur un engagement fort en faveur de la santé publique et des droits de l'homme. La réduction des risques contribue à protéger les personnes contre les maladies évitables et la mort par overdose, et à mettre les personnes marginalisées en contact avec les services sociaux et de santé.

Kush prétraité : Kush dont les principes actifs ont déjà été synthétisés et ajoutés à la feuille, de sorte que la drogue est prête à être consommée sur les marchés de détail.

PWUD : Personnes consommant des drogues (NDLT : *people who use drugs*)

Cannabinoïde synthétique : Les cannabinoïdes synthétiques désignent une catégorie de substances fabriquées en laboratoire qui sont chimiquement similaires aux substances chimiques présentes dans la plante de cannabis, bien qu'elles produisent souvent des effets très différents. Certains cannabinoïdes synthétiques ont des utilisations médicales potentielles ou actuelles, mais beaucoup sont fabriqués et vendus de manière illicite.

Opioïde synthétique : Substances fabriquées en laboratoire qui agissent sur les mêmes récepteurs du cerveau que les opioïdes naturels (par exemple, la morphine et la codéine) pour produire des effets analgésiques (soulagement de la douleur).



RÉSUMÉ EXÉCUTIF

A la fin des années 2010, une drogue de synthèse connue sous le nom de « kush »¹ est apparue en Sierra Leone et s'est rapidement propagée dans toute la sous-région, notamment le Libéria, la Guinée, la Gambie, la Guinée-Bissau et le Sénégal, avec des effets dévastateurs. En avril 2024, les présidents de la Sierra Leone et du Libéria ont déclaré l'état d'urgence face à la consommation de drogues, principalement en raison des conséquences sans précédent du kush sur la santé publique, y compris de nombreux décès suspectés d'être liés à cette drogue.

Points clés

- Le kush marque un tournant dans l'évolution de la menace que représentent les drogues en Afrique de l'Ouest. L'ampleur actuelle du marché du kush, la vitesse à laquelle il s'est développé en Sierra Leone et au-delà, et son impact sur la santé publique sont sans précédent. Ce phénomène fait partie d'une tendance plus large à l'introduction de drogues de synthèse sur les marchés de détail ouest-africains.
- La vague de décès associée au kush a provoqué une surcharge des infrastructures mortuaires, forçant les autorités à organiser des crémations collectives en 2022². Depuis lors, des corps sont parfois abandonnés dans les rues de Freetown par les propriétaires de lieux de consommation, puis ramassés par les autorités chaque matin.
- L'absence de résultats officiels d'analyses chimiques concluantes a nourri des mythes autour de la composition du kush, au détriment de réponses efficaces pour limiter les risques et réduire les dommages causés aux personnes consommant des drogues (PWUD).
- Les tests chimiques effectués dans le cadre de cette recherche ont révélé que le kush de Sierra Leone contient des nitazènes (protonitazène, métonitazène et protonitazepyne) ainsi que des cannabinoïdes synthétiques (MDMB-en-4-PINACA, fréquent sur les marchés européens).
- Les nitazènes sont des opioïdes synthétiques puissants et souvent mortels qui se sont répandus rapidement sur les marchés mondiaux. En 2023, par exemple, 48 % des décès liés aux drogues en Estonie et 28 % en Lettonie étaient attribués aux nitazènes. L'un des composés détectés dans le kush serait 25 fois plus puissant que le fentanyl.
- La composition chimique du kush semble uniforme à travers l'Afrique de l'Ouest, ce qui souligne l'importance régionale de ces tests et révèle une escalade du problème des opioïdes et des cannabinoïdes synthétiques.
- Ces substances sont importées principalement par voie maritime et, de plus en plus, via les services de courrier postal.

- Jusqu'en 2022, le marché du kush était dominé par quelques groupes criminels organisés qui l'importaient déjà transformé. Aujourd'hui, le kush est en grande partie synthétisé localement. On distingue six rôles principaux sur le marché : les propriétaires, les *locks* (intermédiaires entre les propriétaires et le reste du marché), les *cooks* (les « cuisiniers ») les distributeurs, les détaillants et les consommateurs de drogue. Ce sont les propriétaires, les « cuisiniers » et quelques grands distributeurs qui réalisent le plus de bénéfices.
- Cette fabrication de proximité, alliée à la désagrégation des groupes criminels traditionnels et à la facilité d'accès au marché, a provoqué une croissance rapide du secteur ainsi qu'un afflux de nouveaux acteurs. Ce contexte a engendré un paysage criminel de plus en plus morcelé, rendant la mise en place de stratégies pour perturber et réduire durablement le marché du kush particulièrement complexe.
- Les gangs de Sierra Leone, qui se livrent depuis des années à de violentes guerres de territoire, jouent un rôle central dans le marché du kush en tant que distributeurs, détaillants et consommateurs. Cependant, la marginalisation politique persistante de ces groupes et l'importance accordée à la qualité du kush ont permis de réduire les conflits de territoire et la violence. Pour l'heure, celle-ci est perçue comme un frein aux affaires.
- L'expansion continue du marché du kush en Sierra Leone s'appuie sur des structures de protection décentralisées. Cette sécurité est essentielle aux points d'entrée, notamment le port maritime et l'aéroport. La protection contre les forces de l'ordre est particulièrement importante pour la synthèse, la distribution et la vente au détail.
- Bien que certaines pistes suggèrent une protection à haut niveau politique pour des aspects du commerce du kush, celles-ci n'ont pas été suffisamment étayées. Une exception concerne deux acteurs majeurs qui collaborent sur le marché du kush, liés politiquement par des relations familiales qu'ils auraient exploitées pour gagner des parts de marché, bien qu'ils opèrent aujourd'hui de manière largement indépendante.
- Les tests chimiques relient le kush aux marchés internationaux des drogues de synthèse. La Chine fabrique du MDMB-en-4-PINACA et des nitazènes, et en assure l'exportation. Des entretiens ont révélé l'importation d'ingrédients actifs en provenance de fournisseurs chinois par l'intermédiaire de services de courrier postal. Il semblerait que le Royaume-Uni et les Pays-Bas soient des exportateurs de kush, même s'il n'est pas certain qu'il s'agisse exclusivement de cannabinoïdes synthétiques ou si ces exportations comprennent également des nitazènes. Les entretiens attestent que les principaux acteurs du marché sont liés au Royaume-Uni et aux Pays-Bas. Ces trois pays sont en partie responsables de la crise du kush et des dommages causés à la population de la Sierra Leone et, plus généralement, de l'Afrique de l'Ouest.

Recommandations

Bien que les réponses soient compliquées par la nature fragmentée du marché du kush, la nécessité d'une action coordonnée s'impose d'urgence. La présente recherche distingue trois piliers pour une réponse efficace, nécessitant une action en Sierra Leone, dans toute l'Afrique de l'Ouest au sens large et tout au long de la chaîne d'approvisionnement en kush.

1. **Élaborer une réponse fondée sur des données probantes.** Le kush est l'une des nombreuses drogues synthétiques qui pénétreraient les marchés de détail de l'Afrique de l'Ouest. Une réponse régionale s'impose pour :
 - améliorer le système d'alerte précoce, la surveillance et l'échange d'informations à travers l'Afrique de l'Ouest ;

- améliorer le partage d'informations régionales et internationales sur les composés de drogues de synthèse afin que les enseignements à retenir, les solutions et les évolutions futures puissent être identifiés, et qu'une action préventive soit étayée ;
- renforcer les capacités de l'Afrique de l'Ouest à identifier, classer, saisir et contrôler les substances synthétiques, notamment par la fourniture d'équipements et le renforcement des capacités ;
- améliorer la base de données sur les substances disponibles sur les marchés de la drogue, conformément aux priorités régionales, grâce à la recherche, afin de compléter le renforcement à moyen terme des mécanismes de contrôle gouvernementaux.

2. Pour interrompre la chaîne d'approvisionnement, il faut agir d'un bout à l'autre de la chaîne.

La perturbation de la chaîne d'approvisionnement en kush de la Sierra Leone nécessite une réponse internationale de grande envergure pour agir sans délai. Les principaux aspects de cette réponse devraient viser :

- le renforcement de la surveillance des exportations maritimes par les États européens, en particulier des points d'origine identifiés, y compris, semblerait-il, le Royaume-Uni et les Pays-Bas ;
- le renforcement de l'application du principe du pays d'origine pour les exportations de produits manufacturés et de courrier postal, en particulier en Chine ;
- le renforcement de l'action du secteur privé contre les exportations de courrier postal qui ont été identifiées comme des mécanismes de transport clés pour le kush et d'autres drogues synthétiques ;
- un contrôle renforcé aux points d'entrée, à savoir le port maritime et l'aéroport international, par le gouvernement de la Sierra Leone ;
- une mise à jour de la législation dans les pays d'Afrique de l'Ouest pour étayer les réponses des services répressifs aux drogues de synthèse ;
- la priorité donnée à la lutte contre le kush par rapport à d'autres intérêts, notamment politiques.

3. Atténuer les effets néfastes de la consommation de kush.

Compte tenu des difficultés attendues pour lutter durablement contre la consommation de kush, l'un des principaux piliers de la réponse devrait comprendre des efforts visant à atténuer les dommages liés à cette consommation. Cela implique notamment :

- une plus grande disponibilité et un meilleur accès aux programmes de traitement et de soutien, y compris une meilleure accessibilité à la substitution des opiacés ;
- une amélioration de l'accès à la naloxone, qui permet d'inverser les surdoses d'opioïdes ;
- l'adaptation de la législation en vue d'établir des alternatives à l'incarcération pour les PWUD afin d'aligner la loi sur la pratique et de protéger cette catégorie de la population ;
- renforcer la formation et l'éducation des professionnels qui suivent les personnes qui consomment des drogues afin de mieux répondre à la demande de services.



INTRODUCTION

Le 4 avril 2024, le président sierra-léonais Julius Maada Bio a déclaré une situation d'urgence nationale concernant la consommation de drogues, principalement en raison de l'impact dévastateur sur la santé publique de la substance vendue sous le nom de « kush » dans tout le pays. Le kush a fait son apparition sur les marchés de la drogue en Sierra Leone vers 2017 ; en 2020, il s'agissait de la drogue la plus consommée. Bon marché, extrêmement addictive et de plus en plus mortelle, l'arrivée du kush a marqué un changement radical dans l'ampleur de la consommation de drogues au niveau national et, par conséquent, des dommages liés à la drogue.

Le problème ne se limite plus à la Sierra Leone. Depuis 2021, le kush s'est répandu sur les marchés de la drogue d'autres pays de la sous-région, notamment le Liberia, la Guinée, la Gambie et, plus récemment, la Guinée-Bissau et le Sénégal. Le kush est un phénomène régional en pleine expansion qui représente une menace croissante pour l'Afrique de l'Ouest³.

Mais le kush est le symptôme d'un problème plus vaste : celui des nouvelles drogues de synthèse qui pénètrent rapidement les marchés de détail de l'Afrique de l'Ouest⁴. L'afflux de drogues synthétiques bon marché, addictives, nocives et mélangées localement est en train de changer durablement l'Afrique de l'Ouest. De nouveaux marchés de consommation de drogues émergent, des risques sanitaires graves sont difficiles à contrer par un système de santé mal préparé, et de plus en plus de jeunes d'une Afrique de l'Ouest en pleine croissance sont touchés, toutes catégories socioéconomiques confondues. En bref, le kush n'est probablement que le début d'un problème de drogue plus important en Afrique de l'Ouest.

Le manque de preuves condamne les réponses à l'échec

Malgré un nombre croissant d'articles publiés sur le kush en Sierra Leone, le manque de données concrètes sur sa composition chimique, sa chaîne d'approvisionnement et la structure de son marché criminel constitue un sérieux obstacle aux réponses fondées sur des données probantes. Des questions essentielles sur le marché du kush sont longtemps restées sans réponse. Qu'est-ce que le kush ? D'où vient-il ? Qui en fait le trafic en Sierra Leone ? Pourquoi les réponses apportées jusqu'à présent n'ont-elles eu qu'un impact limité sur la portée et l'ampleur du marché ?

En l'absence de résultats publics d'analyses chimiques concluantes, le kush, bien que généralement considéré comme une drogue de synthèse, a été considéré comme une concoction de substances comprenant du fentanyl, de l'acétone, du formaldéhyde, du tramadol et des ossements humains. Ce

manque de clarté a alimenté les mythes et les rumeurs tout en constituant un obstacle important à des réponses efficaces susceptibles d'atténuer les méfaits du kush, d'identifier les points d'entrée et de perturber le marché criminel et la chaîne d'approvisionnement.

Cette recherche a été conçue pour combler ces lacunes et fournir une base de données solide pour une réponse coordonnée au kush à travers l'Afrique de l'Ouest et sa chaîne d'approvisionnement transnationale. Ce faisant, cette recherche vise à soutenir une réponse plus ciblée de la part des autorités en Sierra Leone, en Afrique de l'Ouest et dans les pays d'origine et de transit.

Plus précisément, la recherche a porté sur : a) la composition chimique du kush ; b) l'évolution du marché du kush en Sierra Leone ; c) les lignes d'approvisionnement et les connexions internationales ; d) l'organisation du marché, y compris les différents rôles joués par les acteurs, les profits qu'ils réalisent et leur origine sociale ; et e) la manière dont le marché du kush est protégé. L'étude fournit des informations sans précédent sur la nature et l'évolution du marché du kush.

Cette étude a été demandée par la National Drug Forces Law Enforcement Agency (NDLEA) en Sierra Leone, en liaison avec d'autres agences gouvernementales et avec leur soutien. La police judiciaire de Guinée-Bissau a autorisé les tests chimiques effectués à Bissau. Les résultats de ce rapport - y compris les analyses chimiques du kush - ont été communiqués aux autorités sierra-léonaises avant leur publication. Le processus de recherche a été totalement indépendant et les autorités ont été informées des résultats une fois la recherche terminée.

Ce rapport est divisé en six sections couvrant cinq questions. La première décrit les résultats des tests chimiques, la composition chimique du kush et le processus de synthèse locale. La deuxième section décrit l'évolution des marchés du kush en Sierra Leone et leur extension à d'autres pays d'Afrique de l'Ouest. Le rapport examine ensuite les circuits d'approvisionnement des ingrédients actifs du kush et analyse les principaux points d'entrée en Sierra Leone. La quatrième section dresse la carte des principaux acteurs des marchés du kush en Sierra Leone, évalue les bénéfices tout au long de la chaîne de valeur et explore le rôle des gangs et de la concurrence sur le marché. La cinquième section étudie la manière dont le commerce du kush est protégé, tandis que la dernière section évalue la réponse actuelle et détaille une boîte à outils de points d'entrée pour répondre au commerce du kush.

Tests chimiques

Cette étude s'appuie sur des méthodes mixtes. Elle combine des données de tests chimiques, des données qualitatives approfondies basées sur une relation de longue date avec des acteurs clés, et des données d'enquête provenant de PWUD. Les méthodes se renforcent mutuellement, ce qui permet de mieux interpréter les résultats.



Échantillons de kush testés à Freetown, en Sierra Leone. Photo : fournie

Une nouvelle contribution à la recherche a été l'analyse chimique d'échantillons de kush. La Global Initiative Against Transnational Organized Crime (l'Initiative mondiale contre la criminalité organisée transnationale, GI-TOC) a collaboré avec Phoenix Mohawk Kellye, spécialiste en dépistage de drogues, et des partenaires de la société civile pour analyser des échantillons de drogues vendues au détail à Freetown et à Bissau⁵. Cette méthode visait à combler le manque de connaissances sur ce que le kush est réellement. Freetown a été choisie parce qu'elle est la ville la plus touchée de la Sierra Leone et qu'elle est probablement le centre de la synthèse locale. Des tests chimiques ont également été effectués en Guinée-Bissau afin de déterminer si la composition chimique du kush était la même ailleurs en Afrique de l'Ouest. La Guinée-Bissau fait partie des pays qui ont le plus récemment signalé l'émergence du kush sur ses marchés de la drogue.

Les tests ont commencé tôt dans le processus de recherche, car les résultats pouvaient alimenter la recherche qualitative sur le développement du marché, les lignes d'approvisionnement et les structures de protection. Entre le 28 mai et le 3 juin 2024, 39 échantillons de drogue supposées être du kush ont été testés à Freetown. Ils comprenaient un sous-ensemble « d'échantillons officiels » fournis par la Transnational Organised Crime Unit (TOCU) de la Sierra Leone. Les échantillons officiels comprenaient des substances saisies dans des envois importés via le quai Reine Élisabeth II et l'aéroport international de Freetown. De plus amples détails sur la méthodologie des tests sur le terrain et sur l'enquête simultanée des PWUD sont présentés à l'annexe 1.

Les ONG Social Linkages for Youth Development and Child Link (SLYDCL) et l'Institute for Drug Control and Human Security (IDCHS) ont apporté leur soutien à la collecte des échantillons de détail. Les échantillons ont été prélevés sur les marchés de la drogue des districts du centre, de l'ouest et de l'est de Freetown. L'objectif était de collecter 10 échantillons dans chacune des trois régions de Freetown, cette taille d'échantillon étant censée donner une indication fiable de la composition



Tests chimiques d'échantillons de kush à Freetown, en Sierra Leone. Photo : fournie

chimique d'une drogue de synthèse, même si elle présente des variations chimiques significatives⁶. Dans les résultats, l'ouest était surreprésenté et l'est sous-représenté, étant donné que les personnes interrogées dans la zone centrale avaient souvent acheté leurs échantillons dans l'ouest. Toutefois, la cohérence de la composition des échantillons testés était élevée, ce qui atténue la probabilité que des compositions totalement différentes soient présentes dans les districts centraux⁷.

Les organisations partenaires de la société civile, les PWUD et les agences gouvernementales en Sierra Leone ont été informées des résultats préliminaires avant qu'ils ne soient rendus publics. Dix-sept échantillons de kush provenant de Freetown ont été envoyés à Kykeon Analytics en Espagne pour des tests de confirmation. Les échantillons ont été sélectionnés de manière à inclure chaque variation différente de la composition chimique du kush identifiée par le spectromètre FTIR, chaque variante du type de kush « vendu tel quel », chaque zone de Freetown et tous les échantillons officiels saisis aux points d'entrée. Pour l'analyse des échantillons, Kykeon a utilisé une méthode LC-MS/MS avec un Agilent 1260 infinity II couplé à un spectromètre de masse Agilent Ultivo QQQ G6465A. Chaque échantillon a été testé au moins deux fois, une fois avec un balayage complet en mode d'ionisation positive allant de 50 à 1 000 daltons, et une méthode dMRM ciblée qui comprenait une liste étendue d'opioïdes, de benzodiazépines, de stimulants et de cannabinoïdes synthétiques potentiels qui étaient soupçonnés d'être présents dans les échantillons.

En outre, entre le 21 et le 27 mai 2024, le GI-TOC, en collaboration avec un expert en dépistage de drogues et l'Observatoire guinéen des drogues et des toxicomanies, a utilisé un spectromètre FTIR pour tester neuf échantillons de kush provenant de marchés de détail à Bissau⁸. Ces données ont été utilisées pour soutenir l'analyse du kush en tant que phénomène régional⁹.

Entretiens avec des informateurs clés et enquêtes

Afin de replacer les tests chimiques dans leur contexte et d'examiner en détail le fonctionnement du marché du kush, des entretiens qualitatifs ont été menés avec plus de 120 parties prenantes en mars et juin 2024. Les entretiens ont été divisés en deux parties.

Une cinquantaine d'entretiens ont porté principalement, mais pas exclusivement, sur l'évolution du marché du kush (section 2) ; le marché du kush, les acteurs et la chaîne de valeur (section 4) ; et les structures de protection (section 5). Ces entretiens ont été menés par l'Institut Clingendael, un think tank et académie néerlandaise de relations internationales. Le principal chercheur de Clingendael a recueilli des entretiens avec des informateurs clés en juillet 2024. Dans presque tous les cas, le chercheur avait des relations de longue date avec les personnes interrogées (ex-combattants, anciens gangsters et dealers) ou a été présenté à de nouveaux informateurs par des sources de longue date. Dans la mesure du possible, la recherche s'est appuyée sur une forme d'observation ethnographique participative basée sur une interaction répétée, connue sous le nom de « deep hanging out »¹⁰. Ces entretiens ont été complétés par des données provenant de 2022 (50 entretiens avec des informateurs clés et 300 enquêtes à domicile dans trois communautés de Freetown sur les perceptions de la sécurité) et de 2023 (15 entretiens avec des informateurs clés) sur le marché de la violence et de la drogue en Sierra Leone.

Cinquante autres entretiens ont porté principalement, mais pas exclusivement, sur la composition et la production de kush et de ses variantes, ainsi que sur les effets du kush sur les PWUD (section 1), sur l'évolution du marché du kush (section 2) et sur les filières internationales d'approvisionnement en

kush (section 3). Ils ont été menés par le chercheur principal du GI-TOC, sept par le SLYDCL et un par l'IDCHS. Ces entretiens semi-structurés étaient basés sur une approche de recherche observationnelle participative. Des recherches complémentaires ont été menées à Conakry en mars 2024 (neuf entretiens et un groupe de discussion), à Bissau en mars et juin 2024 (cinq entretiens, un groupe de discussion, cinq enquêtes auprès de PWUD utilisant du kush), et à Monrovia en septembre 2024 (six entretiens et deux groupes de discussion de PWUD) afin d'approfondir les comparaisons régionales.

Les entretiens avec les informateurs clés ont concerné environ 10 gangsters/anciens combattants ayant une connaissance pertinente de la dynamique de la sécurité ; 10 dealers de kush ; environ cinq « cuisiniers » de kush ; environ 10 détaillants de kush ; environ 20 agents des services de maintien de l'ordre (à la fois en Sierra Leone, dans les pays voisins et dans les services de maintien de l'ordre internationaux) ; environ cinq organisations de la société civile ; environ cinq experts en drogues spécifiques et en flux de drogues en Afrique de l'Ouest et en Sierra Leone ; environ cinq experts médicaux, environ cinq responsables de ports maritimes et d'aéroports ; et environ 10 autres sources, y compris des diplomates et des politiciens. Le GI-TOC a également organisé six groupes de discussion avec des PWUD à Freetown. Le travail de terrain a été complété par des entretiens à distance entre février et octobre 2024. Pour des raisons de sécurité, les entretiens avec les informateurs clés sont largement anonymes (voir l'annexe 2 pour une vue d'ensemble).

Enfin, bien que plusieurs entretiens avec des PWUD aient été menés en parallèle aux entretiens avec les informateurs clés, il était absolument nécessaire de disposer d'une meilleure base de données sur les expériences des PWUD. C'est pourquoi le GI-TOC a commandé, conçu et coordonné une vaste enquête auprès de ces personnes afin de comprendre l'évolution des prix du kush, les expériences des consommateurs, les effets du kush sur la santé et les implications sociales de la crise du kush. L'enquête avec les PWUD a été menée avec le soutien de SLYDCL et de l'IDCHS en Sierra Leone. Quatre-vingt-quatorze PWUD (20 femmes, 74 hommes) ont été interrogés à Aberdeen, Brookfields, Congo Cross, Eastern Police, Fourah Bay, Juba, Lumley et Murray Town en mai et juin 2024. De plus amples détails concernant l'enquête figurent à l'annexe 1.



QU'EST-CE QUE LE KUSH ?

A lors que le kush est arrivée en Afrique de l'Ouest à la fin des années 2010, l'absence de données fiables sur les tests a laissé le champ libre à multiplication des mythes sur sa composition. Selon certaines rumeurs, elle contiendrait du fentanyl, de l'acétone, du formaldéhyde, de la méthamphétamine, du tramadol, de la mort aux rats et des ossements humains. En outre, il a été considéré comme un problème domestique sierra-léonais, dont la composition changerait constamment. Ce manque de preuves a entravé les réponses¹¹.

Cette section brise un certain nombre de ces mythes néfastes et clarifie les choses en expliquant ce qu'est le kush, selon des processus d'analyse chimique fiables. Les résultats présentent un aperçu du marché de détail en juin 2024, et les tests effectués sur des échantillons officiels donnent un aperçu du marché au cours des années précédentes.

Composition du kush

Le kush contient deux ingrédients psychoactifs principaux : les nitazènes, de puissants opioïdes synthétiques qui se sont répandus dans le monde entier depuis la fin de 2022, et le MDMB-en-4-PINACA, un puissant cannabinoïde synthétique répandu sur les marchés de l'Europe et de l'océan Indien, entre autres régions¹². La grande majorité des échantillons testés contenaient soit des nitazènes (53 % des échantillons), soit du MDMB-en-4-PINACA (47 % des échantillons), plutôt que les deux substances ensemble¹³.

Nous pensons que le kush est le premier cas de pénétration des nitazènes sur les marchés de la drogue en Afrique de l'Ouest¹⁴. Cela reflète les tendances mondiales, qui montrent que les nitazènes et les décès qui y sont associés ont augmenté dans le monde entier depuis la fin de l'année 2022¹⁵. Les résultats de ces tests établissent un lien entre la menace que représente le kush en Sierra Leone et dans l'ensemble de la région et les défis posés par les marchés internationaux de la drogue, comme nous le verrons plus loin dans ce rapport.

Trois nitazènes étaient présents dans les échantillons de Freetown : par ordre de prévalence, le protonitazène, métonitazène, et protonitazépyne. Cela rend le kush extrêmement puissant, sa puissance par rapport au fentanyl étant indiquée dans la figure 1 ci-dessous. Les nitazènes-kush se répartissent en trois grandes catégories : protonitazène seul¹⁶, protonitazène avec métonitazène¹⁷, et protonitazépyne seul¹⁸.

INGRÉDIENT PSYCHOACTIF DÉTECTÉ DANS LE KUSH	PUISSANCE DE L'OPIOÏDE SYNTHÉTIQUE DÉTECTÉ PAR RAPPORT AU FENTANYL	PUISSANCE DU CANNABINOÏDE SYNTHÉTIQUE DÉTECTÉ PAR RAPPORT AU DELTA-9 THC (PRINCIPAL INGRÉDIENT ACTIF DU CANNABIS STANDARD)	RÉQUENCE DANS LES ÉCHANTILLONS TESTÉS DE KUSH
Nitazenes			53%
Protonitazène	3 fois plus puissant	N/A	47%
Métonitazène	Puissance similaire ou supérieure	N/A	29%
Protonitazépyne	25 fois plus puissant	N/A	18%
Cannabinoïdes synthétiques			47%
MDMB-4en-PINACA	N/A	7,5 à 9 fois plus puissant	47%
AB-CHMINACA ¹⁹	N/A	11 à 58 fois plus puissant	6%
Isomère MDMB-4en-PINACA ²⁰	N/A	7,5 à 9 fois plus puissant	6%

FIGURE 1 Ingrédients actifs trouvés dans des échantillons de kush collectés à Freetown en mai-juin 2024 et testés en laboratoire en septembre 2024.

À Freetown, le kush est généralement vendue comme « dur » ou « doux », avec des sous-catégories également disponibles. Parmi les sous-catégories les plus importantes, on trouve le Djagaban (également appelé Buga, qui fait référence à une variété dure), le TM et le K2 (qui appartiendraient tous deux à la catégorie douce). La corrélation entre le type de kush vendu au détail (par exemple, « dur » ou « doux ») et sa composition chimique est limitée.

Parmi les mythes les plus nocifs, on trouve les affirmations selon lesquelles le kush contiendrait du fentanyl, de la phéncyclidine (PCP), de la méthamphétamine et du tramadol. Aucune de ces substances chimiques n'a été détectée dans les échantillons de kush testés en laboratoire, ni dans le plus grand nombre d'échantillons testés avec un spectromètre FTIR à Freetown. Les méthodes d'analyse en laboratoire utilisées sont capables de détecter même des quantités extrêmement faibles (concentrations de 0,5 ng/ml ou plus) de tramadol²¹, PCP et de fentanyl²². En pratique, cela ne signifie qu'aucun de ces produits chimiques n'était présent.

Le second mythe est que le kush serait entièrement fabriqué en Sierra Leone, avec un mélange de produits chimiques

Plus de la moitié des échantillons de kush provenant de Freetown contenaient des nitazènes, de forts opioïdes synthétiques comparables ou plus puissants que le fentanyl. *Photo : fournie*



qui changerait constamment. Les tests montrent que le kush est étroitement lié aux marchés internationaux des drogues de synthèse et que sa composition chimique est extrêmement cohérente. Troisièmement, selon de nombreuses rumeurs, le kush contiendrait des ossements humains. Les méthodes d'analyse en laboratoire utilisées n'auraient pas permis de détecter la présence de substances contenues dans les ossements humains. Toutefois, les « cuisiniers » interrogés n'ont pas mentionné que des os humains faisaient partie du processus de fabrication²³.

Procédés de « cuisson » locaux

Les cooks (les « cuisiniers ») et les importateurs consultés dans le cadre de cette étude ont fait état d'un degré élevé de cohérence dans les éléments clés utilisés dans les processus de synthèse locaux, comme le montre la figure 2 ci-dessous²⁴.

Les cuisiniers ont généralement indiqué que les étapes du processus de synthèse étaient également restées les mêmes depuis le début du marché du kush, bien que certains aient indiqué qu'il y avait eu une augmentation des variétés. Un cuisinier a déclaré qu'il fabriquait à l'origine un seul type de kush et qu'il en fabriquait désormais deux²⁵. Un autre a indiqué qu'il était possible d'acheter « un [produit chimique que l'on met sur la feuille de guimauve] dur ou doux »²⁶. Ces déclarations pourraient indiquer la présence de différents ingrédients actifs dans le kush, comme le montrent les tests. Cela n'est toutefois pas concluant, car il pourrait également s'agir du même produit chimique à des concentrations différentes.

	NOM DU COMPOSANT	OBJECTIF DÉCLARÉ PAR LES CUISINIERS	COMPRÉHENSION DE L'OBJECTIF DU PROCESSUS DE SYNTHÈSE	SOURCE
1	Feuille de guimauve	Pour permettre de fumer. Deux cuisiniers ont spécifiquement noté que la feuille ne contribuait pas au « high »	Permet de fumer	Importés. Soit acheté en ligne et importé par un service de messagerie, soit importé par le port maritime ²⁷
2	Dissolvant pour vernis à ongles	Ajoute au « high » ou « lie les composants »	L'acétone est utilisée pour diluer les cannabinoïdes, et éventuellement les nitazènes, et les fixer sur la feuille	Commerces de proximité
3	Spray chimique/poudre	Principal ingrédient du « high »	On pense qu'il contient le précurseur synthétique des cannabinoïdes INACA ou des nitazènes	Achetés en ligne et importés par des services de messagerie par voie aérienne ou par le port maritime. Les sites web cités comme points d'achat sont notamment Alibaba et madeinchina.com
4	Formol	Donne un goût sucré	Partie du processus de synthèse	Des hôpitaux/mortuaires locaux

FIGURE 2 Composants principaux signalés du kush.

Selon des cuisiniers et des distributeurs, certaines feuilles de guimauve, utilisées légalement pour la préparation de tisanes, sont importées sans avoir été additionnées de composés psychoactifs²⁸. Les prix indiqués par les importateurs de feuilles de guimauve confirment également cette analyse.

L'utilisation de l'acétone, principal produit chimique du dissolvant pour vernis à ongles, correspond au processus nécessaire pour transformer les cannabinoïdes synthétiques en kush prête à être vendue au détail. L'acétone, un solvant courant, est utilisé pour dissoudre les cannabinoïdes synthétiques et les pulvériser sur la matière organique, car il s'évapore rapidement.

L'utilisation de formol suggère qu'une partie du MDMB-4en-PINACA est importée sous forme de précurseurs désagrégés, puis synthétisée en Sierra Leone (le formol est nécessaire dans le cadre du processus de synthèse)²⁹. L'importation de MDMB-4en-PINACA sous forme de précurseurs rend la détection encore plus compliquée. Le processus de synthèse nécessaire pour combiner les précurseurs en MDMB-4en-PINACA n'est pas complexe et ne nécessite pas d'équipement sophistiqué. Sur d'autres marchés de la drogue où le MDMB-4en-PINACA est courant, comme à Maurice, les importations portent exclusivement sur des précurseurs, dans le but d'éviter la détection³⁰.

Les nitazènes peuvent également être synthétisés en quelques étapes à partir de précurseurs³¹. Les étapes couramment utilisées par les cuisiniers dans les marchés de détail pour transformer les nitazènes en poudre en un liquide qui peut être pulvérisé sur les feuilles sont moins bien connues, car les nitazènes occupent une place prééminente depuis moins longtemps. Toutefois, selon les scientifiques, le formol et l'acétone pourraient être utilisés pour dissoudre les nitazènes et les fixer sur les feuilles, de manière similaire au processus utilisé pour le MDMB-4en-PINACA³².

Outre les composants énumérés à la figure 2, certains cuisiniers ont déclaré avoir utilisé des injections de tramadol et des gouttes d'antibiotiques pour les yeux (qui seraient composées de préparations ophtalmiques à base de chloramphénicol, couramment utilisées pour traiter les infections oculaires). Ces deux produits auraient été achetés en pharmacie ou passés en contrebande par la frontière terrestre avec la Guinée. Ni le tramadol ni les gouttes pour les yeux n'ont été détectés lors des tests, et leur objectif n'est pas clair.

Les variations dans les processus de synthèse locaux ont probablement contribué aux méfaits du marché du kush. Les cuisiniers moins expérimentés, ou les cuisiniers qui s'adaptent à de nouveaux ingrédients psychoactifs, sont susceptibles de commettre des erreurs dans les concentrations utilisées, ce qui se traduit par un kush plus mortel³³. Cela explique pourquoi, lorsque la synthèse locale d'une nouvelle substance psychoactive commence sur un nouveau marché de détail, elle déclenche généralement un pic de décès et des implications sanitaires plus larges³⁴. Lorsque la substance peut facilement entraîner des surdoses mortelles, comme dans le cas des nitazènes, même de petites erreurs de concentration peuvent avoir des conséquences fatales.

« Des étudiants brillants finissent sur ma table. Le kush tue et les décès sont en de plus en plus nombreux »

- MEDECIN LEGISTE CHEVRONNE A FREETOWN, JUIN 2024

Effets du kush sur la santé

Les nitazènes et les cannabinoïdes synthétiques contenus dans le kush sont extrêmement addictifs, ce qui pousse à une consommation toujours plus importante. Les PWUD ont largement déclaré avoir besoin de consommer des quantités croissantes de kush, en particulier à partir de 2022, et les surdoses déclarées qui seraient liées au kush ont augmenté de manière significative depuis 2022³⁵.

Un médecin légiste chevronné de Freetown déclare avoir effectué trois à quatre autopsies par semaine depuis le début de l'année 2023 sur des cadavres présentant des pathologies compatibles avec la consommation de kush³⁶. Ces pathologies consistent principalement en de la mousse au niveau du nez et de la bouche³⁷, l'aspiration du contenu gastrique (dans certains cas menant à l'asphyxie et constituant la cause du décès)³⁸, l'œdème pulmonaire et l'ulcération de l'estomac et de l'intestin grêle³⁹. Toutes les pathologies sont compatibles avec des surdoses d'opioïdes⁴⁰, bien que l'absence de données toxicologiques détaillées rende difficile la confirmation de la cause du décès⁴¹. Il semble probable que les nitazènes soient la cause la plus importante des surdoses, puisque les cannabinoïdes tels que le MDMB-4en-PINACA en sont plus rarement responsables.

Parmi les complications sanitaires associées à la consommation de kush, on trouve des lésions cutanées, des plaies et des gonflements importants des membres. Ces symptômes se sont répandus à partir de 2022⁴² et ont augmenté de façon spectaculaire en 2023⁴³. La plupart des consommateurs de kush utilisent sans le savoir des variétés de nitazène et de MDMB-4en-PINACA, et les décès peuvent être déclenchés par une combinaison de composés psychoactifs et de leurs effets. De nombreux décès semblent également indirectement liés à la consommation de kush, lorsque les PWUD cessent de manger et commencent à souffrir de complications de santé.

Les PWUD interrogées ont déclaré connaître, en moyenne, entre deux et quatre personnes qui, selon elles, sont décédées des suites de la consommation de kush entre décembre 2023 et juin 2024. Cependant, dans certains cas, ce chiffre était beaucoup plus élevé, des PWUD déclarant connaître 20 à 50 personnes décédées depuis mars 2023⁴⁴. Depuis 2022, les corps sont déposés dans la rue par les propriétaires de grands lieux de consommation de kush et sont ramassés par les autorités tôt le matin⁴⁵. Au moins deux crémations collectives ont eu lieu, ce qui indique une pression excessive sur les systèmes mortuaires⁴⁶. Les décès liés au kush sont perçus comme ayant diminué au cours du deuxième trimestre 2024, bien que la consommation reste élevée⁴⁷. Une baisse du nombre de décès refléterait l'évolution de nombreux marchés de drogues synthétiques, où le nombre de décès augmente après le début de la synthèse locale et l'arrivée de nouveaux composés chimiques (ici probablement des nitazènes), car les cuisiniers commettent des erreurs et les PWUD ne sont pas habituées à la nouvelle composition de la drogue. Avec le temps, les cuisiniers devenant plus expérimentés et les PWUD développant une tolérance aux nouvelles compositions chimiques, les décès diminuent⁴⁸.



L'ÉVOLUTION DU MARCHÉ DU KUSH EN AFRIQUE DE L'OUEST

La consommation de drogues en Sierra Leone a de longs antécédents. Sous la présidence de Siaka Stevens, dans les années 1970 et 1980, les *potes* ((lieux de rencontre des jeunes) étaient des lieux privilégiés de consommation de *poyo* (vin de palme), *d'omoly* (gin) et de cannabis⁴⁹. Auparavant, la consommation de drogues jouait un rôle dans les sociétés secrètes de Sierra Leone dans les zones urbaines⁵⁰. La guerre civile de 1991-2002, déclenchée par un mouvement révolutionnaire séparatiste et agraire, est devenue de plus en plus brutale et a impliqué la distribution à grande échelle de drogues telles que le crack, le cannabis et l'héroïne aux combattants⁵¹.

Après la guerre, la drogue la plus populaire est restée le cannabis cultivé localement et peu puissant. Mais l'un des héritages du conflit a été le rôle durable joué par les nouvelles drogues dans la société⁵². Le crack est resté populaire parmi les ex-combattants hauts gradés⁵³. En outre, les réseaux commerciaux du temps de la guerre et la recherche de nouveaux moyens de subsistance par les anciens combattants, les anciens commandants du groupe de surveillance de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest et les entrepreneurs politiques ont incité de certaines personnes à trouver un emploi dans le cadre du commerce de la cocaïne à destination de l'Europe.

Après la guerre, l'émergence illicite de l'analgésique tramadol en 2008 a constitué une étape clé sur les marchés de la drogue de la Sierra Leone. Le tramadol est rapidement devenu populaire auprès des consommateurs d'héroïne et des personnes novices en matière de drogues. La puissance et le faible prix du tramadol ont contribué à sa popularité. En 2016, la Pharmacy Board of Sierra Leone a déclaré que l'abus de tramadol était une urgence sanitaire nationale et la réglementation du médicament s'est accrue, tout comme la pression exercée par les forces de l'ordre⁵⁴. Les prix ont fortement augmenté et certains consommateurs de tramadol sont passés au kush, qui n'en était qu'aux premiers stades de pénétration du marché⁵⁵. La nouvelle vague de drogues de synthèse disponibles sur les marchés de détail comprenait également l'ecstasy, les amphétamines et les méthamphétamines⁵⁶.

Le kush s'étend aux marchés de la drogue de la Sierra Leone

Des rapports sur l'utilisation et la distribution de kush remontent à 2016-2017. Le premier grand acteur a été identifié en 2017, lorsqu'un Nigérian (que nous surnommerons M. OM), qui aurait été expulsé du Royaume-Uni, a commencé à importer des lots en gros qu'il distribuait à Freetown⁵⁷. Le

principal *lock* de M. OM, connu sous le nom de Silver (aujourd'hui décédé), dirigeait une équipe de dealers et de distributeurs de niveau intermédiaire⁵⁸. Un certain nombre de ces personnes seraient des expulsés du Royaume-Uni⁵⁹.

Au départ, le type de kush le plus courant semble avoir été le K2, probablement un cannabinoïde synthétique⁶⁰ et l'une des variétés les plus douces⁶¹. En 2019, d'autres variétés sont devenues disponibles, y compris ce qui semble avoir été des variantes plus puissantes⁶². En 2019, certains kush contenaient le cannabinoïde synthétique MDMB-4en-PINACA, comme l'ont montré les tests de laboratoire effectués sur un lot saisi à l'aéroport. Entre 2017 et 2019-2020, les personnes impliquées dans le marché affirment que la demande était faible, les distributeurs « poussant et poussant » pour obtenir des clients⁶³.

Pendant ce temps, un deuxième groupe a commencé à opérer (appelé « Groupe 2 » dans ce rapport), bien qu'il ait pu recevoir des pots-de-vin de la part de M. OM.

Le premier changement

En 2020, le marché du kush a explosé et le pays s'est soudain retrouvé avec une drogue plus populaire que le cannabis. Le faible prix du kush et sa composition hautement addictive ont contribué à une escalade rapide de la consommation. Cela a alimenté l'inquiétude croissante de l'opinion publique. Au cours de cette période, il est probable que la majeure partie du kush a été importée sous une forme prétraitée (c'est-à-dire avec les précurseurs déjà synthétisés et ajoutés à la feuille). Un échantillon de feuilles censées être du kush, saisi en 2021 au port maritime, contenait déjà des cannabinoïdes synthétiques (AB-CHMINACA et de faibles traces de MDMB-4en-PINACA)⁶⁴. La synthèse locale n'a pas été largement signalée à cette époque.

En 2020-2021, deux individus travaillant en partenariat ont pris le contrôle d'un groupe opérant autour de la police de l'Est (Freetown), mis en place un réseau de distributeurs et de revendeurs de niveau intermédiaire⁶⁵, et ont fortement accéléré la croissance de l'opération et du marché au sens large (le groupe dirigé par ce duo est appelé ici « Groupe 2 »)⁶⁶. Comme le partenariat avait des liens familiaux avec certains politiciens le groupe bénéficiait d'un certain degré de protection qui permettait aux opérations de se développer⁶⁷.

Un double changement : synthèse locale et entrée des nitazènes ?

À la fin de l'année 2022, le marché du kush est devenu plus important, plus puissant et plus mortel. À partir de cette période, davantage de décès et d'effets graves sur la santé imputés au kush ont été signalés. Les PWUD et les habitants de Freetown, y compris ceux qui vivent dans la rue, ont signalé que des personnes mouraient dans la rue, que des corps étaient ramassés tôt le matin dans des zones fréquentées par les consommateurs de kush, et que les plaies et autres symptômes de santé se multipliaient⁶⁸. Les admissions à l'hôpital psychiatrique de Kissy pour PWUD sont montées en flèche⁶⁹. Les PWUD semblent de plus en plus assommés par le kush, le « nodding » (où les PWUD semblent presque endormis lorsqu'ils se tiennent debout et hochent la tête) devenant de plus en plus visible⁷⁰.

En outre, les organisations de la société civile qui travaillent avec les PWUD⁷¹ ont commencé à signaler des overdoses imputées au kush et les victimes ont commencé à se présenter dans les centres

médicaux⁷². Un pathologiste de Freetown a déclaré que les résultats d'autopsie considérés comme liés au kush correspondaient à des overdoses d'opioïdes, bien que le manque de données toxicologiques détaillées signifie que les causes des décès ne sont pas encore confirmées⁷³.

Deux raisons essentielles expliquent ce changement. Tout d'abord, la synthèse locale à grande échelle a commencé, apportant une nouvelle puissance au kush sur le marché⁷⁴. Le passage à l'importation de précurseurs - et non de la drogue synthétisée prête à être vendue au détail - est un phénomène courant dans l'évolution des marchés des drogues de synthèse. L'essor de la production locale semble avoir été mené par le Groupe 2, qui a commencé à mélanger la substance psychoactive aux feuilles dans le pays, probablement parce que cela permettait d'augmenter les marges bénéficiaires et d'échapper à la détection.

L'évolution de la structure du Groupe 2 a également contribué à alimenter la synthèse locale fragmentée. Les frictions entre les nombreux acteurs de niveau intermédiaire du groupe ont conduit certains d'entre eux à se séparer et à créer leur propre entreprise, ce qui a donné un élan supplémentaire à la production locale⁷⁵. Certains se sont lancés dans la synthèse locale, grâce aux bénéfices substantiels qu'ils avaient accumulés, aux sources d'approvisionnement dont ils avaient eu connaissance et/ou à leur expérience en matière de mélange pour le Groupe 2⁷⁶. D'autres ont commencé à s'approvisionner auprès de chimistes locaux qui avaient travaillé pour le Groupe 2 ou qui pouvaient reproduire son modèle⁷⁷. Cela a permis non seulement d'étendre la production locale, mais aussi d'introduire plusieurs nouveaux acteurs. L'avènement d'une production locale à grande échelle a probablement eu des effets néfastes ; les nouveaux cuisiniers commettent souvent des erreurs, ce qui signifie que leurs produits sont plus puissants et plus susceptibles de causer des dommages.

La deuxième raison principale de l'augmentation du nombre de décès est probablement la modification de la composition du kush lors de l'introduction des nitazènes⁷⁸. Le moment choisi correspond à l'expansion matérielle des nitazènes sur les marchés de détail européens.

Le 4 avril 2024, le président Bio a déclaré l'abus de drogues comme une urgence nationale, principalement en raison des effets dévastateurs du kush. Une poussée subséquente de l'activité des forces de l'ordre a poussé le marché du kush plus dans la clandestinité et a contribué à une augmentation (temporaire) des prix de détail⁷⁹. Cependant, la taille du marché est restée relativement stable, les importations, la synthèse et la consommation n'ayant pas été affectées, et les taux de mortalité ont continué à augmenter⁸⁰.

À la fin de l'année 2024, la consommation de kush restait très répandue. La portée, l'ampleur et l'impact du marché du kush sont sans précédent en Sierra Leone. Bien qu'il n'existe pas de données complètes et fiables sur la consommation de drogues par les citoyens, les entretiens avec les informateurs clés et les répondants aux enquêtes indiquent unanimement que les niveaux de consommation de kush dépassent de loin ceux de toute autre drogue dans l'histoire post-conflit du pays. Les entretiens avec les PWUD à Freetown indiquent que nombre d'entre elles ne consommaient pas de drogues avant de consommer du kush, ce qui confirme l'évaluation selon laquelle celle-ci a entraîné une augmentation significative de la consommation globale de drogues⁸¹. Les décès liés au kush sont perçus comme ayant diminué depuis le deuxième trimestre 2024, mais les méfaits plus généraux du marché du kush restent extrêmement élevés⁸².

Le kush se répand en Afrique de l'Ouest

Depuis 2021, le kush s'est répandu dans la sous-région au Liberia, en Guinée, en Guinée-Bissau, en Gambie et, dans une moindre mesure, au Sénégal et au Ghana. La vitesse à laquelle elle a pénétré les marchés de détail est révélatrice des problèmes qui risquent d'assaillir les pays d'Afrique de l'Ouest. La gravité des dommages associés au kush devrait servir de signal d'alarme pour les gouvernements.

Les marchés du kush au Liberia, en Guinée et en Gambie ont évolué de la même manière qu'en Sierra Leone et sont devenus une préoccupation nationale⁸³. La consommation de kush (une seule variété à l'origine) s'est répandue au Liberia et en Guinée en 2021, un an après l'explosion de la consommation en Sierra Leone⁸⁴. En 2024, deux variétés - dure (« flamme » en Guinée et « hasty » au Libéria) et douce (« prod » en Guinée et « trip » au Libéria) – sont devenues largement disponibles⁸⁵.

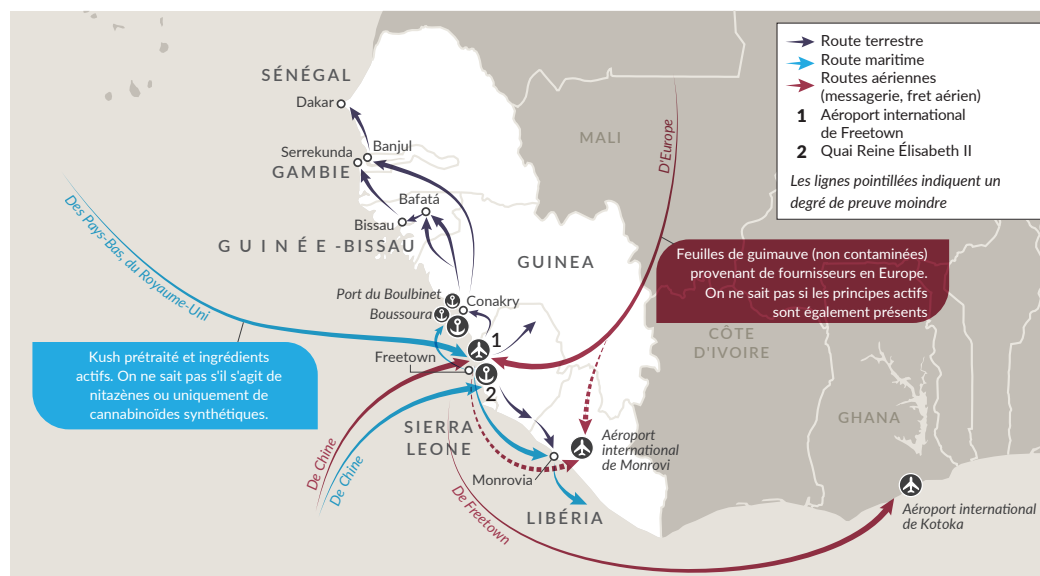


FIGURE 3 Itinéraires régionaux du trafic de kush.

Dans les deux pays, les décès liés à la consommation de kush ont commencé en 2022 et ont augmenté tout au long de l'année 2023⁸⁶. Des décès imputés au kush ont également été largement signalés en Gambie. En Guinée-Bissau, la consommation de kush est restée plus limitée et les décès n'ont pas été largement signalés⁸⁷.

La Sierra Leone reste le centre du commerce du kush. Dans toute la sous-région, il est estimé que le kush est largement importé de Sierra Leone (par voie maritime via des quais informels et par voie terrestre via des postes-frontières officiels et non officiels)⁸⁸. Il arrive que les filières de contrebande de cannabis se transforment en filières de kush⁸⁹. Des saisies de kush à l'aéroport international du Libéria indiquent l'utilisation de services de messagerie pour les importations au-delà de la Sierra Leone, et il est probable que cela se produise ailleurs dans la sous-région sans être détecté⁹⁰.

Dans toute la région, les Sierra-Léonais occupent une place importante en tant qu'importateurs et dealers⁹¹. Par exemple, deux dealers sierra-léonais interrogés dans le cadre de cette étude ont établi des points de distribution au Libéria⁹². Les femmes, en particulier les Sierra-Léonaises, jouent un rôle important dans le commerce transfrontalier de kush (ce qui reflète le rôle important qu'elles

jouent généralement dans le commerce transfrontalier)⁹³. Elles importent le kush par voie terrestre et dissimulent les cargaisons de kush débarquées des bateaux sur les quais informels au milieu de marchandises licites⁹⁴.

Bien que nous n'ayons pas connaissance de données de laboratoire fiables pour le kush en dehors de la Sierra Leone, de nombreux points de données indiquent que le kush a une composition chimique similaire dans toute la sous-région⁹⁵. Tout d'abord, les résultats des tests du spectromètre FTIR pour le kush à Bissau - qui comprenaient des tests secondaires des nitazènes avec des bandes de nitazène - reflètent les résultats obtenus à Freetown⁹⁶. Deuxièmement, les caractéristiques du marché se recoupent fortement, tels que les rapports de PWUD, les pathologies signalées dans les décès par overdose, l'évolution et l'impact sur les marchés et les liens signalés avec la Sierra Leone.

En bref, la crise du kush n'est pas le problème d'un seul pays. Il s'agit d'une menace à croissance rapide qui affecte déjà au moins six autres pays d'Afrique de l'Ouest et qui est susceptible de s'étendre davantage si aucune mesure n'est prise d'urgence. Le nitazène-kush devrait également servir d'avertissement : le défi mondial des opioïdes synthétiques mortels a atteint l'Afrique de l'Ouest, et le kush pourrait n'être qu'un produit parmi une nouvelle génération d'opioïdes synthétiques extrêmement puissants ciblant les consommateurs de la région.

Autres types de drogues

Le marché du cannabis de la Sierra Leone, autrefois bien organisé et protégé, avec ses propres réseaux de distribution et de vente au détail, s'est considérablement réduit depuis la montée en puissance de la consommation de kush. De nombreux consommateurs de cannabis se sont tournés vers le kush, qui est plus puissant et ne sent pas aussi fort. La culture nationale a fortement diminué et le cannabis qui reste est souvent exporté. Ce déclin aurait poussé certains anciens caïds du cannabis à se tourner vers le marché du kush.

Outre le kush, une variété croissante de drogues synthétiques est disponible. Les PWUD et les acteurs du marché soulignent la disponibilité accrue de l'ecstasy, des amphétamines et des méth-amphétamines. Ils signalent également la présence de PCP, bien que celui-ci n'ait pas été détecté lors des tests effectués dans le cadre de cette recherche. Des interceptions au port maritime auraient permis de saisir ces substances en même temps que du kush, ce qui indique un certain nombre de croisements.

La Sierra Leone est également un point de transit important pour la cocaïne cultivée en Amérique latine et acheminée vers les marchés de consommation en Europe.

Au cours des cinq dernières années, conformément aux tendances régionales, des volumes croissants de cocaïne ont transité par le pays en provenance d'Amérique latine et à destination de l'Europe. Cela se traduit par la facilité d'accès à la cocaïne sous forme de poudre et de crack sur les marchés de détail, même si elle est chère pour de nombreux Sierra-Léonais. ■



LES CHAÎNES D'APPROVISIONNEMENT DU KUSH ET LES CONNEXIONS INTERNATIONALES

Les ingrédients actifs du kush - cannabinoïdes synthétiques et nitazènes - sont complexes à fabriquer et nécessitent un équipement spécialisé⁹⁷. Ni la Sierra Leone ni les autres pays d'Afrique de l'Ouest n'ont la capacité de produire ces substances au niveau national. Par conséquent, les ingrédients actifs du kush sont probablement importés en Sierra Leone⁹⁸. Mais d'où viennent-ils ?

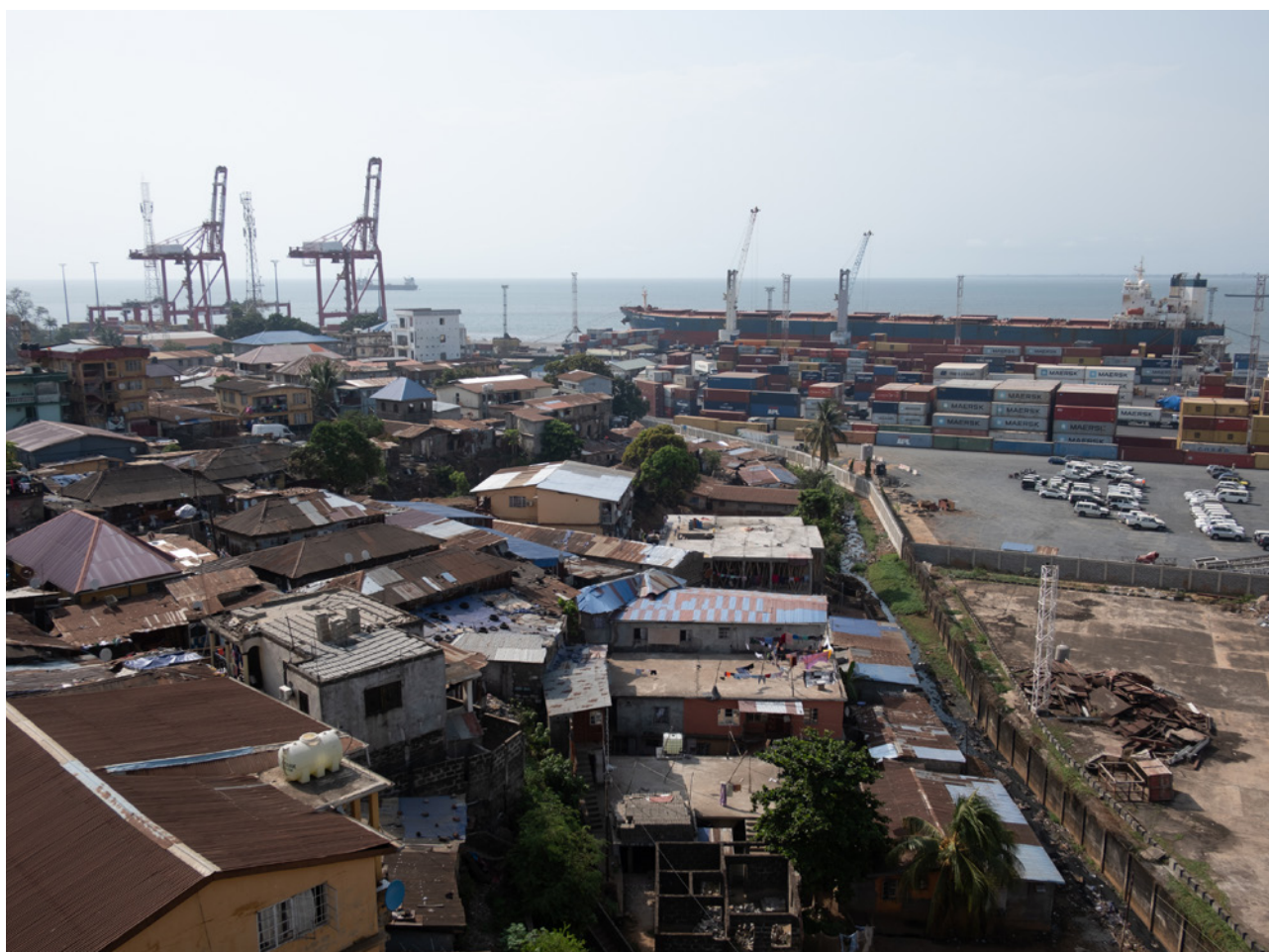
Cette recherche indique que la Chine, le Royaume-Uni et les Pays-Bas sont les principaux exportateurs de kush et de ses ingrédients actifs vers la Sierra Leone. Des questions subsistent quant au fonctionnement des chaînes d'approvisionnement distinctes du nitazène et du MDMB-4en-PINACA, et quant à leur degré de différenciation. Toutefois, les grandes lignes du marché sont claires.

En Europe, les exportations de kush prétraité et de composants de kush, proviendraient du Royaume-Uni⁹⁹ et des Pays-Bas¹⁰⁰, essentiellement par voie maritime. Les entretiens ont systématiquement identifié le Royaume-Uni comme le premier grand point d'origine du kush. Le rôle de M. OM, qui aurait été expulsé du Royaume-Uni, dans l'établissement du marché confirme les liens signalés avec le Royaume-Uni (voir détails plus loin dans ce rapport). Cela indique clairement que le kush original - qui était presque certainement du cannabinoïde synthétique - a été importé du Royaume-Uni. L'importante saisie de kush aux Pays-Bas en 2024 confirme les rapports faisant état d'un afflux important en provenance de ce pays. Les données d'analyse de cette saisie ont révélé la présence de cannabinoïdes synthétiques kush prétraités, avec du MDMB-4en-PINACA déjà ajouté aux feuilles, comme examiné plus en détail ci-dessous¹⁰¹.

Si le cannabinoïde synthétique kush est originaire d'Europe et/ou y transite, il n'est pas certain que le nitazène-kush soit originaire des pays européens ou y transite également. Bien que l'un des trois échantillons portuaires testés contenait des nitazènes, il a pu faire l'objet d'une contamination croisée au cours du stockage, ce qui jette un doute sur la qualité des résultats des tests concernant les importations maritimes de nitazène-kush¹⁰². Les entretiens avec des acteurs de haut niveau du marché du kush ont suggéré que différentes variétés de kush sont importées du Royaume-Uni par le quai Reine Élisabeth II.

Par exemple, un distributeur à grande échelle a déclaré qu'il achetait régulièrement des barils de kush prétraité « dur » et « doux » à un importateur. Il a souligné que l'importateur vendait le kush sans qu'il soit nécessaire de procéder à des mélanges locaux. Les deux variétés mentionnées pourraient correspondre au nitazène-kush et au cannabinoïde synthétique-kush, bien qu'elles puissent également faire référence à deux versions prétraitées contenant le même produit chimique de base, mais à des concentrations différentes. Le distributeur a indiqué que l'importation provenait du Royaume-Uni¹⁰³. En revanche, les Pays-Bas ont été identifiés comme un pays exportateur de nitazènes à Maurice, ce qui confirme l'hypothèse selon laquelle ce pays pourrait servir de point d'origine ou de transit pour les nitazènes¹⁰⁴. La concordance des calendriers d'évolution du marché du nitazène en Sierra Leone et en Europe pourrait également suggérer l'existence de liens dans la chaîne d'approvisionnement entre les marchés. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour prouver de manière concluante l'existence d'importations de nitazène en provenance des pays européens.

En ce qui concerne la Chine comme point d'origine, les importateurs et les cuisiniers ont signalé à plusieurs reprises qu'ils achetaient les ingrédients actifs du kush par l'intermédiaire de services de messagerie auprès de fournisseurs en Chine. Ces cuisiniers ont indiqué qu'ils fabriquaient deux variétés de kush¹⁰⁵. Ces éléments et le contexte mondial décrit ci-dessous - qui souligne le rôle de la Chine en tant que principal fabricant de nitazènes et de MDMA-4en-PINACA - indiquent que des quantités significatives des substances actives présentes dans le kush proviennent de Chine.



Un porte-conteneurs amarré au quai Reine Élisabeth II à Freetown, le principal port commercial de la Sierra Leone, un point d'entrée clé pour le kush prétraité et ses ingrédients. *Photo : Guy Peterson*

Nitazènes : le panorama mondial

Les nitazènes se distinguent dans le paysage changeant des drogues de synthèse par leur puissance - jusqu'à 25 fois supérieure à celle du fentanyl - et parce qu'ils contaminent couramment d'autres chaînes d'approvisionnement en drogues, telles que l'héroïne et parfois les produits du cannabis. Cela signifie que les PWUD ne savent pas ce qu'ils consomment et ne connaissent pas les risques encourus.

Selon l'Agence de l'Union européenne sur les drogues (EUDA), les principaux producteurs de nitazènes sont la Chine et l'Inde, la Russie jouant un rôle moins important¹⁰⁶. Au Royaume-Uni et aux États-Unis, la plupart des nitazènes seraient achetés en ligne auprès de fournisseurs chinois et importés via des services de messagerie¹⁰⁷. Bien qu'une enquête menée en 2024 aux Pays-Bas ait suggéré l'existence d'une capacité de production au Royaume-Uni, les autorités britanniques¹⁰⁸ affirment que ce n'est pas le cas¹⁰⁹.

Les nitazènes ont commencé à être liés à un nombre important de décès par overdose aux États-Unis et ont été détectés pour la première fois par le système d'alerte précoce de l'UE en 2019¹¹⁰. Depuis lors, leur présence s'est étendue à l'Amérique du Sud, à l'Asie et à l'Océanie, avec des détections mondiales et des incidents d'overdose en forte hausse¹¹¹.

En Europe, y compris au Royaume-Uni¹¹², les décès par overdose liés aux nitazènes ont augmenté en 2022 et 2023. Les nitazènes sont devenus une drogue prioritaire dans de nombreux pays et une cause majeure d'overdoses. Par exemple, les nitazènes ont été détectés dans 48 % des décès liés à la drogue en Estonie et 29 % en Lettonie en 2023¹¹³.

La variété des nitazènes détectés dans le monde a augmenté rapidement, dépassant les analogues du fentanyl en Europe. Le protonitazène, le principal nitazène détecté dans le kush de Sierra Leone, est courant ailleurs, notamment au Royaume-Uni¹¹⁴, aux États-Unis¹¹⁵ et au Canada¹¹⁶. Le métonitazène¹¹⁷, le deuxième nitazène le plus répandu dans le kush, est moins important mais a également été détecté ailleurs, notamment au Royaume-Uni, aux États-Unis, au Canada et à Maurice¹¹⁸. Certains nitazènes sont répertoriés dans la Convention unique sur les stupéfiants des Nations unies de 1961, mais de nombreuses formulations plus récentes ne sont pas réglementées¹¹⁹. En Sierra Leone, aucun nitazène n'est répertorié dans la législation nationale¹²⁰.

MDMB-4en-PINACA : le panorama mondial

Le cannabinoïde synthétique présent dans le kush - le MDMB-4en-PINACA - est souvent pulvérisé sur les feuilles ou imprégné dans le papier pour être fumé. Des détections croissantes ont suscité une inquiétude mondiale à partir de 2020 et, l'année suivante, la substance a été inscrite sur la liste de la Convention des Nations unies de 1971 sur les substances psychotropes, une décision imitée par la suite par la plupart des pays européens, les États-Unis et certaines nations africaines¹²¹. Le MDMB-4en-PINACA n'est toujours pas inscrit à la liste des substances psychotropes en Sierra Leone¹²².

Depuis qu'il a été détecté pour la première fois en Europe en 2017, le MDMB-4en-PINACA a vu sa prévalence grimper en flèche¹²³. En 2021, il était le cannabinoïde synthétique le plus identifié en Europe¹²⁴ et occupait une place prépondérante aux Pays-Bas et au Royaume-Uni, où il est communément appelé « spice » et a été lié à plusieurs décès. Le MDMB-4en-PINACA est également très présent sur certains marchés africains. Depuis 2020, il a été détecté dans « la chimique », la drogue

la plus consommée dans les îles de l'océan Indien, et en 2024, il était l'ingrédient actif de tous les échantillons testés de la drogue en Maurice¹²⁵.

Le MDMB-4en-PINACA serait importé via les services postaux de Chine, où il est largement fabriqué¹²⁶. La pression croissante sur la fabrication du MDMB-4en-PINACA en Chine, dans le cadre d'une répression plus large des cannabinoïdes synthétiques, a contribué à une augmentation des exportations de précurseurs (MDMB-INACA, carbonate de potassium, 5-Bromo-1-pentène et N,N-Diméthylformamide) qui peuvent être facilement mélangés pour former le MDMB-4en-PINACA¹²⁷.

La chaîne d'approvisionnement du kush en Sierra Leone : voies maritimes et aériennes

Le kush et les composants chimiques entrent en Sierra Leone par voie maritime (principalement par le port) et par voie aérienne. Le quai Reine Élisabeth II est un point d'entrée important pour le kush, en particulier pour les importations prétraitées qui nécessitent des volumes plus importants¹²⁸. Les saisies effectuées sur le quai ont atteint un pic en 2021 et concernaient principalement des lots de matières organiques (entre deux et 60 kilogrammes) dissimulés dans des effets personnels¹²⁹. Les envois plus importants ont pu échapper à la détection en raison d'une meilleure protection.

À partir de 2021, avant l'évolution du marché, des saisies de composants soupçonnés d'être utilisés dans la production de kush, tels que des balances et des produits chimiques, ont commencé à être effectuées¹³⁰. Toutefois, les importations de produits prétraités se sont poursuivies, comme le montrent les tests effectués sur des échantillons de feuilles saisis dans le port maritime en 2022¹³¹. Une saisie notable effectuée en 2024 dans le port concernait une cargaison de mars en provenance de Rotterdam contenant environ 300 kg de matières organiques dissimulées dans des effets personnels¹³² - ce qui dépasse de loin toutes les saisies précédentes. Comme indiqué plus haut, des tests ont révélé qu'un échantillon de feuilles provenant de cette saisie contenait du MDMB-4en-PINACA. Plusieurs sacs de matière organique saisis étaient étiquetés comme étant des « feuilles de molène, *Verbascum thapsus* », une plante utilisée pour les huiles et les thés, et portaient la marque d'une société de superfoods établie en Grèce¹³³. Il n'existe aucune preuve de l'implication de l'entreprise dans des activités illicites, ce qui suggère un professionnalisme et une organisation au sein du réseau d'exportation pour reproduire ou être en mesure de refermer les emballages. Ces sacs étaient accompagnés de bouteilles en plastique étiquetées comme étant des saveurs de « slushsiroop » provenant d'une usine néerlandaise.



FIGURE 4 Itinéraires internationaux de trafic de kush vers la Sierra Leone.

Selon les importateurs, les cuisiniers et d'autres acteurs proches du marché du kush, l'aéroport constitue une deuxième voie d'accès. Les composants du kush, notamment les ingrédients actifs et la feuille de guimauve, arrivent à l'aéroport par l'intermédiaire de services de messagerie internationaux¹³⁴. Les saisies effectuées à l'aéroport, bien que limitées, ont été effectuées par les services de messagerie plutôt que par les passagers¹³⁵. Les principes actifs, et plus encore leurs précurseurs, sont plus difficiles à détecter que le kush prétraité, et de plus petites quantités sont nécessaires. Le passage à l'importation de précurseurs désagrégés est conforme à l'évolution commune des marchés des drogues de synthèse, car il maximise les profits et complique la détection¹³⁶.

Les importateurs ont déclaré avoir acheté des feuilles de guimauve principalement auprès de fournisseurs offrant des produits provenant d'Europe, où l'ingrédient est couramment disponible auprès d'entreprises de produits diététiques et de thé ayant une présence en ligne. En revanche, les importateurs ont déclaré avoir acheté des « arômes chimiques en spray » - censés contenir les ingrédients psychoactifs - sur des sites web chinois, citant Alibaba et Made in China¹³⁷.

Les importateurs et les cuisiniers ont clairement indiqué que le « produit chimique » (présenté sous forme de spray et de poudre) était essentiel pour créer le « high » dans le kush, ce qui confirme les évaluations selon lesquelles il comprend les ingrédients psychoactifs¹³⁸. Les acteurs proches du marché et impliqués dans les importations ont souvent cité le « spray chimique » vendu comme un type de lubrifiant mécanique - ce qui correspond à la manière dont les précurseurs du MDMA-4en-PINACA sont emballés pour être importés à Maurice via des livraisons par courrier postal aérien à partir des mêmes sites web, en particulier Alibaba¹³⁹. Depuis ces points d'entrée, les ingrédients sont envoyés à des laboratoires de synthèse, principalement à Freetown mais aussi ailleurs en Sierra Leone, et les produits prêts pour la vente au détail sont distribués dans la région par voie terrestre et maritime¹⁴⁰.



Des personnes consomment de la drogue dans une zone côtière de Freetown, en mai 2024. L'essor du kush a aggravé la crise de la drogue en Afrique de l'Ouest, suscitant de graves préoccupations sanitaires. Photo : Guy Peterson



ANALYSE DU MARCHÉ

Le double changement intervenu en 2022 (distributeurs de niveau intermédiaire créant des entreprises indépendantes et synthèse locale) a fragmenté le marché, un processus encore favorisé par la disponibilité des ingrédients psychoactifs du kush sur des plateformes en ligne. Cela signifie que le marché du kush présente des barrières à l'entrée moins élevées que les marchés traditionnels de drogues à base de plantes, ce qui est une caractéristique des marchés de drogues synthétiques dans d'autres pays¹⁴¹. Il sera donc de plus en plus difficile de démanteler le marché du kush, car il ne suffit pas de s'attaquer à de grands groupes criminels organisés ou de fermer des filières d'approvisionnement spécifiques.

Cependant, les étapes entre le propriétaire d'une entreprise de kush et le consommateur mettent en évidence des goulets d'étranglement qui pourraient limiter l'expansion du marché. Il s'agit principalement de l'accès au capital et de l'intégration dans les structures sociopolitiques de la Sierra Leone, y compris les liens avec des formes localisées de protection. Le besoin de capitaux et de relations a favorisé un petit nombre d'opérateurs à grande échelle, dont beaucoup étaient des groupes criminels établis. Toutefois, cette tendance a été complétée par une vague de nouveaux acteurs de moindre ampleur.

« Un travail à la chaîne »

La figure 5 présente une vue simplifiée de la structure du marché du kush en Sierra Leone depuis 2022, en mettant l'accent sur six rôles : les propriétaires, les *locks*, les cuisiniers, les distributeurs, les détaillants et les PWUD. Certains de ces rôles peuvent se chevaucher. Il existe des propriétaires qui distribuent également, des détaillants qui sont également propriétaires, et des PWUD qui sont détaillants et distributeurs (de nombreuses personnes sur le marché du kush sont également des PWUD).

La structure décentralisée et la présence d'acteurs criminels anciens et bien établis ont conduit à une variation significative de la part de marché capturée par les individus dans des rôles spécifiques. Certains ont conquis des parts de marché importantes (par exemple, un propriétaire responsable d'une grande partie du marché national), tandis que d'autres peuvent être très modestes (par exemple, un propriétaire qui organise l'envoi ponctuel d'un kilogramme de kush). Malgré ces contrastes, le marché du kush semble bien organisé en réseau. Comme l'a fait remarquer un distributeur et ancien propriétaire d'une société d'expédition et de dédouanement : « Vous ne savez pas qui est derrière qui [...] Le commerce du kush est un travail à la chaîne »¹⁴².

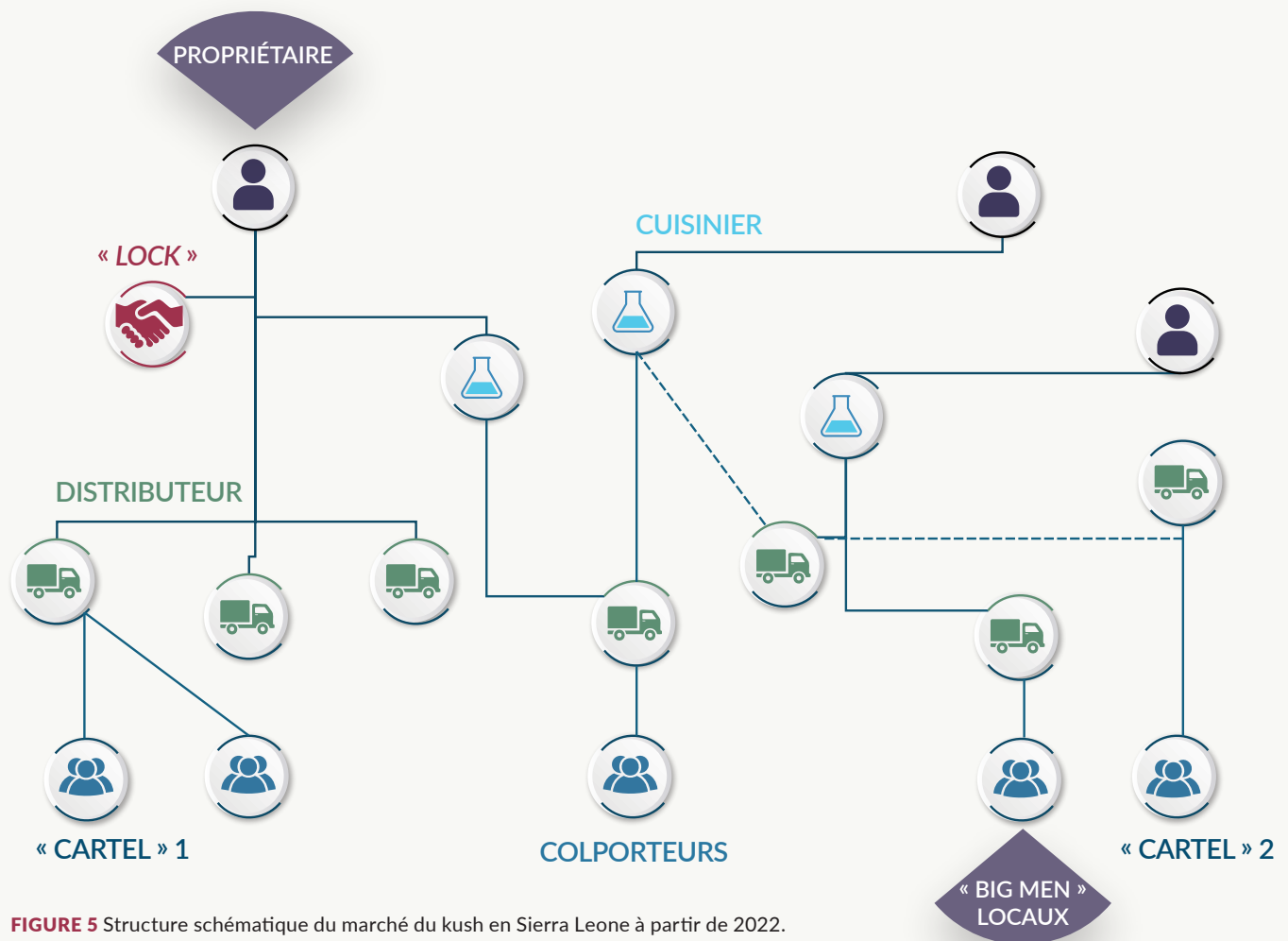


FIGURE 5 Structure schématique du marché du kush en Sierra Leone à partir de 2022.

REMARQUE : En Sierra Leone, les « cartels » désignent les plus grands espaces de consommation de drogue, généralement gérés par un acteur ou un réseau spécifique.

Les chevauchements entre les acteurs des niveaux les plus élevés du marché - propriétaires et importateurs - et avec d'autres marchés de la drogue sont limités. En effet, certains importateurs de cocaïne de haut niveau déclarent éviter le marché du kush, le considérant non seulement comme mauvais pour les affaires (parce qu'il attire l'attention) mais aussi comme immoral¹⁴³.

Les chevauchements augmentent aux niveaux inférieurs du marché, y compris au niveau de la distribution, avec plusieurs négociants de longue date qui ajoutent simplement le kush à leur offre. Toutefois, comme nous le soulignons ci-dessous, le marché du kush est également peuplé de nouveaux entrants à chaque étape de la hiérarchie, ce qui se traduit par une augmentation globale du nombre d'acteurs sur les marchés de la drogue en Sierra Leone.

Le marché est dirigé par les propriétaires, qui agissent en tant que financiers et organisent souvent les importations (même s'ils n'exécutent pas eux-mêmes le processus). Les propriétaires ont généralement accès à trois types de ressources :

- Financement de l'achat d'ingrédients actifs ou de kush prétraité. Il existe des exemples de personnes qui mettent en commun leurs ressources pour acheter des produits chimiques afin de produire de la kush en tant qu'équipe, soit dans le cadre d'une transaction ponctuelle, soit dans celui d'un consortium stable¹⁴⁴.
- Capacité à assurer une certaine forme de protection, soit au niveau local pour protéger la synthèse, soit aux points d'entrée pour sauvegarder les importations¹⁴⁵.

- Une connexion internationale pour importer du kush prétraité. Pour ceux qui importent des composants chimiques, une telle connexion n'est pas nécessaire car il suffit d'avoir une connexion internet qui fonctionne, de faire confiance aux personnes qui présentent les sites web et de faire confiance au site web qui vend les ingrédients actifs.

Selon la taille de l'opération, il existe un *lock*, qui sert de bouclier entre le propriétaire et l'opération quotidienne. Un distributeur de niveau intermédiaire a expliqué que le *lock* (parfois appelé « interface ») a généralement un lien personnel avec le financier, mais qu'il est soumis à de fortes pressions pour protéger l'identité du propriétaire. Tous les exemples de groupes plus importants apparus dans le cadre de cette recherche ne comportaient qu'un seul *lock* par organisation. L'arrivée de nouveaux acteurs sur le marché peut signifier que certains opèrent sans *lock* et organisent eux-mêmes l'approvisionnement et l'importation.

Le passage à la synthèse locale a généré une nouvelle couche d'acteurs, les cuisiniers. Ceux qui sont liés aux opérations les plus importantes ont tendance à avoir des connaissances chimiques de base (une enquête menée auprès d'un cuisinier a révélé qu'il était chimiste et qu'il avait suivi une formation à l'étranger), mais ce n'est pas toujours le cas. La combinaison des précurseurs du MDMA-4en-PINACA et l'utilisation de l'acétone comme solvant sont des tâches simples qui ne requièrent pas d'expertise spécialisée ni d'équipement important.

En conséquence, de nombreux cuisiniers déclarent utiliser du matériel de base dans le processus de synthèse : une casserole, un chiffon, un masque, des gants, quelques flacons en plastique (comme les distributeurs de savon à main) et une fenêtre ouverte pour l'aération¹⁴⁶. Le matériel saisi que les forces de l'ordre pensent être utilisé dans le processus de synthèse du kush indiquerait l'existence de laboratoires plus sophistiqués capables de produire des drogues de synthèse en masse (au moins 50 kilogrammes par mois). Toutefois, une partie du matériel saisi semble davantage correspondre à la fabrication de méthamphétamine. Par conséquent, il n'est pas certain que le matériel saisi ait été utilisé uniquement pour la fabrication de kush¹⁴⁷.

Quel que soit l'équipement utilisé, les cuisiniers doivent connaître la recette et ses étapes. Les cuisiniers peuvent toutefois apprendre sur le tas. L'un d'entre eux a déclaré : « Mon patron m'a appris à préparer la substance »¹⁴⁸. Le processus de transformation des nitazènes en kush prête à la vente est moins clair que pour le PINACA-kush, mais les experts des laboratoires médico-légaux affirment qu'il ne semble pas nécessiter d'équipement ou d'expertise spécialisés et qu'il pourrait être similaire à celui utilisé pour produire le PINACA-kush, à l'aide de formol et d'acétone¹⁴⁹.

Le nombre de cuisiniers est probablement faible et peut constituer un goulot d'étranglement sur le marché. Le propriétaire de l'un des plus grands espaces de consommation de drogue (connus localement sous le nom de « cartels » et désignés ci-après comme tels) dans l'ouest de Freetown, qui opère de manière indépendante et s'approvisionne directement auprès du cuisinier, a déclaré qu'il ne connaissait que 15 cuisiniers dans cette partie de la ville¹⁵⁰. Dans les différents quartiers de la ville, le nom du même cuisinier revenait souvent. Dans l'ensemble de la recherche, il s'est avéré difficile d'obtenir des noms de cuisiniers¹⁵¹. Cependant, d'autres personnes du secteur ont indiqué des nombres beaucoup plus importants - par exemple 50 dans la seule partie ouest de Freetown¹⁵². Des nombres plus faibles peuvent être liés à des cuisiniers plus professionnalisés travaillant avec des réseaux plus importants et produisant en masse, parallèlement à un groupe plus important de petits cuisiniers.

L'étude a également trouvé de nombreux exemples de personnes ayant de l'argent et opérant dans le secteur depuis un certain temps, qui ont déclaré avoir essayé de cuisiner elles-mêmes, mais qui ont eu

du mal avec la recette et ont décidé de jouer d'autres rôles¹⁵³. Enfin, les chercheurs ont pu observer des processus à tous les niveaux du marché, à l'exception de la synthèse effectuée par les cuisiniers. Selon certaines sources, les cuisiniers sont réticents à risquer d'être découverts ou à révéler leurs sites de production, afin de protéger leurs ingrédients et leurs recettes, en raison de leurs revenus élevés. Même pour les distributeurs de niveau intermédiaire, il est rare de mettre les pieds dans des installations de cuisson ou de connaître la composition chimique détaillée du kush¹⁵⁴. Cela confirme l'idée que le cuisinier est un nœud plus consolidé sur le marché, avec moins de personnes ayant les compétences requises ou - ce qui est crucial - connaissant la recette.

C'est au niveau des distributeurs que le marché devient de plus en plus complexe et encombré en raison de leur nombre élevé, de la grande diversité des volumes de kush traités et de la complexité des liens entre eux. On estime que 30 à 50 grands distributeurs vendent régulièrement des quantités de 250 grammes, 500 grammes et 1 kilogramme - appelées « quarts », « moitiés » et « un »¹⁵⁵. Ils ont tendance à vendre à des distributeurs moyens et petits qui vendent des quantités comprises entre 250 grammes et 28 grammes (ce dernier étant une once, vendue sous forme de « boules », et valant environ 7,5 millions de SLL, soit 265 à 331 dollars américains). Il existe d'innombrables petits et moyens distributeurs pour lesquels le commerce se fait plutôt en grammes, et certains ont une petite échelle.

Une caractéristique notable des grands distributeurs est leur interdépendance commerciale. La plupart d'entre eux se connaissent bien et ont tendance à commercer les uns avec les autres, probablement parce que les lignes d'approvisionnement en kush ne sont pas fixes mais dépendent du cuisinier qui a le produit et du *lock* ou du distributeur qui a accès au kush prétraité. Ainsi, en fonction de leurs relations personnelles et de l'argent disponible, les principaux distributeurs peuvent acheter en gros à un moment donné et échanger des « quartiers » le moment suivant. L'exemple d'un grand distributeur qui s'est trouvé à court d'approvisionnement au cours de l'étude est révélateur. Plutôt que de rechercher activement des produits, il a simplement « fait passer le mot » et attendu. Les deux jours suivants, il a été informé que peu de kush en quantité était disponible sur le marché. Au lieu de cela, divers petits échantillons ont été proposés (et testés) jusqu'à ce qu'une plus grande quantité de kush de qualité soit offerte, ce qui a remis les affaires en marche.

Les détaillants coupent les « onces » de kush (et même les paquets plus petits pour les petits détaillants) avec des ciseaux en minuscules morceaux, chacun étant emballé individuellement dans un morceau de papier avant d'être vendu pour la consommation. Le marché de la vente au détail est encombré et disparate, avec des « cartels », des colporteurs et - faute d'un meilleur terme - des « big men ».

Au sommet de la pyramide de la vente au détail se trouvent les propriétaires de ce que l'on appelle les « cartels ». Comme nous l'avons mentionné plus haut, en Sierra Leone, ce terme désigne de grands lieux où l'on peut consommer du kush ou d'autres drogues. Certains « cartels » peuvent accueillir 50 à 100 consommateurs, certains propriétaires ont plusieurs « cartels », et certains « cartels » ont tendance à avoir des lignes d'approvisionnement relativement fixes, travaillant en fin de compte pour un propriétaire (par exemple, certains « cartels » peuvent être rattachés aux grands réseaux mentionnés dans ce rapport). Plusieurs propriétaires de « cartels » travaillent dans le secteur de la drogue depuis de nombreuses années. Les « cartels » ont une fonction sociale pour les personnes marginalisées et sont des lieux de consommation sûrs en raison de la protection locale.



Les consommateurs de kush recherchent des lieux sûrs pour consommer la drogue, souvent dans des « cartels » ou des abris de fortune. Photo: Guy Peterson

La distribution peut également se faire par l'intermédiaire d'équipes de colporteurs qui vendent directement dans la rue aux PWUD, mais dans certains cas, les équipes de colporteurs semblent fonctionner comme des coureurs et distribuent le kush des grands distributeurs vers les petites zones de consommation, en plus de faire des ventes directes dans la rue¹⁵⁶. Ainsi, certains travaillent directement pour un distributeur de niveau supérieur ou moyen, tandis que d'autres opèrent de manière indépendante. Les équipes de colporteurs recourent aux structures de gangs disparus.

Le plus grand canal de vente de kush est constitué par les petits lieux de consommation locaux appartenant à un « big man ». Ces lieux peuvent accueillir entre cinq et vingt personnes, parfois dans une maison, et il y en a des centaines à Freetown. Leurs propriétaires sont généralement des personnes qui occupent une position dans la communauté et qui peuvent s'en servir pour assurer un certain degré de protection aux PWUD et à eux-mêmes. Les « big men » constituent un groupe diversifié, comprenant d'anciens gangsters, des criminels, des gardes du corps de politiciens, des réfugiés de retour au pays, des anciens de la communauté, des femmes qui géraient auparavant de petits restaurants ou des personnes possédant d'autres petites entreprises. La principale caractéristique de ce circuit de vente au détail est qu'il est géré par des personnes profondément ancrées dans les communautés et ayant des liens personnels avec les personnes ayant du pouvoir au sein de la communauté afin de garantir leur protection.

Enfin, il y a les consommateurs de kush. Ils représentent toutes les catégories démographiques, mais sont le plus souvent jeunes et des hommes¹⁵⁷. La plupart des consommateurs de kush déclarent utiliser la quantité qu'ils peuvent acheter en une journée, avec une moyenne de deux à six doses, mais pouvant aller jusqu'à 20. Les dépenses en kush en une seule journée ont oscillé entre 30 et 75 SLL en juin 2024 (lorsque les prix étaient plus élevés en raison de la répression, ce qui correspondait à 15 et 25 SLL aux prix antérieurs), et ont largement dépassé ce chiffre dans certains cas. Les PWUD ont déclaré avoir consommé des quantités croissantes de kush au fil du temps et avoir de plus en plus recherché un high plus fort¹⁵⁸.

La relation de codépendance entre les PWUD et les détaillants est un élément important à prendre en compte. Les PWUD ont besoin de détaillants qui peuvent leur assurer une certaine protection

contre les forces de l'ordre, mais ils recherchent également des formes de protection sociale et d'assistance de la part des détaillants. Certains propriétaires de « cartels » s'occupent des malades en leur fournissant des médicaments, en payant les soins médicaux ou en assurant la liaison avec les membres de la famille pour soutenir le traitement de désintoxication. Dans un cas, le propriétaire d'un « cartel » a construit une grande structure pour donner à des PWUD - dont certains ne veulent ou ne peuvent pas rentrer chez eux - un endroit où dormir. Mais les détaillants dépendent également des PWUD. Certains appellent les PWUD des « fans ». Les « fans » constituent une forme de revenu régulier, mais la capacité à les influencer est également utilisée comme levier dans les négociations avec les autorités, par exemple pour réduire les niveaux de criminalité et garder les PWUD à l'abri des regards. Dans certains cas, les détaillants utilisent ces réseaux pour négocier des positions au sein de la communauté, comme une position dans les organes (hybrides) de gouvernance (par exemple les organes de régulation des transports)¹⁵⁹.

La chaîne de valeur du kush et les bénéfices

Le faible prix du kush est un facteur clé de son expansion rapide sur les marchés de consommation (parallèlement à la nature addictive des produits chimiques). Comme le souligne la figure 6, le prix moyen d'une dose de kush (il existe des différences de qualité) est resté stable à SLL5 (0,2 USD) entre 2019 et 2021, augmentant légèrement à partir de 2022 et de manière significative en janvier 2024 en réponse à la répression par les forces de l'ordre, à l'inflation élevée et à la distance à laquelle le kush doit être transporté (par exemple, le kush est plus cher dans le sud du pays qu'à Freetown)¹⁶⁰.

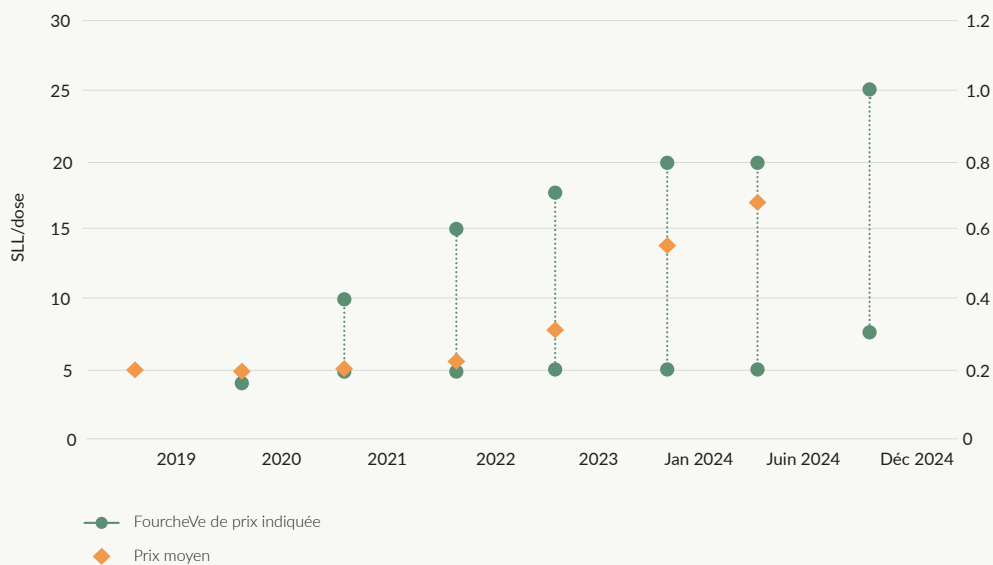


FIGURE 6 Prix de détail du kush en Sierra Leone, 2019-2024.

NOTE : L'éventail des prix du kush disponibles sur les marchés de Freetown a considérablement augmenté depuis juin 2024. Auparavant, les prix du kush étaient si stables dans toute la ville qu'ils semblaient presque standardisés. La variance croissante des prix du kush pourrait être liée à des niveaux de protection variables sur le marché à différents points de la hiérarchie et à des tentatives fluctuantes de perturber le marché. En décembre 2024, l'écart était si important que les auteurs ne disposaient pas de suffisamment de points de données pour inclure une moyenne représentative.

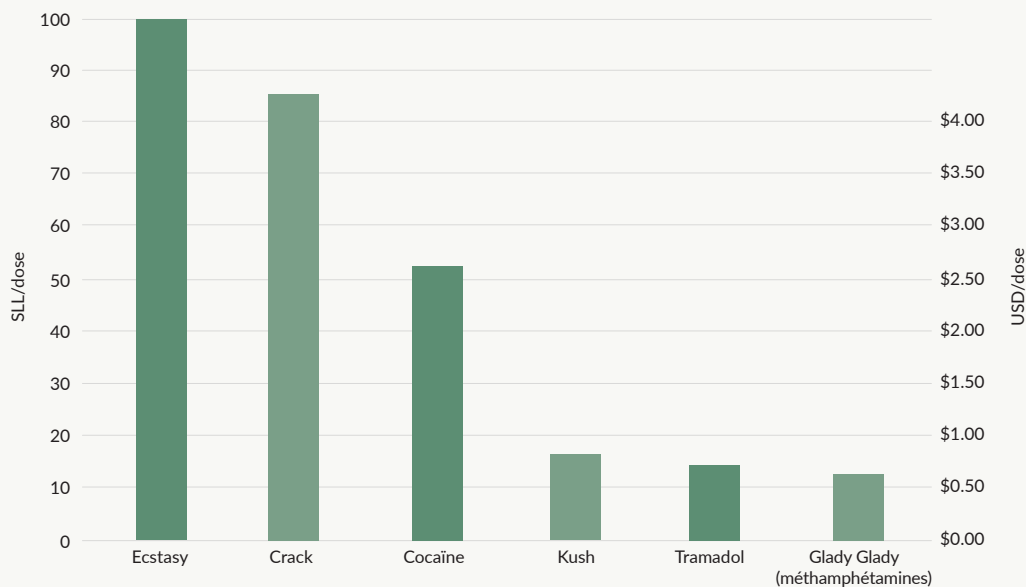


FIGURE 7 Prix des drogues au détail à Freetown, juin 2024.

NOTE : Les données sur les prix n'ont été collectées que pour la drogue que la PWUD consommait au moment de la collecte et pour l'échantillon de drogue soumis à l'analyse. Les tests ont permis de vérifier que la composition chimique de la drogue était conforme à celle vendue. Certains prix sont différents de ceux rapportés par les sources officielles et les expériences de l'auteur. Le fait que le crack semble plus cher est contre-intuitif, étant donné qu'il est généralement d'une pureté inférieure à celle de la cocaïne. Cependant, ce phénomène a été observé dans les prix de PWUD obtenus ailleurs en Afrique de l'Ouest.

En juillet et novembre 2024, le kush pouvait être acheté sur le marché à la fois à des prix bas et à des prix élevés, ce qui suggère des écarts de prix croissants. Il reste néanmoins moins cher que beaucoup d'autres drogues sur le marché¹⁶¹.

Les revenus du kush peuvent être importants. En 2022, des sources ont indiqué que les bénéfices avaient doublé à chaque étape de la chaîne de valeur, même au niveau des petits détaillants, mais les données de cette étude suggèrent que les marges bénéficiaires sont plus faibles aujourd'hui¹⁶².

Les profits sont concentrés au sommet de la hiérarchie, au niveau des propriétaires, des cuisiniers et des grands distributeurs. De petites quantités de cannabinoïdes synthétiques purs ou de nitazènes permettent de produire de grandes quantités de kush pour la vente au détail, ce qui signifie que les bénéfices s'accumulent en particulier au niveau des nœuds impliqués dans la conversion des ingrédients actifs en kush prêt pour la vente au détail. Les cuisiniers vendent le kush pour environ 260 millions de SLL (environ 12 000 USD) par kilogramme à de grands distributeurs, mais les coûts de production et de protection ne sont pas apparus clairement dans le cadre de cette recherche. Un cuisinier ayant une activité de taille moyenne a déclaré réaliser un bénéfice de 12 000 USD par mois¹⁶³.

Les importateurs sont susceptibles d'obtenir un retour sur investissement encore plus élevé, bien qu'il soit tout aussi difficile à établir. Les importateurs ont déclaré avoir acheté le « spray chimique » ou la poudre censée contenir des cannabinoïdes synthétiques ou leurs composés, et peut-être aussi des nitazènes, pour un prix compris entre 600 et 1 500 USD pour une petite bouteille, 6 000 USD pour 10 bouteilles (les bouteilles sont de taille inconnue) ou entre 11 000 et 13 000 USD pour un litre¹⁶⁴.

Un expert des marchés des cannabinoïdes synthétiques a noté que le retour sur investissement de la conversion des précurseurs de cannabinoïdes synthétiques en produits de vente au détail est souvent multiplié par 10 à 15, bien que les marges varient¹⁶⁵. D'autres recherches menées par le GI-TOC sur les marchés des cannabinoïdes synthétiques ont montré que le retour sur investissement au stade de la conversion était de 20 à 40 fois supérieur¹⁶⁶.

Parmi les plus grands distributeurs, une personne consultée pour cette étude a gagné jusqu'à 50 000 USD par semaine en 2022, mais les bénéfices ont diminué en 2023 et 2024¹⁶⁷. Un jour, en fin de matinée, au cours de l'étude un grand distributeur avait déjà réalisé des ventes d'une valeur de 65 millions de SLL (2 870 USD)¹⁶⁸. Une équipe de distributeurs mettant leurs ressources en commun atteint parfois un chiffre d'affaires hebdomadaire de 60 000 USD¹⁶⁹.

Aux niveaux inférieurs, les marges bénéficiaires diminuent. Un petit distributeur a déclaré qu'il vendait environ six « onces » par semaine, ce qui lui permettait de réaliser un bénéfice d'environ 1 000 USD par mois (contre 100 USD par mois pour un travailleur non qualifié mais bien rémunéré). En fonction des relations (la proximité sociale influe sur le prix), une once coûte 6 à 7,5 millions de SLL (265 à 331 USD) et se vend à environ 9 millions de SLL (397 USD)¹⁷⁰.

Les grands détaillants et les propriétaires de « cartels » réalisent des bénéfices plus importants, mais leurs coûts sont également plus élevés. Le propriétaire d'un grand « cartel » a réalisé un bénéfice d'environ 3 000 USD par semaine en écoulant entre un et deux kilogrammes de kush qui lui coûtaient environ 12 000 USD le kilogramme. Sur cette somme, il devait également payer son personnel (ceux qui organisent les « cartels », avec un salaire mensuel commun de 1,2 million de SLL - soit 50 dollars américains - et fournir de la nourriture), distribuer le kush à ses associés et payer les policiers¹⁷¹. Un petit propriétaire de « cartel » a déclaré qu'il gagnait environ 200 dollars par semaine, tandis qu'un petit détaillant a déclaré que son bénéfice hebdomadaire n'était que d'environ 20 dollars. Globalement, à ces niveaux, le prix du gramme (1 gramme donne 50 doses) se situe entre 200 000 et 250 000 SLL (environ 10 USD).

Le rôle des gangs dans le marché du kush

L'origine sociale des propriétaires et des cuisiniers n'est généralement pas liée au marché de la violence. La plupart sont des Sierra-Léonais de la diaspora, des entrepreneurs, des gens qui ont de l'argent et un certain niveau d'éducation. Certains acteurs ont un passé criminel, ayant été impliqués dans le commerce des diamants et de l'or, le vol sur les étrangers, la production de cannabis et la vente au détail de drogues¹⁷².

Pendant la guerre civile, la Sierra Leone disposait d'un « état fantôme » doté d'un système économique extractif fondé sur la violence¹⁷³. Lorsque la paix est revenue, de nombreux commandants de gangs clés ont formé des unités de protection informelles, fournissant des gardes du corps et une protection rapprochée aux politiciens et à leurs partis¹⁷⁴. Les partis politiques ont également formé des milices informelles composées d'anciens combattants de bas rang. Au cours des années 2010, une scène de gangs a émergé avec trois groupes principaux (So So Black, Cent Coast Crips et Members of Blood)¹⁷⁵. Quel est le rôle de ces acteurs, en particulier des gangs, sur le marché du kush ?

De nombreux distributeurs, quelle que soit leur taille, sont liés à l'un des trois principaux gangs ou « cliques ». Certains grands distributeurs n'occupaient pas de postes clés dans les cliques mais en étaient membres, et leurs liens avec les gangs se sont avérés utiles, en particulier pour la protection.

Parmi les petits et moyens distributeurs, les équipes de colporteurs et les détaillants « big men », on trouve une forte proportion d'anciens chefs de gang. Par exemple, les principaux grands et moyens distributeurs opérant à Portee, Congo Water, Ojuku, Hastings, Aberdeen, Brookfields et Big Obassai sont issus des cliques. En outre, presque tous les commandants connus à Freetown sont impliqués dans le commerce du kush¹⁷⁶. Un distributeur, membre du plus grand « hood » de l'Est, a déclaré : « Le jeu des cliques ne nous a rien apporté. Nous faisons de l'arnaque, mais maintenant nous avons trouvé une nouvelle arnaque qui rapporte et génère de l'argent réel. Beaucoup d'entre nous ont été tués. Nous n'avons plus recours à la violence, c'est mauvais pour les affaires »¹⁷⁷. Un autre affirme que le commerce du kush et la clique ne sont pas si différents : « La clique était en fin de compte une affaire d'argent. Le kush est l'activité la plus rapide qui permette de gagner de l'argent »¹⁷⁸.

Le niveau de détail du marché du kush est également lié à ce marché de la violence. La plupart des « cartels » vendaient auparavant du crack, du cannabis et de la cocaïne. Certains sont détenus et dirigés par des commandants ex-combattants, tandis que d'autres emploient des ex-combattants et des membres de gangs pour assurer leur protection. Dans l'ouest de Freetown, les plus grands « cartels » appartiennent à un homme d'affaires en série mais sont protégés par un chef de milice du parti. Certains réseaux appartiennent directement à des pourvoyeurs de violence ; un grand réseau d'Aberdeen appartient à un gangster notoire de la diaspora. Deux des quatre principaux réseaux de la ville orientale de Kenema appartiennent à des individus issus du marché de la violence (l'un est un ancien soldat, l'autre un chef de milice du parti).

Les « big men », qui possèdent de petits espaces de consommation, et les équipes de colporteurs ont également un lien avec le marché de la violence. Plusieurs « big men » sont d'anciens membres de cliques et certains colporteurs ont un lien avec les gangs. D'anciens chefs de gangs jouent également un rôle dans la médiation du marché. Par exemple, au cours de nos recherches, un distributeur de bas niveau de Regent s'est fait duper en achetant du kush contenant peu d'ingrédients psychoactifs et ayant des effets néfastes sur la santé. Un gangster a alors été chargé de « convaincre » le vendeur de lui rendre son argent¹⁷⁹.

Une part importante des échelons inférieurs du marché du kush est donc constituée d'acteurs qui jouent un rôle central dans le marché de la violence. Dans une certaine mesure, cela a constitué un moyen de subsistance alternatif une fois que le patronage politique s'est estompé. Bien que la violence ne fasse pas partie des activités du kush, le chevauchement avec le marché de la violence est potentiellement dangereux.

« Nous n'avons plus recours à la violence, c'est mauvais pour les affaires »

- DISTRIBUTEUR DE KUSH, JUILLET 2024

Concurrence sur le marché du kush : qualité, qualité et qualité

Le rôle important des cliques dans la vente au détail et la distribution, ainsi que leur territorialité antérieure, signifie qu'il existe un risque potentiel que la concurrence entre les dealers de kush se transforme en batailles de territoire¹⁸⁰. Jusqu'en 2020, les gangs sierra-léonais étaient fortement territorialisés et se battaient entre eux pour leur « territoire »¹⁸¹.

Cependant, cela ne semble pas être le cas. Bien qu'il y ait eu un important conflit violent entre les chefs de milice du parti en 2022 et 2023, qui portait en partie sur la question de savoir qui pouvait vendre quel type de drogue (un chef était opposé à la vente de kush, tandis que la femme d'un autre était propriétaire d'un « cartel » de kush), il y avait divers autres problèmes sous-jacents aux tensions. Les recherches menées à Freetown en 2022-2024 n'ont trouvé aucun exemple de concurrence territoriale pour le kush.

La concurrence sur le marché du kush est plutôt déterminée par la qualité du produit. La production locale de kush (en particulier de la variété connue sous le nom de « TM kush ») a créé des différences de qualité. Cette caractéristique fait que la qualité du produit est prééminente, comme le notent les distributeurs et surtout les détaillants.

Les distributeurs craignent d'acheter du kush de faible puissance qui rendrait les PWUD malade. C'est pourquoi, dans le cadre des deals de drogue, les distributeurs testent le kush lorsqu'il est offert et livré. Les stratégies des distributeurs consistent à toucher profondément les « quartiers » ou la « boule », à fumer eux-mêmes le kush ou à le faire fumer par des personnes de leur entourage et à observer les effets.

L'importance de la qualité est également évidente pour un propriétaire de trois grands « cartels » dans l'ouest de Freetown. L'expansion de son troisième « cartel » impliquait de s'installer dans une nouvelle zone et d'envoyer quelques « garçons » acheter des produits à un concurrent potentiel. La qualité du kush était alors comparée à la sienne. Lorsque son kush était supérieur à celui de son concurrent potentiel, il établissait un « cartel » dans la nouvelle zone, cassait les prix de son rival et prenait le contrôle du territoire¹⁸².

Les preuves les plus évidentes proviennent peut-être des petits détaillants, qui ont tous un passé au sein des gangs. Le chef d'une équipe de colporteurs ayant un petit « cartel » a déclaré qu'il ne verrait pas d'inconvénient à ce que quelqu'un s'installe à côté de chez lui, car « c'est une question de produit, la personne qui a le meilleur produit est celle qui vendra le plus »¹⁸³. Un autre chef de gang - un petit colporteur mais plus haut placé dans le gang que certains des grands distributeurs - a déclaré que les cliques et le kush constituaient un mélange toxique, car la violence est mauvaise pour le commerce du kush¹⁸⁴. Au lieu de cela, « l'expansion est basée sur le kush que vous avez. Il ne s'agit pas de violence, il s'agit d'avoir un meilleur kush ».

À l'heure actuelle, les problèmes de qualité dominent la concurrence. Mais c'est le résultat de la qualité variable du kush. Une question ouverte est de savoir ce qui se passera si la synthèse locale de kush devient plus standardisée et que les divergences de qualité diminuent. Les batailles de territoire pour le kush entre ceux qui appartenaient à l'origine à des gangs pourraient-elles réapparaître ?



KUSH, POLITIQUE ET PROTECTION

Peu après l'apparition du kush en Sierra Leone, la rumeur a couru que des politiciens étaient derrière son importation et sa distribution. Le fait que le marché du kush semblait continuer à se développer sans perturbation ni activité des forces de l'ordre a alimenté les accusations publiques généralisées selon lesquelles il bénéficiait d'une protection politique.

Toutefois, l'une des principales conclusions de cette recherche est que la plupart des éléments indiquent des structures de protection essentiellement locales, concentrées autour des points d'entrée et des espaces utilisés pour la cuisine, la distribution et la vente au détail, plutôt qu'une protection politique à l'échelon national.

Il y a eu des cas de protection locale impliquant des fonctionnaires portuaires, la police, le système judiciaire et des membres du parlement (MPs). L'analyse suggère un système de protection qui rappelle le chevauchement complexe entre les intérêts étatiques et non étatiques, courant pendant et après la guerre¹⁸⁵. Cela suggère que la structure de l'économie politique - le chevauchement entre les rentes économiques et les intérêts politiques - facilite en partie l'expansion du marché du kush.

Protection décentralisée : protection lors de l'importation

Les importateurs de kush bénéficient d'une protection localisée et de lacunes dans les systèmes de contrôle et de sécurité. Le quai Reine Élisabeth II ne dispose que d'un seul scanner, géré par une entité privée qui facture chaque scan au gouvernement. Le scanner est limité dans ce qu'il peut détecter - souvent uniquement la forme extérieure d'un objet, et non ce qu'il pourrait contenir¹⁸⁶. Dans certains cas, un contrôle supplémentaire des conteneurs est effectué manuellement. La capacité de contrôle physique des conteneurs est limitée par les ressources, et les processus manuels ne permettent souvent pas de contrôler tout ce qui se trouve dans un conteneur. Le chevauchement des mandats entre les organismes chargés du traitement des conteneurs crée également des possibilités de divergences au niveau des douanes¹⁸⁷.

Les importations de composants psychoactifs et de feuilles de guimauve par l'aéroport dépendent en grande partie des services de courrier postal internationaux¹⁸⁸. Les autorités aéroportuaires et les services de messagerie privés signalent une augmentation des procédures de balayage et de contrôle pour détecter le kush, en particulier depuis mai 2023¹⁸⁹. Toutefois, aucune saisie de kush n'a été signalée à l'aéroport en 2024 (même si du kush a été saisi sur des vols en provenance de Sierra

Leone)¹⁹⁰. La manière dont le système de contrôle est organisé et les lacunes qui existent peuvent laisser de la place à des importations sans protection structurée.

Toutefois, il existe également une protection lors des importations, en particulier pour les volumes importants importés par voie maritime. En général, le port maritime et l'aéroport de Freetown comptent une forte présence de personnes ayant des liens politiques. Des loyalistes du parti ou des membres de leur famille occupent des postes clés, et des membres de l'entourage sécuritaire informel du parti au pouvoir ont été placés dans les ports après l'arrivée au pouvoir du parti en 2018. Notre recherche a trouvé quelques preuves de protection locale à différents niveaux de la hiérarchie des fonctionnaires aux points d'entrée. Par exemple, un haut fonctionnaire du port maritime aurait été payé en produits pour fermer les yeux sur des importations massives de kush. Sa famille a ensuite contribué à la distribution de son salaire. Cette personne ne travaille plus au port¹⁹¹.

Une cargaison de kush interceptée en 2024 suggère également des niveaux de protection élevés. Au cours des recherches, le kush saisi a été proposé via un intermédiaire à des dealers de haut niveau pour la vente au détail (avec l'avertissement que les forces de l'ordre ne se priveraient pas de chercher à attraper les dealers par la suite)¹⁹². Il n'est pas clair si la protection provenait des autorités dans et autour du port ou des forces de l'ordre.

Il existe également des cas où des personnes (du secteur privé) employées aux ports d'entrée, ou par des sociétés qui importent ou exportent par leur intermédiaire, offrent une protection locale ou facilitent le commerce. Le plus souvent, il s'agit de petite corruption sous la forme de pots-de-vin versés aux dockers pour qu'ils ferment les yeux sur le contenu de certains conteneurs, sacs à dos et valises¹⁹³. Toutefois, il peut également s'agir d'employés de rang plus élevé. Dans un cas, un employé d'une compagnie maritime a été arrêté parce qu'il échangeait des composants chimiques et du kush prétraité (en quantité) depuis son bureau¹⁹⁴. Dans un autre cas, un employé d'une société de courrier postal international a été surpris en train de vendre des composants chimiques provenant d'envois de courriers arrivant à l'aéroport¹⁹⁵.

Protection décentralisée : protection au sein des forces de l'ordre

La protection décentralisée est évidente dans les phases de synthèse, de distribution et de vente au détail. Elle est assurée par les forces de l'ordre locales et peut contribuer à la variation des prix dans la ville. Le niveau auquel la protection locale est offerte n'est pas clair, certains éléments indiquant l'implication d'agents des forces de l'ordre à des positions plus élevées de la hiérarchie.

Compte tenu de la vulnérabilité des installations de cuisine aux perturbations, la protection joue un rôle clé à cet égard. Par exemple, une équipe de cuisiniers opérant dans la péninsule a dû payer le commandant de l'unité locale de la police pour obtenir l'autorisation et la protection de cuisiner dans la zone forestière¹⁹⁶. De même, une installation de cuisson dans l'ouest de Freetown aurait payé le commandant de la police locale pour obtenir une protection¹⁹⁷. Dans l'est de Freetown (autour de Portee), une installation de cuisson située derrière un poste de police a été démantelée, mais il s'est avéré par la suite qu'elle était protégée par un officier en poste à cet endroit¹⁹⁸. Comme l'a dit un membre d'une équipe de cuisine, « quiconque fait cela doit avoir un lien avec la police »¹⁹⁹.

Cette protection s'applique également à la distribution. Se déplacer avec un groupe de dealers pour cette recherche signifiait opérer dans un environnement relativement ouvert. Les dealers avaient un

véhicule en réserve, un groupe de voisins payés pour mettre à disposition un espace pour garer la voiture, un groupe de garçons surveillant les points d'entrée de la zone depuis la route principale, et un accord permanent avec la police selon lequel ils seraient prévenus avant une descente de police²⁰⁰.

Mais c'est au niveau du commerce de détail que la protection décentralisée est la plus évidente. Au cours de la recherche, un colporteur de l'une des plus grandes équipes de l'est a été arrêté. Le patron (également distributeur) a appelé le poste de police, a appris que la police « ne savait pas qu'il s'agissait de quelqu'un de X », a négocié le prix de la libération (500 SLL - 25 USD), a envoyé l'argent par l'intermédiaire d'une personne choisie au hasard à la mère de l'homme arrêté et, dans les cinq minutes qui ont suivi, le colporteur a été libéré²⁰¹. De même, un grand « cartel » du centre-ville, appartenant à un criminel de renom, opère à 100 mètres du commissariat sans aucune interférence²⁰². Selon des PWUD - et en particulier les receleurs de marchandises volées qui gèrent la zone - certains policiers locaux tirent profit de ce commerce²⁰³.

Au cours des recherches menées dans l'ouest de la ville, un grand propriétaire de « cartel » qui recevait la visite de policiers et de militaires dans son bureau a ouvertement repoussé les tentatives de harcèlement d'un policier de la division de soutien aux opérations (OSD), s'est rendu au poste de police en distribuant de l'argent à des passants, a été accueilli par de nombreux officiers lorsqu'il est entré, a demandé à voir le commandant de l'unité locale et a remis une enveloppe²⁰⁴. Par la suite, le propriétaire a affirmé que certains agents des forces de l'ordre étaient à sa solde. Après la déclaration de l'état d'urgence en avril 2024 et la généralisation des descentes de police, les commerçants ont souvent été prévenus avant qu'elles n'aient lieu.

L'exemple le plus notable de collusion entre les forces de l'ordre et les détaillants, distributeurs et propriétaires de kush concerne peut-être la concurrence sur le marché. Comme nous l'avons expliqué plus haut, la concurrence sur le marché du kush porte essentiellement sur la qualité du produit et la violence territoriale est rare. Cependant, les acteurs du kush fournissent également à la police des informations sur leurs rivaux commerciaux après les avoir convaincus qu'ils « peuvent faire mieux avec vous » (ce que l'on appelle le « coup monté policier »)²⁰⁵. Dans un cas, un officier de police cherchant à reprendre un commerce a organisé le « coup monté » ; il s'est fait passer pour un acheteur et ses collègues officiers sont venus au moment où le kush changeait de main. Le policier a ensuite créé sa propre équipe de colporteurs dans la région de l'individu arrêté.

Ces exemples de contacts entre la police et les distributeurs et détaillants de kush ne doivent toutefois pas être considérés comme propres au marché du kush. L'engagement avec les gangs et les acteurs de la criminalité est une stratégie courante de maintien de l'ordre localisée. Dans le contexte du kush, les PWUD contribuent à la petite délinquance liée à la consommation, et les détaillants sont chargés de jouer un rôle dans la gestion de la criminalité et de la violence liées à la drogue. Presque tous les détaillants ont raconté comment ils recevaient des demandes des forces de l'ordre pour garder les PWUD dans leurs zones de consommation (et hors de la vue du public), pour maintenir les niveaux de criminalité bas et pour aider à l'arrestation des PWUD qui sortent voler la nuit²⁰⁶. Comme l'a déclaré un détaillant, « nous faisons du «lobbying» auprès de la police. C'est ainsi que nous pouvons survivre »²⁰⁷. Un autre petit détaillant (mais gangster important) a déclaré : « Parfois, la police demande aux pusherman [détaillants de kush] de limiter les vols. On peut être payé pour limiter les vols et faire baisser le taux de criminalité »²⁰⁸.

La protection locale dans les principaux ports et dans les rangs de la police s'inscrit dans une économie politique plus large de protection des marchés criminels. Par exemple, une grande distributrice

disposant de ses propres installations de cuisson a inondé une région de kush. Le député de la région et le président local d'un parti politique connaissaient la distributrice mais n'ont délibérément pas agi contre elle. « Pendant les élections, nous ne pouvons pas nous attaquer au commerce du kush car de nombreuses personnes en dépendent... Le plan est qu'après les élections, ils discutent avec cette dame et essaient de la forcer à arrêter la production », a expliqué le député²⁰⁹.

Une telle protection est également signalée de la part des autorités judiciaires. Par exemple, un dealer de haut niveau a été arrêté à la frontière avec la Guinée en possession de deux « boules » de kush. Alors qu'il était en prison depuis des mois, le dealer a fait approcher la petite amie du président du tribunal, de l'argent lui a été offert et il a été acquitté²¹⁰. Le dealer a déclaré : « Au bout d'un moment, je me suis dit que j'avais tout cet argent et qu'il n'était pas logique de ne rien en faire »²¹¹. De même, un membre éminent de l'une des agences de maintien de l'ordre a été observé par l'un des auteurs dans les locaux d'un dealer. Un expert en sécurité a expliqué que ces liens tendent à exister pour que les forces de l'ordre puissent aider à réguler le marché, par exemple en demandant que moins de produits soient vendus²¹².

Protection à haut niveau : le cas du Groupe 2

Bien qu'il existe apparemment une protection politique de haut niveau pour le commerce du kush, cette protection reste relativement opaque. Cette opacité est probablement attribuable à trois facteurs clés.

Tout d'abord, la nature toxique pour la réputation des liens avec le trafic de kush. Les méfaits de ce commerce étant importants et concentrés au niveau national, les liens avec le kush représentent un risque de réputation plus important que les liens avec d'autres trafics de drogue de longue date dont l'impact national est plus limité, tels que la cocaïne. Cela ne rend pas seulement les liens avec le kush opaques, mais signifie aussi que les acteurs politiques se méfient particulièrement des liens avec ce trafic. Par exemple, selon des politiciens, s'il y a des allégations sur les liens d'un politicien avec le kush, « le parti ne viendra pas à votre secours, et si vous vous trompez, c'est votre propre problème »²¹³.

Deuxièmement, le marché fragmenté du kush façonne un ensemble plus décentralisé d'écosystèmes de protection. Enfin, troisième facteur, probablement moins important que les deux précédents, le trafic de kush n'est pas aussi rentable que celui de la cocaïne et se déroule sur un marché plus localisé.

Dans ce manque de clarté concernant les structures de protection de haut niveau, deux personnes jouant un rôle clé dans le commerce se distinguent : le partenariat à la tête du Groupe 2, tous deux ayant des liens politiques familiaux. Toutefois, selon des sources politiques, le lien familial n'est pas très fort et les partenaires ont surtout utilisé le nom des membres de leur famille politiquement puissants plutôt que de bénéficier d'une protection directe²¹⁴. Une moitié du partenariat aurait été expulsée des Pays-Bas après avoir été condamnée pour trafic de cocaïne (Personne A). Des sources du parti affirment que Personne A est plus importante sur le marché du kush que l'autre moitié (Personne B), bien que l'implication présumée de cette dernière ait attiré plus d'attention sur les réseaux sociaux²¹⁵.

Des allégations concernant l'implication de Personne B dans le commerce de kush ont commencé à circuler sur les réseaux sociaux en 2022. Au début de l'année 2024, elles étaient si répandues que la police a effectué une descente au domicile de Personne B, mais n'a trouvé aucune preuve²¹⁶. On pense que Personne B a été informée²¹⁷.

Les rapports émanant du parti et des réseaux sociaux sont corroborés par de nombreux gangsters et de dealers kush qui font état de liens personnels avec Personne A et confirment l'implication de cette dernière dans le marché²¹⁸. Des sources des forces de l'ordre soulignent le fait que les troupes de l'OSD ont protégé le complexe de Personne B²¹⁹. Un acteur du kush ayant des liens avec le parti au pouvoir a décrit en détail la manière dont il travaillait avec des proches du partenariat²²⁰. Les grands revendeurs ont ouvertement discuté des récentes actions de Personne B sur le marché (par exemple, Personne B a menacé une femme indienne qui s'était lancée dans le commerce du kush)²²¹. Après l'arrestation récente d'un distributeur et d'un cuisinier (et de l'un des principaux partenaires de Personne B), le contact policier de haut niveau de cet homme a déclaré que cela le dépassait et a dit au distributeur qu'il devait « s'excuser auprès de [Personne B] ». Des excuses ont été présentées, Personne B a fait appel à un avocat et la caution a été payée²²².

Le cas du Groupe 2 met en évidence les liens entre le commerce de kush et des acteurs politiques de haut niveau qui ont probablement aidé l'entreprise à se développer à ses débuts. L'action publique entreprise et la distance entre le partenariat et les individus de haut niveau ayant des liens familiaux reflètent la nature toxique de la réputation du kush pour les politiciens. Les liens signalés de Personne A (et précédemment de M. OM) avec les marchés d'Europe occidentale s'alignent sur les lignes d'approvisionnement en kush tracées jusqu'au Royaume-Uni et aux Pays-Bas, et soulignent les connexions internationales qui ont contribué à l'émergence et à l'expansion du kush en Sierra Leone.



RÉPONDRE AU COMMERCE DU KUSH

La réponse au kush en Sierra Leone est particulièrement visible depuis 2022 et repose en grande partie sur l'application de la loi et les investissements dans la santé publique.

La réponse de la santé publique

Les services gouvernementaux ont eu du mal à répondre à l'impact généralisé sur la santé publique de l'augmentation de la consommation de kush. Par exemple, depuis 2020, l'hôpital psychiatrique universitaire de Sierra Leone (le seul hôpital psychiatrique du pays) a enregistré une augmentation de 4 000 % du nombre de personnes présentant des problèmes de consommation de drogues²²³.

Le gouvernement s'est efforcé d'améliorer l'accès au traitement pour les PWUD en élargissant les services du Centre de réhabilitation de Kissy et en ouvrant le Centre National de Réhabilitation, un nouveau centre de réhabilitation en milieu hospitalier à Hastings, dans la banlieue de Freetown, entre autres mesures²²⁴. Les ressources limitées et le manque de professionnels de la santé formés au traitement des problèmes de toxicomanie constituent des obstacles majeurs à un soutien efficace qui, dans certains cas, ne répond pas aux normes internationalement reconnues pour le traitement des troubles liés à la toxicomanie, telles que décrites dans les « Normes internationales pour le traitement des troubles liés à la consommation de drogues » (les « Normes ») de l'Organisation mondiale de la Santé et de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime²²⁵.

Par exemple, au départ, les PWUD traités au Centre National de Réhabilitation ont été informés qu'elles allaient assister à une brève séance d'information et qu'elles recevraient ensuite un déjeuner - et non des informations sur le traitement - avant d'être transportés au centre. Ces personnes n'ont été invitées à consentir par écrit à un traitement hospitalier qu'après avoir été admises au centre et n'ont pas été autorisées à le quitter²²⁶. Selon une partie prenante organisant des sessions de soutien psychosocial au Centre National de Réhabilitation, les cohortes suivantes ont reçu davantage d'informations sur le processus de traitement avant d'être admises²²⁷.

La mise en place de services de traitement largement accessibles et répondant pleinement aux Normes nécessite des ressources importantes et un processus basé sur « l'amélioration progressive de la qualité, avec pour objectif de parvenir à une " pratique conforme à l'éthique et fondée sur des

données probantes »²²⁸. Les données présentées dans ce rapport fournissent des éléments clés pour atteindre le principe 4 des Normes, à savoir que « le traitement devrait être fondé sur des données scientifiques probantes et répondre aux besoins spécifiques des personnes souffrant de troubles liés à la consommation de drogues »²²⁹. L'allocation de ressources supplémentaires au sein du gouvernement et un soutien externe sont nécessaires pour permettre au traitement fourni aux PWUD de répondre aux normes. Il est urgent d'adopter des approches de réduction des risques - comme indiqué plus en détail ci-dessous - afin d'améliorer l'impact des services disponibles.

La réponse des forces de l'ordre

La réponse des forces de l'ordre a été particulièrement prononcée en 2024. Il y a eu de nombreuses descentes chez les distributeurs et les détaillants, et des arrestations de distributeurs et de propriétaires clés, qui se voient refuser la mise en liberté sous caution, bien qu'elle soit souvent accordée officieusement par la suite. Selon le Ministre de l'Intérieur, plus de 80 personnes ont été arrêtées chaque semaine depuis l'instauration de l'état d'urgence. Simultanément, des pressions ont été exercées pour restreindre les importations²³⁰.

La nature fragmentée du marché du kush pose un défi à l'efficacité des mesures de maintien de l'ordre, car les acteurs détenus sont rapidement remplacés. Plusieurs facteurs ont encore affaibli l'impact de la réponse des forces de l'ordre dans la perturbation du commerce.

Tout d'abord, certains aspects de la réponse des forces de l'ordre semblent davantage viser à réduire la visibilité du marché du kush qu'à le perturber, au risque de voir les marchés entrer dans la clandestinité. En 2022, les « cartels » ont parfois été déplacés d'endroits visibles - le long de la rue (par exemple, les anciens repaires de gangs) ou des zones ouvertes (par exemple, les cimetières) - vers des zones plus isolées telles que les ruelles et l'arrière des maisons²³¹. Le commerce de kush étant devenu moins visible, certains Sierra-Léonais de la classe moyenne ont cru que la consommation de kush diminuait²³². Après un regain de pression des forces de l'ordre en 2024, les propriétaires des « cartels » ont commencé à jouer un rôle dans la diminution de la visibilité du commerce, commençant parfois la journée en faisant la leçon aux PWUD pour qu'ils soient soignés et bien habillés dans les lieux



La pression des forces de l'ordre a été plus efficace pour dissimuler le marché du kush que pour le démanteler, le poussant davantage dans la clandestinité et favorisant la consommation de drogue dans des espaces plus marginalisés. *Photo: Guy Peterson*

publics²³³. Les approches de maintien de l'ordre qui ciblent les dealers de bas niveau et les PWUD poussent généralement les marchés de la drogue dans la clandestinité, ce qui aggrave les dommages sans affecter l'ampleur ou la rentabilité du marché.

Deuxièmement, les arrestations d'acteurs de haut niveau semblent avoir été sélectives. Certaines personnes impliquées auraient des liens avec l'opposition, tandis que des distributeurs ayant des liens avec le régime ont bénéficié d'une libération sous caution ou ont évité l'arrestation²³⁴.

Troisièmement, l'application sélective de la loi s'inscrit dans une économie politique où les intérêts politiques jouent un rôle clé dans l'élaboration de la réponse au kush. L'un des principaux intérêts était de savoir comment gérer un problème de sécurité lorsque le gouvernement est arrivé au pouvoir : il craignait que l'opposition ne cherche à renverser le gouvernement une manière potentiellement violente, et craignait non seulement une population favorable à l'opposition, mais aussi le grand nombre de gangs qui étaient plus étroitement liés à l'opposition qu'au gouvernement.

C'est pourquoi des efforts concertés ont été déployés pour supprimer les structures des gangs. En 2020, le Bureau de la sécurité nationale a qualifié les gangs de « menace nationale ». Peu après, le port public d'une « couleur » (un cache-nez indiquant l'appartenance à un gang) et les caractéristiques liées aux gangs, telles que les tatouages visibles et la musculature ouverte, ont fait l'objet d'une tolérance zéro (par exemple, les tatouages pouvaient entraîner l'expulsion de l'école)²³⁵. Mais c'est lors d'une émeute dans la prison de Pademba Road en 2020 que les gangs de Sierra Leone ont pris conscience de la gravité de la répression à laquelle ils étaient confrontés. Des gangsters notoires ont été tués lors de cette émeute dans des circonstances suspectes²³⁶. À partir de ce moment, de nombreux membres de gangs ont réalisé qu'ils risquaient d'être tués dans le cadre de la répression des gangs.

L'expansion du marché du kush a coïncidé avec ces efforts visant à réduire les risques posés par les gangs. De nombreux gangsters sont passés du cannabis à la consommation de kush, ce qui les a souvent privés de l'énergie nécessaire pour semer le trouble. « Le kush vous permet de rester calme et de ne pas avoir grand-chose à faire », a déclaré un gangster en 2022²³⁷. De même, certains gangs se sont divisés à cause de la consommation de kush, les gangsters consommateurs de drogue étant chassés²³⁸. Aucune preuve n'a été trouvée pour étayer les affirmations selon lesquelles la distribution de kush était une stratégie délibérée visant à réduire le problème des gangs à Freetown, mais il est clair que les membres des cercles de sécurité ont compris que la consommation de kush pouvait contribuer à résoudre le problème de la sécurité. Selon les termes d'un membre du parti, « le kush a tué le problème des gangs pour nous »²³⁹.

Les élections de 2023 ont également mis en évidence des lacunes dans la réponse des forces de l'ordre au kush. Pendant la campagne, les représentants du gouvernement ont souvent affirmé qu'il faudrait s'attaquer au kush « après les élections ». Entre-temps, « certains politiciens ont fourni des drogues dures et d'autres substances intoxicantes à leurs partisans » pendant les élections de 2023, comme lors des élections précédentes²⁴⁰. En bref, l'absence d'une réponse du maintien de l'ordre forte jusqu'en 2024 et la sélectivité avec laquelle la réponse est exécutée doivent être comprises dans l'économie politique plus large du pays.



ÉLABORER UNE RÉPONSE FONDÉE SUR DES DONNÉES PROBANTES

La nature de la chaîne d'approvisionnement et du marché du kush - comme pour de nombreuses drogues de synthèse²⁴¹ - rend difficile l'élaboration d'une réponse. Les chaînes d'approvisionnement se diversifient et les faibles volumes d'ingrédients actifs nécessaires pour produire de grandes quantités de kush prêtes à être vendues au détail compliquent l'application de la loi aux points d'entrée. La fragmentation du marché, les barrières à l'entrée relativement faibles, la protection décentralisée et la présence d'incitations politiques sont d'autres facteurs qui diluent l'efficacité des efforts de maintien de l'ordre. Enfin, des facteurs structurels - en particulier les « crises de la jeunesse » telles que la marginalisation et le chômage - génèrent une demande constante de drogues.

La difficulté de perturber ou de réduire durablement les marchés de kush établis souligne l'importance des systèmes d'alerte précoce et d'une action rapide des gouvernements pour prévenir, ou au moins atténuer, l'enracinement du marché du kush. Cela signifie également que les approches de réduction des dommages constituent un élément essentiel de la réponse future.

La composition chimique cohérente du kush, les liens étroits avec les marchés internationaux en Chine, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni, et le chevauchement avec les défis mondiaux liés aux drogues de synthèse soulignent la nécessité de réponses harmonisées dans toute l'Afrique de l'Ouest et à travers le monde. Les recommandations ci-dessous visent à renforcer la base de données disponibles pour élaborer des réponses et à identifier des points d'entrée pour cibler la demande et l'offre du kush.

Alerte précoce, suivi et partage d'informations

L'identification et l'action précoces, la prévention de l'implantation de nouvelles substances synthétiques - telles que le kush - sur les marchés nationaux et le suivi de l'évolution de la composition chimique, afin que les interventions en matière de santé et d'application de la loi puissent s'adapter, sont essentiels à la mise en place d'une réponse.

Améliorer l'échange d'informations sur les composés pharmaceutiques synthétiques

Il est essentiel de renforcer l'échange de renseignements régionaux et internationaux sur les marchés de produits synthétiques afin (i) de permettre aux états dont les marchés de produits synthétiques sont bien

établis d'identifier des enjeux et des solutions communs et de partager des informations sur les nouvelles tendances et les nouveaux composés ; et (ii) de veiller à ce que les États où les drogues synthétiques ne sont pas encore devenues courantes soient bien placés pour agir rapidement afin d'empêcher que le marché ne s'établisse. L'échange d'informations au niveau mondial à l'aide des plateformes existantes - telles que la Coalition mondiale de lutte contre les menaces liées aux drogues de synthèse créée par les États-Unis et les bases de données coordonnées par l'Organe international de contrôle des stupéfiants - est essentiel. Le renseignement est à la base de réponses efficaces à tous les niveaux.

Améliorer les capacités de l'Afrique de l'Ouest en matière d'identification, de classification, de saisie et de contrôle des substances synthétiques

La Sierra Leone et d'autres pays d'Afrique de l'Ouest ont un besoin urgent de matériel d'analyse chimique et de capacités de dépistage des drogues en laboratoire. La fourniture d'équipements devrait s'accompagner d'un renforcement des capacités afin de garantir une utilisation correcte. Sans cela, il est impossible pour les gouvernements surveiller avec précision les marchés des drogues illicites et d'élaborer des réponses dynamiques fondées sur des preuves.

Le renforcement des capacités des forces de l'ordre en première ligne devrait se faire en parallèle, afin de garantir que les drogues de synthèse soient saisies dès le départ. Sans cela, de nombreuses substances synthétiques ne parviendront jamais aux laboratoires officiels pour y être testées.

Une étape intermédiaire devrait comprendre l'achat de bandelettes de test immunologique pour la détection d'une série d'opioïdes synthétiques, y compris le fentanyl et les nitazènes. Ces bandelettes sont peu coûteuses et faciles à utiliser, et bien qu'elles donnent parfois de faux résultats, elles sont plus précises que les méthodes de test existantes. Elles devraient être mises à la disposition des forces de l'ordre pour tester les envois saisis et des organisations de la société civile qui travaillent avec les PWUD et leur apportent un soutien sanitaire.

Des analyses chimiques fiables peuvent également permettre de suivre les chaînes d'approvisionnement et d'identifier les possibilités d'intervention du côté de l'offre.

Améliorer la base de données sur les substances disponibles sur les marchés de la drogue, conformément aux priorités régionales

Pour compléter le renforcement à moyen terme des mécanismes de contrôle et de surveillance des gouvernements et fournir les instantanés urgemment nécessaires des marchés de la drogue au détail, il est essentiel de poursuivre la recherche, y compris l'analyse chimique des drogues illicites. Ces recherches devraient tenir compte des priorités régionales et se concentrer sur les substances les plus nocives. Elle peut guider la fourniture d'équipements (en identifiant les réactifs et les bandelettes d'analyse nécessaires) et fournir une base de données préliminaires pour les réponses réglementaires et de santé publique.

Perturber la chaîne d'approvisionnement

L'un des principaux défis posés par les nouvelles substances psychoactives est qu'elles sont bon marché et abordables, même pour les personnes dont les moyens financiers sont limités. Perturber l'offre peut être un moyen de poser des obstacles supplémentaires à la consommation. Dans certains cas, les interventions des forces de l'ordre ont fait grimper les coûts opérationnels des réseaux criminels, augmentant ainsi le prix des drogues à court terme, ce qui peut rendre la consommation moins accessible²⁴². Cela peut se produire dans les pays d'origine et de transit, dans le secteur privé et dans les pays d'Afrique de l'Ouest.

Renforcement de la surveillance des exportations maritimes par les États européens

Les ports maritimes, en tant que points d'arrêt dans les chaînes d'approvisionnement mondiales de drogues de synthèse et de leurs précurseurs, peuvent être des espaces stratégiques d'intervention. Les ports européens - comme les ports du monde entier - se concentrent sur la prévention des importations et des dommages domestiques. Par conséquent, les exportations font l'objet de moins d'attention²⁴³. Les points d'origine identifiés pour les importations maritimes - y compris, semble-t-il, le Royaume-Uni et les Pays-Bas - devraient renforcer la surveillance des exportations susceptibles de contenir des composants de kush (principalement des conteneurs d'effets personnels à destination de la Sierra Leone).

Alors que la capacité d'inspection des ports maritimes du monde entier est loin d'être à la hauteur des volumes d'échanges, les capacités existantes sont concentrées sur les importations. Les pays européens devenant de plus en plus des points de fabrication, de transit et d'exportation de drogues de synthèse, il convient de se concentrer davantage sur les exportations. Des renseignements dynamiques provenant de régions généralement moins bien couvertes par les gouvernements européens - comme l'Afrique de l'Ouest - sont essentiels pour étayer un contrôle ciblé.

L'intérêt pour les Pays-Bas et le Royaume-Uni de réagir rapidement est triple. Premièrement, pour assurer la cohérence des politiques et ne pas nuire à leurs propres intérêts, les deux pays ne peuvent pas, d'une part, chercher à améliorer la stabilité et la prestation de soins de santé dans la région et, d'autre part, ne pas perturber un système illicite qui apporte l'instabilité et nuit à de larges pans de la population. L'absence d'action portera atteinte à leur soft power dans la région. Deuxièmement, ces réseaux illicites s'inscrivent dans une tendance générale où le crime organisé européen prend position en Afrique de l'Ouest. Pour contrecarrer cette tendance, une politique de perturbation en amont est nécessaire pour répondre à la menace à laquelle les deux pays sont confrontés au niveau national. Troisièmement, les nitazènes représentent une menace non seulement pour l'Afrique de l'Ouest, mais aussi pour les PWUD en Europe, et le marché nécessite une action concertée.

Renforcement de l'action dans les pays d'origine pour les exportations de produits manufacturés et de courrier postal

Les pays considérés comme des points de fabrication probables des nitazènes et des cannabinoïdes synthétiques trouvés dans le kush - notamment la Chine - doivent renforcer les efforts en cours pour réprimer la production de ces composés et de leurs précurseurs. Parallèlement, étant donné que les services de courrier postal ont toujours été considérés comme une méthode de trafic essentielle, il est essentiel d'améliorer les processus de contrôle des exportations qui les ciblent.

Renforcement de l'application de la loi par le secteur privé contre les exportations de courrier postal

Le nombre de clients utilisant les services de courrier postal constitue un obstacle à un dépistage complet. Toutefois, les opérateurs du secteur privé - services de messagerie et compagnies aériennes - doivent intensifier leurs efforts aux points d'exportation et d'importation pour améliorer le dépistage des drogues, en particulier des nouvelles substances psychoactives. Cela devrait se faire en partenariat avec les autorités nationales.

Sierra Leone : contrôle renforcé aux points d'entrée

Cette recherche a révélé des lacunes dans les processus au port d'entrée de la Sierra Leone. Certaines d'entre elles, comme le chevauchement des mandats et le manque de clarté des procédures, pourraient être résolues en clarifiant les mandats institutionnels. D'autres nécessitent des contrôles standard sur les envois postaux aériens entrants (dont certains sont acheminés vers

le service de messagerie à Freetown sans être examinés) et un dédouanement obligatoire par les services postaux. Il est également urgent de mettre en place de meilleurs systèmes de détection et de balayage basés sur des algorithmes afin de signaler les envois suspects avant leur arrivée. Cela peut se faire en partenariat avec les pays d'origine et de transit, qui ont intérêt à réduire l'impact du kush sur la société sierra-léonaise. Bien que des mesures aient déjà été prises pour améliorer le contrôle des services postaux par le secteur privé, d'autres actions sont nécessaires.

Mise à jour de la législation dans les pays d'Afrique de l'Ouest

Bien que difficile et potentiellement lente, une architecture juridique flexible et dynamique est tout de même nécessaire pour étayer les réponses des forces de l'ordre aux drogues de synthèse. Comme la composition chimique des substances peut être rapidement adaptée, leur composition est dynamique, ce qui signifie que la législation est souvent dépassée lorsque de nouvelles substances posent un défi à l'action des services de maintien de l'ordre.

Pour les pays disposant de ressources limitées, l'adoption d'un système de dénomination qui répertorie des familles entières de drogues plutôt que les structures chimiques de base spécifiques, dont l'identification peut s'avérer coûteuse, constitue une approche solide²⁴⁴. La Sierra Leone et les autres États d'Afrique de l'Ouest devraient examiner attentivement les cadres législatifs pour s'assurer qu'ils soutiennent de manière appropriée les mesures prises non seulement contre la composition actuelle du kush, mais aussi contre la famille plus large des nitazènes et des cannabinoïdes synthétiques. L'harmonisation des cadres réglementaires des États membres est également essentielle pour une réponse régionale. La consultation continentale des experts techniques de l'Union africaine sur le renforcement de la réduction de l'offre de drogues synthétiques (2023) a reconnu cet objectif²⁴⁵.

Sierra Leone : donner la priorité à la lutte contre le kush sur d'autres intérêts

L'un des principaux problèmes de la Sierra Leone est que la réponse au kush est ancrée dans un système d'intérêts qui peut la rendre inefficace, alors que le préjudice causé à la population justifie que la réponse soit prioritaire par rapport à d'autres intérêts. La ligne de conduite commune à un parti politique devrait devenir la pratique du pays : « Si vous êtes impliqué dans le kush, le gouvernement ne viendra pas à votre secours ». La protection locale du kush doit être considérée comme une atteinte aux valeurs nationales, conduisant à des approches de tolérance zéro à l'égard de la corruption liée au kush.

Atténuer les effets néfastes de la consommation de kush

L'escalade de la consommation problématique de drogues en Sierra Leone et la perspective d'une gamme croissante de produits synthétiques pénétrant les marchés régionaux soulignent la nécessité urgente d'améliorer considérablement l'ampleur et la qualité des services de traitement disponibles pour les PWUD.

Accroître la disponibilité et l'accès aux programmes de traitement et de soutien, y compris un meilleur accès à la substitution des opiacés

Il faudrait essayer sérieusement de proposer une thérapie de substitution aux opiacés aux PWUD qui consomment du kush. Ce type de thérapie concerne le nitazène-kush plutôt que les cannabinoïdes-kush synthétiques, mais l'utilisation de poly-kush la rend probablement pertinente pour la plupart des utilisateurs de kush. Une réforme législative est nécessaire pour mettre en place l'architecture juridique nécessaire aux programmes de réduction des risques.

Bien que certains programmes de réduction des risques soient déjà mis en œuvre en Sierra Leone, la législation²⁴⁶ n'a pas été mise à jour pour le permettre. Les programmes de réduction des risques reposent en grande partie sur un protocole d'accord entre les acteurs de la société civile et la police²⁴⁷. Cela signifie que les services de réduction des risques - la fourniture d'une thérapie de substitution aux opiacés et les services d'échange de seringues - sont criminalisés par la loi²⁴⁸. Ce fossé entre la réglementation et la mise en œuvre dans le domaine de la réduction des risques est une tendance croissante en Afrique de l'Ouest, et rend les personnes qui fournissent ces services vulnérables à la détention.

Améliorer l'accès à la naloxone

La naloxone, un antagoniste opioïde pharmaceutique généralement utilisé pour traiter les effets des overdoses d'opioïdes, serait efficace pour inverser les overdoses de nitazène. Des doses importantes ou multiples peuvent être nécessaires pour que la naloxone soit efficace²⁴⁹. Par conséquent, dans le cadre de la réponse de santé publique au kush, il est urgent d'accroître la disponibilité de la naloxone par le biais d'un programme de distribution gratuite à Freetown, y compris dans les organisations de premiers secours (y compris la société civile) et les hôpitaux, et de former les parties prenantes à son utilisation. Des procédures opérationnelles standard pour l'administration de la naloxone par la société civile et le gouvernement ont déjà été développées par le gouvernement, et la formation sur l'utilisation pour les premiers secouristes communautaires et les professionnels de la santé est en cours, ce qui ouvre la voie à une utilisation plus répandue. Le coût de la naloxone varie en fonction de l'achat, mais les coûts globaux diminuent dans le cadre d'une campagne visant à améliorer l'accessibilité²⁵⁰.

Il n'y a pas d'antidote connu pour les intoxications aux cannabinoïdes synthétiques, bien qu'elles soient plus rares que les surdoses d'opioïdes.

Alternatives à l'incarcération pour les PWUD

Les états du monde entier et de l'Afrique de l'Ouest sont en train de repenser les approches de régulation des marchés de la drogue fondées sur la prohibition et l'incarcération. La Sierra Leone devrait donner la priorité à l'introduction d'alternatives à l'incarcération pour l'usage de drogues. Il existe un précédent en Afrique de l'Ouest : en 2020, la réforme de la législation sur les drogues au Ghana a fait un premier pas important dans ce sens²⁵¹.

Bien que dans plusieurs pays - dont la Sierra Leone - les approches de maintien de l'ordre se soient éloignées de l'incarcération, le fait d'inscrire ce principe dans la loi donnerait aux PWUD une protection plus durable et fournirait des orientations plus claires aux forces de l'ordre. La législation doit établir une distinction appropriée entre l'usage, la possession en vue de l'usage et la possession dans l'intention de vendre, de manière à éviter la pénalisation et l'emprisonnement des PWUD pour la possession de petites quantités de stupéfiants. L'introduction de sanctions civiles pour l'usage de drogues devrait également être évitée. En Sierra Leone, la réforme de la National Drugs Control Act de 2008 est depuis longtemps une priorité de l'ordre du jour de la NDLA - il est temps de faire avancer cette réforme et de la doter de ressources appropriées.

Améliorer la formation et l'éducation des professionnels qui traitent les PWUD

La demande dépasse de loin le nombre de professionnels de la santé qualifiés pour traiter les cas de PWUD en Sierra Leone. Il est essentiel d'améliorer l'accès à la formation professionnelle - à l'extérieur du pays à court terme, et en Sierra Leone à moyen terme - pour augmenter le nombre de professionnels capables de prendre en charge les PWUD. De même, il est essentiel que les personnes formées, y compris les récents diplômés, soient effectivement déployées par le gouvernement²⁵².



ANNEXE 1 : MÉTHODOLOGIE SUPPLÉMENTAIRE POUR LES TESTS CHIMIQUES

Ce rapport de recherche présente les résultats des tests effectués sur le kush à Freetown et, dans une moindre mesure, à Bissau. Toutefois, les échantillons de kush ont été prélevés dans le cadre d'un exercice plus large visant à analyser toutes les principales drogues disponibles sur les marchés de détail des deux villes. Il s'agit de méthamphétamine, d'ecstasy, de cocaïne, de crack, de tramadol et de deux substances inconnues jusqu'alors, la « Ghana dust » et la « snooth ». Les résultats seront publiés séparément.

La méthodologie de collecte des échantillons de drogues (y compris les informations à fournir pour obtenir le consentement éclairé, et les questionnaires pour PWUD) a été développée par le GI-TOC en consultation avec l'IDCHS, le SLYDCL, l'Observatoire des Drogues et des Toxicomanies de Guinée-Bissau, et des PWUD. Des consultations sur la méthodologie ont eu lieu entre le GI-TOC, chacun des partenaires de l'étude et des PWUD entre mars et juin 2024.

Les éléments clés de la méthodologie étaient cohérents entre Freetown et Bissau pour assurer la comparabilité, mais certains éléments de l'approche ont été adaptés aux contextes locaux. L'étude a cherché à tester des échantillons provenant d'un large éventail de quartiers dans chaque capitale, comme convenu lors des consultations avec la société civile et des PWUD. Le GI-TOC et les partenaires locaux ont tenu des réunions quotidiennes en personne pendant les tests afin de discuter des problèmes et de les résoudre.

Le SLYDCL et l'IDCHS à Freetown, ainsi que l'Observatoire à Bissau, entretiennent des relations de longue date avec les communautés de PWUD qu'ils soutiennent. Chaque organisation s'est engagée auprès de ces communautés dans les semaines précédant la recherche afin de les informer de l'objectif de la recherche, de la méthodologie et de la manière dont les résultats seraient diffusés. Il a été demandé aux PWUD souhaitant participer à l'étude de se rendre dans le quartier où se déroulait l'engagement à une date et à une heure convenue. A Freetown, SLYDCL a demandé aux PWUD intéressés par l'étude et habitant près de son bureau, qui fait également office de centre d'accueil, de s'y rendre à la date et à l'heure convenues.

Aux dates convenues, les mêmes représentants du SLYDCL/IDCHS/Observatoire se sont rendus sur les sites de collecte des données. L'enquête avec les PWUD a été menée et les échantillons n'ont été collectés qu'auprès des PWUD ayant donné leur consentement éclairé pour participer à l'étude.

L'enquête avec les PWUD a permis de recueillir des données sur les habitudes de consommation des PWUD, les tendances de la disponibilité des drogues sur le marché de détail, les décès liés au kush, les tendances des marchés de la drogue, les expériences des usagers, la violence liée au marché de la drogue et les prix de l'échantillon partagé pour les tests. L'enquête a également permis aux PWUD de faire part de toute autre observation qu'elles jugeaient essentielle à l'objectif de l'étude.

Les échantillons prélevés étaient pour la plupart équivalents à une dose sur le marché de détail. Chaque échantillon a été pesé et photographié avant d'être testé avec le spectromètre FTIR. Tous les échantillons ont été étiquetés avec un identifiant unique correspondant au questionnaire PWUD administré par l'équipe de recherche à la PWUD concernée. Aucune information d'identification n'a été recueillie auprès des personnes interrogées. Il a été demandé à chaque PWUD où elle avait acheté l'échantillon qu'elle avait choisi de partager avec l'équipe de recherche - ce lieu a été marqué comme étant celui de l'échantillon dans les données enregistrées.

Une fois les tests effectués dans chaque pays, les échantillons ont été répartis entre ceux qui devaient être envoyés à Kykeon Analytics pour des tests de confirmation et ceux qui devaient être détruits. Tous les échantillons ont ensuite été remis aux services de maintien de l'ordre compétents (la NDLEA en Sierra Leone et la police judiciaire en Guinée-Bissau) en vue de leur envoi ou de leur destruction. Chaque agence a également reçu un kit de destruction biodégradable pour permettre la destruction en toute sécurité des échantillons sur place.

Le gouvernement de la Sierra Leone a coordonné l'envoi des échantillons sélectionnés à Kykeon Analytics en Espagne.



ANNEXE 2 : APERÇU DES ENTRETIENS

DESCRIPTION GENERALE IDENTIFIANT DATE	IDENTIFIER	DATE
C : « receleurs » de tous les métiers, « Belgique », Freetown	C1 (o)	17-7-2024
C : « receleurs » de tous les métiers, « Belgique », Freetown	C2 (o)	18-7-2024
C : « receleurs » de tous les métiers, « Belgique », Freetown	C2 (o)	19-7-2024
C : trafiquants de drogue, Conakry (Guinée)	C22 (d)	3-12-2024
C : trafiquant de drogue, Conakry (Guinée)	C21 (d)	14-3-2024
C : distributeur de drogue, Freetown	C15 (d)	1-6-2024
C : cuisinier et distributeur de kush, Freetown	C18 (c, d)	2-6-2024
C : dealers de kush, est, Freetown	C3 (r)	18-7-2024
C : dealers de kush, Kenema	C4 (d)	29-7-2024
C : distributeur de kush, est, Freetown	C5 (r)	20-7-2024
C : fabricant de kush à Freetown	C13 (c)	6-6-2024
C : fabricant de kush, Freetown	C16 (c)	10-6-2024
C : fabricant de kush, Freetown	C17 (c)	1-6-2024
C : colporteurs de kush, est, Freetown	C6 (r)	20-7-2024
C : voleur de terres, ouest, Freetown	C7 (r)	24-7-2024
C : gros trafiquant de crack, ouest, Freetown	C8 (r)	26-7-2024
C : gros trafiquant de crack, ouest, Freetown	C8 (r)	24-7-2024
C : grand dealer de crack, ouest, Freetown	C8 (r)	25-7-2024
C : grand distributeur de « kush », ouest, Freetown	C9 (r)	24-7-2024
C : grand distributeur de « kush », ouest, Freetown	C9 (r)	25-7-2024
C : grand négociant en cocaïne, Freetown	C10 (d)	26-7-2024
C : grand dealer de crack et de kush, Freetown	C8B (r)	1-6-2024
C : grand distributeur de drogues (y compris kush et cocaïne), Freetown	C14 (d)	30-5-2024
C : grand dealer de kush, Hastings, Freetown	C13 (d)	23-7-2024
C : grands dealers de kush, Hastings, Freetown	C11 (d)	20-7-2024

DESCRIPTION GENERALE IDENTIFIANT DATE	IDENTIFIER	DATE
C : grands dealers de kush, Hastings, Freetown	C11 (d)	23-7-2024
C : grands dealers de kush, Hastings, Freetown	C11 (d)	26-7-2024
C : grands dealers de kush, Hastings, Freetown	C11 (d)	29-7-2024
C : petit dealer, Central, Freetown	C19 (d)	12-3-2024
C : petit dealer, Central, Freetown	C20 (d)	12-3-2024
C : petit dealer, Central, Freetown	C21 (c)	6-5-2024
C : contrebandier en tout genre, Lumley, Freetown	C12 (o)	23-7-2024
CS : représentant d'une OSC travaillant avec des PWUD	CS1	7-6-2024
CS : représentant d'une OSC travaillant avec des PWUD, Conakry (Guinée)	CS7	14-3-2024
CS : représentant d'une OSC travaillant avec des PWUD, Freetown	CS2	12-7-2024
CS : représentant d'une OSC travaillant avec des PWUD	CS4	1-3-24-31-11-24
CS : représentant d'une OSC travaillant avec des PWUD, Conakry (Guinée)	CS5	11-3-2024
CS : représentant d'une OSC travaillant avec des PWUD	CS6	14-3-2024
E : expert international sur les drogues et la Sierra Leone	E1	18-7-2024
E : expert international, sécurité et criminalité en Gambie	E3	12-5-2024
E : journaliste des Pays-Bas	E5	1-10-2024
E : laboratoires Kykeon, Madrid	E4	21-10-2024
E : expert national en matière de drogues, Freetown	E2	22-7-2024
LE : représentant de la sécurité aéroportuaire	LE13	28-10-2024
LE : douanier, quai Reine Élisabeth II, Freetown	LE9	13-3-2024
LE : agent des forces de l'ordre internationales	LE16	1-9-2024
LE : agent des forces de l'ordre internationales	LE17	1-9-2024
LE : agent des forces de l'ordre internationales	LE18	1-10-2024
LE : agent des forces de l'ordre internationales	LE19	17-7-2024
LE : agent des forces de l'ordre internationales, Accra (Ghana)	LE10	21-10-2024
LE : agent des forces de l'ordre internationales, Accra (Ghana)	LE11	12-4-2024
LE : agent de police international	LE1	17-7-2024
LE : agent de police international	LE4	13-7-2024
LE : forces de l'ordre, quai Reine Élisabeth II, Freetown	LE12	13-3-2024
LE : agent national des forces de l'ordre, Freetown	LE2	23-7-2024
LE : agent national des forces de l'ordre, Freetown	LE3	26-7-2024
LE : agent national des forces de l'ordre, Freetown	LE3B	15-10-2024
LE : agent national des forces de l'ordre, Freetown	LE3C	13-3-2024
LE : représentant de la NDLEA, Freetown	LE2B	12-3-2024
LE : représentant de la NDLEA, Freetown	LE6	1-3-2024
LE : représentant de l'Office Central Anti-Drogue (OCAD), Conakry (Guinée)	LE20	30-11-2024
LE : représentant des Services spéciaux de lutte contre la drogue et le crime organisé, Conakry (Guinée)	LE21	8-3-2024
LE : table ronde avec des hauts responsables de la sécurité, Freetown	LE7	12-3-2024
LE : représentant principal du BCDA, Conakry (Guinée)	LE22	11-3-2024

DESCRIPTION GENERALE IDENTIFIANT DATE	IDENTIFIER	DATE
LE : représentant des forces de l'ordre du Royaume-Uni	LE14	23-8-2024
MP : expert en autopsies, Freetown	MP1	6-6-2024
MP : analyste de laboratoire médico-légal, TOCU, Freetown	MP3	5-10-2024
MP : analyste de laboratoire médico-légal, TOCU, Freetown	MP3B	1-3-2024
MP : expert international en laboratoire médico-légal	MP6	31-10-2024
MP : professionnel de la santé mentale, Kissy Hospital, Freetown	MP2	12-6-2024
MP : représentant du Conseil de la pharmacie, Freetown	MP4	6-3-2024
MP : travailleurs sociaux au centre de réhabilitation pour patients hospitalisés, Peace Mission Training Centre, Freetown	MP5	14-3-2024
O : membre de la communauté, Aberdeen, Freetown	O1	14-7-2024
O : autre (diplomate)	O7	17-7-2024
O : autre (diplomate)	O8	17-7-2024
P : représentant des douanes posté au scanner, port du quai Reine Élisabeth II	P4	13-3-2024
P : politicien, national	O2	15-7-2024
P : politicien, national	O3	15-7-2024
P : politicien, national	O4	22-7-2024
P : autorité portuaire, quai Reine Élisabeth II, Freetown	P2	13-3-2024
PWUD : Hasting, Freetown PWUD1 26-7-2024	PWUD1	26-7-2024
P : représentant des autorités aéroportuaires, Freetown	P5	13-6-2024
P : administration maritime de la Sierra Leone	P1	12-3-2024
P : administration maritime de la Sierra Leone	P3	12-3-2024
P : trois dockers travaillant à quai Reine Élisabeth II, Freetown	PS3	1-3-2024
P : ancien employé du service de messagerie du port et de l'aéroport, Freetown	O6	28-10-2024
P : entreprise privée opérant sur le quai Reine Élisabeth II	O5	13-3-2024
PWUD : discussion de groupe au centre de réadaptation en milieu hospitalier, Freetown	PWUD FGD3	1-3-2024
PWUD : discussion de groupe, Freetown	PWUD FGD1	7-7-2024
PWUD : discussion de groupe, Freetown	PWUD FGD2	14-3-2024
PWUD : discussion de groupe, Monrovia	PWUD FGD4	5-9-2024
PWUD : discussion de groupe, Monrovia	PWUD FGD5	8-9-2024
SP : restes de gangs (membres des Blood), Aberdeen, Freetown	SP1	15-7-2024
SP : gang (Black), est, Freetown	SP2	20-7-2024
SP : gang (Black), est, Freetown	SP2	19-7-2024
SP : gang (Black), est, Freetown	SP2	23-7-2024
SP : membre de la milice du parti, Freetown	SP3	19-7-2024
SP : membre de la milice du parti, Freetown	SP3	21-7-2024
SP : membre de la milice du parti, Freetown	SP3	24-7-2024
SP : membre de la milice du parti, Freetown	SP3	25-7-2024
SP : membre de la milice du parti, Freetown	SP3B	3-6-2024
SP : ancien combattant, national, Sierra Leone	SP4	14-7-2024
SP : ancien combattant, national, Sierra Leone	SP4	18-7-2024
SP : ancien combattant, national, Sierra Leone	SP4	22-7-2024



NOTES

- 1 Ce terme est utilisé pour désigner la drogue tout au long du rapport.
- 2 BBC, Africa Eye, Kush : Into the made world, 7 février 2022, <https://www.bbc.co.uk/programmes/p0bm894g>.
- 3 PWUD a signalé la présence de kush sur les marchés de détail de la drogue en Guinée-Bissau et au Sénégal ; les PWUD, les autorités gouvernementales et les médias locaux ont signalé la présence de kush en Gambie, au Liberia et en Guinée.
- 4 Jason Eligh, *Global synthetic drug markets : The present and future*, GI-TOC, mars 2024, <https://globalinitiative.net/analysis/global-synthetic-drug-market-the-present-and-future/>.
- 5 La spectroscopie infrarouge à transformée de Fourier est une technique analytique utilisée pour identifier les matériaux organiques, polymères et inorganiques. L'analyse FTIR utilise la lumière infrarouge pour scanner les échantillons testés et observer les propriétés chimiques. Cette technologie a été adoptée dans le monde entier pour analyser les substances illicites et non réglementées. Elle permet d'identifier les additifs et les impuretés potentiellement dangereux, ce qui favorise une consommation plus sûre des drogues en fournissant des informations sur leurs composants.
- 6 Ce chiffre a été fixé en concertation avec l'expert en dépistage de drogues qui a participé à cette étude, Phoenix Mohawk Kellye.
- 7 Neuf échantillons ont été prélevés dans des districts identifiés comme étant à l'est par le SLYDC et l'IDCHS ; 22 échantillons ont été testés à l'ouest ; et un échantillon a été testé dans le centre.
- 8 Des échantillons de kush ont été prélevés sur les marchés de détail de la drogue dans les quartiers suivants de Bissau : Bairro de Cuntum Madina, Bairro de Santa Luzia ; Bairro de Tchada ; le quartier Chão de Papel/Varela, et la zone connue sous le nom de Praça (le quartier central).
- 9 Les échantillons de Bissau n'ont pas encore fait l'objet d'un test de confirmation dans un laboratoire en raison des difficultés rencontrées pour les exporter.
- 10 Clifford Geertz, *Deep Hanging Out*, *The New York Review*, 22 octobre 1998, <https://www.nybooks.com/articles/1998/10/22/deep-hanging-out/>.
- 11 Voir la déclaration des US Centers for Disease Control and Prevention : Kemo Cham, *A synthetic drug ravages youth in Sierra Leone. There's little help, and some people are chained*, AP News, 27 mai 2024 : <https://apnews.com/article/sierra-leone-drug-addiction-0e04dee6f4f471c9cf732e63d5b37bcb>.
- 12 Deux échantillons contenaient un cannabinoïde synthétique supplémentaire, l'AB-CHMINACA, et l'isomère MDMB-4en-PINACA. Tous les échantillons de kush de détail contenant des cannabinoïdes synthétiques ont été achetés par des PWUD dans l'ouest de Freetown.
- 13 L'unique échantillon contenant ces deux substances a été fourni par la TOCU. Les tests effectués par des partenaires internationaux sur des échantillons fournis par la TOCU ont également permis de détecter du protonitazène et un cannabinoïde synthétique dans des échantillons de kush. Cela pourrait être la preuve qu'une souche de kush contenait à la fois des nitazènes et des cannabinoïdes synthétiques en 2022, date des échantillons testés dans le cadre de cette recherche. Toutefois, il pourrait également s'agir d'une contamination croisée des échantillons au cours du stockage. Du point de vue de l'expérience de l'utilisateur, il serait peu logique d'inclure les deux ingrédients actifs dans une seule drogue.
- 14 Les auteurs n'ont connaissance que d'un seul autre cas de pénétration des nitazènes sur les marchés de détail de drogue en Afrique. Les nitazènes (en particulier le métonitazène) sont apparus à Maurice fin 2023 mais restent rares. Les données des tests de laboratoire ont permis d'identifier des nitazènes en avril 2024. Toutefois, les experts en analyses médico-légales estiment qu'il y a un décalage de six mois entre l'apparition de substances sur les marchés de détail et leur prise en compte dans les données d'analyse officielles. Entretien, MP6.
- 15 US Department of Health and Human Services/Centers for Disease Control and Prevention, *Nitazene-related deaths - Tennessee, 2019-2021, Morbidity and Mortality Weekly Report*, septembre 2022, Vol. 71, No. 37, <https://www.cdc.gov/mmwr/>

- volumes/71/wr/pdfs/mm7137a5-h.pdf ; Adam Holland et al, *Nitazenes-heralding a second wave for the UK drug-related death crisis ?*, The Lancet, 2024, [https://www.thelancet.com/pdfs/journals/lanpub/PIIS2468-2667\(24\)00001-X.pdf](https://www.thelancet.com/pdfs/journals/lanpub/PIIS2468-2667(24)00001-X.pdf) ; Observatoire européen des drogues et des toxicomanies, Drug-induced deaths - the current situation in Europe, European Drug Report 2023, https://www.emcdda.europa.eu/sites/default/files/pdf/31087_en.pdf?82341.
- 16 Le kush contenant uniquement du protonitazène n'a été acheté que dans l'ouest de Freetown. Les analyses en laboratoire effectuées par des partenaires internationaux sur des échantillons de kush fournis par les autorités sierra-léonaises ont permis de détecter du protonitazène et un cannabinoïde synthétique dans trois des cinq échantillons. Les autres échantillons ne contenaient aucun ingrédient actif.
 - 17 Prévalent dans les échantillons collectés dans les districts classés par la société civile soutenant la collecte d'échantillons comme étant les zones est et centrale de Freetown.
 - 18 Tous les échantillons contenant du protonitazépyne - de loin le plus puissant des trois nitazènes - ont été obtenus dans l'ouest de Freetown.
 - 19 Apparaît uniquement avec le MDMB-4en-PINACA.
 - 20 Apparaît uniquement avec le MDMB-4en-PINACA.
 - 21 Notamment, le tramadol n'a pas été saisi lors de descentes de police dans les locaux de cuisiniers ou d'importateurs. Table ronde avec les parties prenantes du gouvernement, 12 décembre 2024, Freetown, Sierra Leone.
 - 22 Cela signifie que ces substances n'étaient pas présentes dans les échantillons testés. Ces ingrédients n'ont pas non plus été détectés dans l'échantillon plus large d'autres drogues disponibles à Freetown.
 - 23 Notamment, les os humains n'ont pas d'effets psychoactifs et n'ont pas été cités comme composants du processus de fabrication par les cuisiniers interrogés.
 - 24 Entretien, C2 (0), 18 juillet 2024, Freetown ; Entretien, C17 (C), 1er juin 2024, Freetown ; Entretien, C18, (C), 2 juin 2024, Freetown ; Entretien, C13, C, 2 juin 2024, Freetown ; Entretien, C16, (C), 2 juin 2024, Freetown.
 - 25 Entretien, C13, Freetown.
 - 26 Entretien, C18, Freetown.
 - 27 Remplacé par des feuilles disponibles localement - butterleaf ou kumbujara - en cas de pénurie.
 - 28 D'autres feuilles sont récoltées localement. Les feuilles donnent au kush sa couleur. Entretien, C2 (0), 19 juillet 2024, Freetown ; Entretien, SP2, 19 juillet 2024, Freetown.
 - 29 Le formol est généralement combiné au MDMB-INACA - le principal précurseur - dans le processus de synthèse du PINACA prêt pour la vente au détail. Trois autres précurseurs - le carbonate de potassium, le 5-bromo-1-pentène et le N,N-diméthylformamide - sont également nécessaires. Parmi ces précurseurs, seul le MDMB-INACA est largement répertorié comme substance réglementée. La facilité de synthèse de précurseurs largement disponibles en un stupéfiant prêt à la vente au détail est considérée comme l'une des propriétés qui a rendu le MDMB-4en-PINACA prévalent sur les marchés mondiaux des cannabinoïdes synthétiques.
 - 30 Entretien, MP6.
 - 31 Gouvernement britannique, Advisory Council on the Misuse of Drugs, *ACMD advice on 2-benzyl benzimidazole and piperidine benzimidazolone opioids* (version accessible), mise à jour le 8 novembre 2024, <https://www.gov.uk/government/publications/acmd-advice-on-2-benzyl-benzimidazole-and-piperidine-benzimidazolone-opioids/acmd-advice-on-2-benzyl-benzimidazole-and-piperidine-benzimidazolone-opioids-accessible-version>.
 - 32 Entretien, MP6.
 - 33 Entretien, C10 (d), 26 juillet 2024, Freetown ; Entretien, C2 (0), 18 juillet 2024, Freetown.
 - 34 Lucia Bird et al, *Changing tides : The evolving illicit drug trade in the western Indian Ocean*, GI-TOC, 2021, <https://globalinitiative.net/analysis/drug-trade-indian-ocean/>.
 - 35 Entretien, MP1, Freetown.
 - 36 Entretien, MP1, Freetown.
 - 37 Il s'agit de la formation d'un « cône de mousse » et d'une indication claire d'une overdose d'opioïdes.
 - 38 Les particules alimentaires retrouvées dans la trachée en sont la preuve. Les opioïdes peuvent provoquer l'aspiration du contenu de l'estomac en cas de surdosage.
 - 39 Cameron Dezfulian et al, *Opioid-associated out-of-hospital cardiac arrest : Distinctive clinical features and implications for health care and public responses : a scientific statement from the American Heart Association*, *Circulation*, 143, 16 (2021), <https://doi.org/10.1161/CIR.0000000000000958>.
 - 40 Daniel Morgan, *Opioid drug death investigations*, *Academic Forensic Pathology* 7, 1 (mars 2017), <https://doi.org/10.23907/2017.006>.
 - 41 Lorenzo Gitto et al, *MDMB-4en-PINACA-related deaths in Cook County jail*, *The American Journal of Forensic Medicine and Pathology*, 28 juin 2024, https://journals.lww.com/amjforensicmedicine/abstract/9900/mdmb_4en_pinaca_related_deaths_in_cook_county.199.aspx.
 - 42 Entretien, MP1, Freetown ; enquêtes PWUD, Freetown, mai-juin 2024.
 - 43 Enquêtes PWUD, Freetown, mai-juin 2024.
 - 44 Enquêtes PWUD, Freetown, mai-juin 2024 ; Entretien, C1(0), 17 juillet 2024, Freetown.
 - 45 Entretien, Membre d'une milice du parti, juin 2023, Freetown.
 - 46 West Africa Democracy Radio, *Sierra Leone's govt holds mass burial for victims of illicit drugs (Kush)*, 15 mars 2024, <https://wadr.org/sierra-leones-govt-holds-mass-burial-for-victims-of-illicit-drugs-kush/> ; Star, *Mass burial for unidentified drug victims in Sierra Leone*, 15 mars 2024, <https://www.the-star.co.ke/news/2024-03-15-mass-burial-for-unidentified-drug-victims-in-sierra-leone> ; Table ronde avec les parties prenantes du gouvernement sierra-léonais, 12 décembre 2024.

- 47 Table ronde avec les parties prenantes du gouvernement sierra-léonais, 12 décembre 2024.
- 48 Voir, par exemple, les tendances similaires dans les îles de l'océan Indien autour de l'émergence des cannabinoïdes synthétiques : Lucia Bird, *Changing tides : The evolving illicit drug trade in the western Indian Ocean*, 2021, GI-TOC, <https://globalinitiative.net/analysis/drug-trade-indian-ocean/>.
- 49 Ibrahim Abdullah et Patrick K Muana, *The Revolutionary United Front of Sierra Leone : A revolt of the Lumpenproletariat*, dans Christopher Clapham (ed) *African Guerrillas*. Oxford : James Currey, 1998 ; Ibrahim Abdullah, *Youth culture and rebellion : Understanding Sierra Leone's wasted decade*, *Critical Arts*, 16, 2 (2002) ; Paul Richards, *Fighting for the Rain Forest : War, Youth & Resources in Sierra Leone*. Portsmouth, N.H. : Heinemann, 1996.
- 50 La consommation de drogues dans les provinces a été en partie empêchée par les normes traditionnelles entourant la consommation de drogues. Richard Fanthorpe, *Sierra Leone : The influence of the secret societies, with special reference to female genital mutilation*, 2007, <https://www.refworld.org/docid/46cee3152.html> ; Morten Bøås et Anne Hatløy, *Alcohol and drug consumption in post war Sierra Leone - an exploration*, Fafo Information Office, 2005.
- 51 Krijn Peters, *War and the Crisis of Youth in Sierra Leone*. Cambridge : Cambridge University Press, 2011) ; Krijn Peters et Paul Richards, *Rebellion and agrarian tensions in Sierra Leone*, *Journal of Agrarian Change*, 11, 3 (2011) ; Commission vérité et réconciliation de la Sierra Leone, *Witness to Truth : Rapport de la Commission Vérité et Réconciliation de la Sierra Leone*. Volume 3A.
- 52 Morten Bøås et Anne Hatløy, *Alcohol and drug consumption in post war Sierra Leone - an exploration*, Fafo Information Office, 2005.
- 53 Entretiens avec un ancien haut commandant du Front révolutionnaire uni (RUF), 2018-2024, Freetown.
- 54 Cooper Inveen, *Opioids : Sierra Leone's newest public health emergency*, Al Jazeera, 13 février 2017, <https://www.aljazeera.com/features/2017/2/13/opioids-sierra-leones-newest-public-health-emergency>.
- 55 Lucia Bird et al, *Les marchés des drogues de synthèse vus à travers l'exemple du tramadol en Afrique de l'Ouest*, GI-TOC, 2023, <https://globalinitiative.net/analysis/responding-to-synthetic-drug-markets-tramadol-west-africa/>.
- 56 Observations de l'auteur (2022-2024) ; entretien, C3(R), 18 juillet 2024, Freetown ; voir également Bill Weinberg, "Kush" scare hits West Africa, Project CBD, 23 février 2022, <https://projectcbd.org/safety/west-africa/>.
- 57 Entretien C5 (R), juillet 2024, Freetown ; Entretien SP2, juillet 2024, Freetown ; Entretien C2(o), juillet 2024, Freetown.
- 58 Entretien SP2, juillet 2024, Freetown.
- 59 Entretien C5 (R), juillet 2024, Freetown.
- 60 Notamment, « K2 » était un des premiers noms de marque pour les cannabinoïdes synthétiques produits en Chine. Commentaires écrits de Jason Eligh, responsable thématique sur les drogues, GI-TOC, 9 janvier 2025.
- 61 Le K2 est un nom de rue commun pour les cannabinoïdes synthétiques dans plusieurs marchés de détail de la drogue dans le monde ; Entretien SP2, juillet 2024, Freetown ; Entretiens, y compris PWUD FGD1, Freetown.
- 62 Les variantes peuvent impliquer différentes concentrations du même ingrédient actif et ne pas nécessairement contenir des ingrédients actifs distincts. Données de l'enquête PWUD ; observations de l'auteur.
- 63 Entretien C13(d), juillet 2024, Freetown ; Entretien C5 (R), juillet 2024, Freetown.
- 64 Il s'agit du seul échantillon de cannabinoïdes synthétiques contenant une quantité significative d'un cannabinoïde autre que le MDMA-4en-PINACA. Cela pourrait indiquer que le cannabinoïde synthétique présent dans le kush a changé au fil du temps, ou que plusieurs variantes de cannabinoïdes synthétiques étaient présentes simultanément sur le marché du kush, ce qui a conduit à la disponibilité de kush de différentes puissances.
- 65 Il Entretien C5 (R), juillet 2024, Freetown ; Entretien SP2, juillet 2024, Freetown ; Entretien C2(o), juillet 2024, Freetown ; Entretien C12(o), juillet 2024, Freetown.
- 66 Le Groupe 2 semble ne pas avoir eu de lock entre les partenaires et leurs intermédiaires. Certains éléments indiquent que les dirigeants du Groupe 2 auraient travaillé pour quelqu'un d'autre et auraient été eux-mêmes le lock ; Entretien C5 (R), juillet 2024, Freetown ; Entretien SP2, juillet 2024, Freetown.
- 67 Entretien E2, juillet 2024, Freetown/Accra (par téléphone) ; Entretien non divulgué, juin 2023, Freetown.
- 68 Entretiens, MP2 ; MP1 ; CS4 ; Entretien, Membre d'une milice du parti, juin 2023, Freetown ; Entretien, C1(0), juillet 2024, Freetown.
- 69 Données partagées par l'hôpital psychiatrique de Kissy.
- 70 Table ronde avec les parties prenantes du gouvernement, y compris l'Agence nationale de santé publique, la NDLEA et le Bureau de la sécurité nationale, 12 décembre 2024, Freetown.
- 71 Entretien, représentants de l'IDCHS et du SLYDCL, 18 octobre 2024, par téléphone.
- 72 Entretien, MP1, Freetown.
- 73 Entretien, MP1, Freetown.
- 74 Cette période est triangulée par l'analyse des principaux acteurs, les rapports des fabricants de kush et les entretiens avec des observateurs proches du marché du kush. Les saisies de solvants effectuées en 2021 confirment l'existence d'une certaine fabrication à petite échelle avant cette date, mais pas à l'échelle qui a suivi. Les membres du groupe de M. OM disent qu'il a commencé à importer des produits chimiques séparés via un service postal de messagerie à cette époque et qu'il a peut-être également commencé à faire des

- mélanges locaux ; Entretien C5. (R), juillet 2024, Freetown ; Entretien C13 (d), juillet 2024, Freetown.
- 75 Entretien C9 (R), juillet 2024, Freetown ; Entretien C11(d), juillet 2024, Freetown.
- 76 Entretien C9 (R), juillet 2024, Freetown
- 77 Entretien C2 (o), juillet 2024, Freetown.
- 78 Les tests effectués par le gouvernement français auraient permis de détecter pour la première fois des nitazènes sur le marché de la drogue en Afrique de l'Ouest en 2023. Ces résultats ne sont pas accessibles au public. Entretien, LE11. Également partagé par l'Organe international de contrôle des stupéfiants lors de la Commission des stupéfiants de l'ONUUDC, le 12 novembre 2024.
- 79 Une partie de la distribution et de la consommation s'est déplacée vers les mangroves, qui constituent un obstacle à l'accès facile des forces de l'ordre, ou vers des zones plus cachées autour des rues, y compris les espaces sous les caniveaux.
- 80 Entretiens, y compris : PWUD FGD1, 2, Entretien, MP1, Freetown.
- 81 PWUD FGD1, 2.
- 82 Table ronde avec les parties prenantes du gouvernement, notamment l'Agence nationale de santé publique, la NDLEA et le Bureau de la sécurité nationale, 12 décembre 2024.
- 83 *Drug Taskforce reveals "kush" claims 11 people's lives in 113 cases*, The Point, 27 juin 2024, <https://thepoint.gm/africa/gambia/headlines/drug-taskforce-reveals-kush-claims-11-peoples-lives-in-113-cases> ; Voice of America, Liberia's president declares drug abuse a 'public health emergency', 30 janvier 2024, <https://www.voaafrica.com/a/liberia-s-president-declares-drug-abuse-a-public-health-emergency-/7462153.html>.
- 84 Si certaines parties prenantes affirment que le kush est arrivé en Guinée en 2019, la plupart disent qu'il était disponible à partir de 2021. Entretien, CS4, Conakry, Guinée.
- 85 PWUD FGD4, PWUD FGD5, Monrovia, Liberia.
- 86 Certaines parties prenantes dans les deux pays ont signalé une diminution du nombre de décès liés au kush en 2024. Toutefois, cette information n'a pas été corroborée par toutes les parties prenantes et il est difficile de la trianguler en l'absence de données sur les décès.
- 87 On ne sait pas exactement pourquoi, mais le fait que le marché de la consommation de drogues soit plus petit et que les réseaux sociaux couvrent largement l'impact du kush dans d'autres pays pourrait être un facteur pertinent.
- 88 Entretien, CS4, Conakry, Guinée ; entretiens avec des transporteurs de kush sierra-léonais.
- 89 Entretien, famille de passeurs de longue date, 30 juillet 2022, Freetown.
- 90 Documents fournis par la Liberia Drug Enforcement Agency concernant une saisie de matière organique suspectée d'être du kush le 24 juin 2024 à l'aéroport international Roberts de Monrovia.
- 91 Des ressortissants sierra-léonais ont été arrêtés dans le cadre de saisies de kush, y compris jusqu'au Ghana au début de l'année 2024 ; entretien avec un agent de sécurité, juillet 2024, Accra.
- 92 Entretien, C9(R) juillet 2024, Freetown ; Entretien, SP4, juillet 2024, Freetown.
- 93 Entretien avec une famille de passeurs de longue date, 30 juillet 2022, Freetown.
- 94 Entretien, C21, Conakry, Guinée.
- 95 La Guinée, la Guinée-Bissau, le Liberia et la Gambie ne disposent pas d'installations d'analyse chimique en laboratoire par spectrométrie de masse et utilisent à la place une série de kits de réactifs différents. Ceux-ci ne permettent pas de détecter de manière fiable les cannabinoïdes synthétiques ou les nitazènes.
- 96 Bien que l'on ne dispose pas de données d'analyse en laboratoire pour les échantillons de kush prélevés en Guinée-Bissau, les résultats du spectromètre FTIR - qui ont été largement confirmés par les analyses en laboratoire à Freetown - indiquent que le kush vendu à Bissau a une composition chimique similaire à celle de Freetown, avec des cannabinoïdes synthétiques et des nitazènes détectés. Bien que l'étude ne puisse pas confirmer quels nitazènes et cannabinoïdes synthétiques sont présents, il semble probable que ceux-ci correspondent à ceux qui sont les plus répandus sur les marchés de Sierra Leone. Toutes les détections de nitazènes par le spectromètre FTIR en Guinée-Bissau ont été vérifiées à l'aide de bandelettes de test immunologique du nitazène.
- 97 Voir EUDA, *EU Drug Market : New psychoactive substances - distribution and supply in Europe : Synthetic cannabinoids*, https://www.euda.europa.eu/publications/eu-drug-markets/new-psychoactive-substances/distribution-and-supply/synthetic-cannabinoids_en.
- 98 Les cuisiniers locaux ont toujours identifié l'importation de certains des éléments utilisés dans le processus de synthèse.
- 99 Les parties prenantes qui signalent des liens avec le Royaume-Uni comprennent les forces de l'ordre sierra-léonaises, les employés des ports maritimes (à différents niveaux de la hiérarchie) et les acteurs du marché du kush : LE7, GA2, O9, LE3C, LE2B, MP3, C14. Aucune preuve documentaire - telle que des connaissances - n'a été fournie pour relier les envois au Royaume-Uni.
- 100 Parmi les parties prenantes ayant signalé des liens avec les Pays-Bas figuraient les forces de l'ordre sierra-léonaises et les opérateurs du marché. Le rôle des Pays-Bas a été souligné par une importante saisie de kush le 31 mars 2024. La taille de l'envoi indique qu'il ne s'agissait probablement pas d'un cas unique. Les liens avec les Pays-Bas de certains acteurs majeurs du kush - en particulier Personne A du groupe 2 - confirment le rôle des Pays-Bas en tant

- qu'exportateur. Personne A n'est que l'une des nombreuses personnes nommées publiquement par les autorités sierra-léonaises. The Calabash Newspaper, *Vice President vows tough stance : No bail for kush offenders*, Magistrates Assigned, 5 avril 2024, <https://thecalabashnewspaper.com/vice-president-vows-tough-stance-no-bail-for-kush-offenders-magistrates-assigned/>.
- 101 Cela a été mis en évidence non seulement lors des entretiens, mais aussi par la fourniture du connaissance de l'envoi saisi le 31 mars 2024.
- 102 L'échantillon testé contenait également d'autres ingrédients qui n'ont été observés dans aucun autre échantillon de kush testé, y compris de la cocaïne, ce qui confirme l'analyse qui identifie une éventuelle contamination croisée.
- 103 Entretien, C14.
- 104 Communications cryptées par messenger, MP6, 22 novembre 2024.
- 105 Entretiens C16, C17, C13.
- 106 Voir EUDA, *Marché européen de la drogue : héroïne et autres opioïdes - analyse approfondie*, https://www.euda.europa.eu/publications/eu-drug-markets/heroin-and-other-opioids/retail-markets_en.
- 107 Des enquêtes journalistiques ont permis d'identifier des milliers de publicités pour les nitazènes sur le web de surface, sur des plateformes telles que X et Soundcloud. Des groupes criminels organisés bien établis, opérant depuis longtemps sur les marchés britanniques de la drogue, seraient les principaux importateurs de nitazènes dans le pays. Une enquête menée en 2024 sur les opioïdes synthétiques aux États-Unis a permis de détecter plusieurs trafiquants basés dans ce pays qui importaient des nitazènes - en particulier du protonitazène, le nitazène le plus fréquemment identifié dans les échantillons de kush de la Sierra Leone - par voie postale depuis la Chine, où ils sont produits par des entreprises chimiques. US DEA, *South Florida man pleads guilty to participating in a conspiracy to distribute protonitazene from China*, 2024, <https://www.dea.gov/press-releases/2024/01/12/south-florida-man-pleads-guilty-participating-conspiracy-distribute>. The Guardian, *Synthetic opioids previously linked to UK deaths are being 'advertised for sale on social media'*, 22 avril 2024, <https://www.theguardian.com/society/2024/apr/22/synthetic-opioids-nitazenes-advertised-for-sale-on-social-media-uk-deaths>.
- 108 Entretien, LE19, juillet 2024, par téléphone.
- 109 Entretien, LE14.
- 110 Voir EUDA, *EU drug market : new psychoactive substances - distribution and supply in Europe : synthetic cannabinoids*, https://www.euda.europa.eu/publications/eu-drug-markets/new-psychoactive-substances/distribution-and-supply/synthetic-cannabinoids_en.
- 111 Commission interaméricaine de lutte contre l'abus des drogues, *The emergence of nitazenes in the Americas*, septembre 2024, <https://www.oas.org/ext/DesktopModules/MVC/OASDnnModules/Views/Item/Download.aspx?type=1&id=1045&lang=1> ; Centre national de recherche clinique sur les drogues émergentes, 2024, <https://nccred.org.au/wp-content/uploads/2024/04/Nitazenes-Emerging-Drug-Briefing.pdf>.
- 112 Deux des trois nitazènes détectés en Écosse (le métonitazène et le protonitazène) figurent parmi ceux détectés en Sierra Leone. Le métonitazène a été détecté à plusieurs reprises en même temps que des cannabinoïdes synthétiques. See <https://www.gov.scot/binaries/content/documents/govscot/publications/foi-eir-release/2024/05/foi-202300390936/documents/foi-202300390936---information-released---annex/foi-202300390936---information-released---annex/govscot%3Adocument/FOI%2B202300390936%2B-%2BInformation%2BReleased%2B-%2BAnnex.pdf>.
- 113 Rapport mondial sur les drogues 2024 de l'ONUDC, https://www.unodc.org/documents/data-and-analysis/WDR_2024/WDR24_Contemporary_issues.pdf.
- 114 Voir <https://phw.nhs.wales/publications/publications1/wedinos-philtre-april-2023-march-2024/>.
- 115 Comme le montre le site web américain de traçage des drogues : https://www.drugsdata.org/results.php?search_field=all&s=metodesnitazene.
- 116 Matthew Bonn April, *Protonitazepyne et Medetomidine ? More unfamiliar drugs in our supply*, Filter, 9 avril 2024, <https://filtermag.org/protonitazepyne-medetomidine-drug-supply/>.
- 117 Les métonitazènes ont été identifiés pour la première fois dans les stocks de drogues de rue au début de l'année 2020. Metonitazene in the US-Forensic toxicology assessment of a potent new synthetic opioid using liquid chromatography mass spectrometry, Krotulski AJ, Papsun DM, Walton SE, Logan BK. *Drug Test Anal.* 2021;13:1697-1711. doi : 10.1002/dta.3115.
- 118 Entretien, MP6.
- 119 Commission interaméricaine de lutte contre l'abus des drogues, *The emergence of Nitazenes in the Americas*, septembre 2024, <https://www.oas.org/ext/DesktopModules/MVC/OASDnnModules/Views/Item/Download.aspx?type=1&id=1045&lang=1>.
- 120 Table ronde avec les parties prenantes du gouvernement, y compris l'Agence nationale de santé publique, la NDLEA et le Bureau de la sécurité nationale, 12 décembre 2024, Freetown.
- 121 Recommandé par l'OMS pour une inscription au calendrier en 2020, et par l'EUDA en 2021. En 2021, le MDMA-4en-PINACA était déjà programmé dans certains pays d'Afrique, dont l'Égypte. OMS : L'Organisation mondiale de la santé recommande l'inscription de 8 NPS à l'annexe, <https://www.unodc.org/LSS/Announcement/Details/0d68dc5f-a17e-4edc-83f0-6705aca1e5b3> ; EUDA, *La Commission européenne propose de contrôler deux nouvelles substances psychoactives nocives*, 12 mars 2021, <https://www.euda.europa.eu/news/2021/1/european-commission-proposes->

- control-two-harmful-new-psychoactive-substances_en ; *Changes in the scope of control of substances : proposed scheduling recommendations by the World Health Organization*, 6 avril 2021, https://www.unodc.org/documents/commissions/CND/CND_Sessions/CND_64/CRPs_NGO_papers/ECN72021_CRP5_V2102196.pdf ; Europe's Response to New Psychoactive Substances, 12 mars 2024, https://www.euda.europa.eu/news/2021/1/european-commission-proposes-control-two-harmful-new-psychoactive-substances_en.
- 122 Table ronde avec les parties prenantes du gouvernement, y compris l'Agence nationale de santé publique, la NDLEA et le Bureau de la sécurité nationale, 12 décembre 2024, Freetown.
- 123 Le 10 juillet 2020, l'EUDA a publié un avis de santé publique soulignant l'augmentation du nombre d'identifications de MDMB-4en-PINACA en Europe et les risques potentiels posés par ce produit. <https://www.drugsandalcohol.ie/33289/1/emcdda-initial-report-MDMB-4en-PINACA.pdf>.
- 124 Cette expansion a suivi de près la décision de contrôler au niveau international deux cannabinoïdes synthétiques étroitement liés (4F-MDMB-BINACA et 5F-MDMB-PICA), et pourrait être un autre exemple d'une tendance communément suivie de cannabinoïdes synthétiques de plus en plus diversifiés fabriqués pour échapper à la réglementation. <https://www.drugsandalcohol.ie/33289/1/emcdda-initial-report-MDMB-4en-PINACA.pdf>.
- 125 Entretien, MP6.
- 126 EUDA, *Risk Assessment Report on a new psychoactive substance : methyl 3,3-dimethyl-2-[[1-(pent-4-en-1-yl)-1H-indazole-3-carbonyl]amino]butanoate (MDMB-4en-PINACA) in accordance with Article 5c of Regulation (EC) No 1920/2006 (as amended)*, 2020, https://www.drugsandalcohol.ie/33912/1/emcdda-RAR-MDMB-4en-PINACA_NEW.pdf.
- 127 Entretien, MP6.
- 128 Entretien, travailleur portuaire, 15 février 2022, téléphone ; Politico SL, *Kush Paraphernalia Discovered at Sierra Leone Port*, consulté le 16 février 2022, <https://politicosl.com/articles/kush-paraphernalia-discovered-sierra-leone-port>.
- 129 Entretien, LE3C.
- 130 Les matières saisies comprennent des feuilles séchées et des liquides.
- 131 Un seul des échantillons portuaires - qui aurait été saisi en 2022 - contenait des nitazènes. Toutefois, la composition de cet échantillon est différente de celle des autres échantillons testés : les nitazènes n'étaient présents qu'à l'état de traces, à côté d'une plus grande concentration de cannabinoïdes synthétiques et d'un certain nombre d'autres adjuvants non identifiés dans les autres échantillons, y compris la cocaïne. Par conséquent, il est probable que cet échantillon a fait l'objet d'une contamination croisée lors de son stockage et que l'échantillon initial était constitué de cannabinoïdes synthétiques (dont la présence est restée la plus forte). Les résultats de laboratoire de cet échantillon 2022 sont les suivants : cocaïne (majeure) ; MDMB-4en-PINACA (majeure) ; protonitazène (mineure) ; norcocaïne (mineure) ; cinnamoylcocaïne (traces) ; ecgonine (traces) ; benzoylecgonine (traces) ; tropacocaïne (traces).
- 132 Les connaissances communiquées aux auteurs font état de la saisie, le 31 mars 2024, de matières organiques, de liquides et de graines dont on pense qu'ils sont liés à la production de kush. Aucun document n'a été fourni pour prouver le lien signalé entre l'échantillon officiel fourni pour les tests et l'envoi du 31 mars 2024. Ces informations ont été communiquées oralement par les représentants de la TOCU.
- 133 L'emballage de la même société a été identifié lors de la saisie de feuilles soupçonnées d'être du kush à l'aéroport international Roberts de Monrovia, au Liberia.
- 134 Voir la déclaration de l'ancien inspecteur général de la Sierra Leone, Fayia Sellu, dans : Bill Weinberg, "Kush" Scare Hits West Africa | Project CBD", 23 février 2022, <https://projectcbd.org/safety/west-africa/> ; Entretien C16, C17, C13.
- 135 Entretien, LE13.
- 136 Suivi et analyse des marchés internationaux de la drogue par le GI-TOC. Voir par exemple Lucia Bird, *Changing tides : The evolving illicit drug trade in the western Indian Ocean*, GI-TOC, 2021, <https://globalinitiative.net/analysis/drug-trade-indian-ocean/>.
- 137 Made in China est une plateforme permettant aux acheteurs internationaux d'acquérir un large éventail de produits auprès de fournisseurs chinois. Alibaba héberge un plus grand nombre de fournisseurs de plusieurs pays d'Asie. Entretiens C16, C17, C13.
- 138 L'emballage de la même société a été identifié lors de la saisie de feuilles soupçonnées d'être du kush à l'aéroport international Roberts de Monrovia ; Entretiens C16, C17, C13.
- 139 Entretien, MP6.
- 140 Bien qu'une partie du kush soit synthétisée localement, une grande partie du kush "prêt à la vente" est mélangé à Freetown puis distribué dans d'autres régions de la Sierra Leone. Entretien, C18 ; Entretien, Membre d'une milice du parti, 22 mai 2023, Freetown.
- 141 Par exemple, le marché de la « chimique », un cannabinoïde synthétique qui est rapidement devenu la drogue la plus répandue à Maurice et à Mayotte : Lucia Bird et al, *Changing tides : The evolving illicit drug trade in the western Indian Ocean*, GI-TOC, 2021, <https://globalinitiative.net/analysis/drug-trade-indian-ocean/>.
- 142 Entretien, C11, 23 juillet 2024, Freetown.
- 143 Entretien C10 (d), 26 juillet 2024, Freetown ; Entretien O3, 15 juillet 2024.
- 144 Entretien, C11, 20 juillet 2024, Freetown.
- 145 En théorie, certains pourraient miser sur la non-détection lors du dépistage, bien que la valeur du kush puisse limiter l'appétit pour de tels paris.
- 146 Entretien, C23, 12 décembre 2024, Freetown.

- 147 L'équipement saisi comprenait une pompe à vide, qui pouvait être utilisée pour éliminer les résidus d'eau ou d'autres solvants dans le processus de synthèse des précurseurs en drogues de synthèse prêtes à être vendues au détail. L'équipement était destiné à la production de gros volumes, d'au moins 50 kg de drogues de synthèse pures par mois. Toutefois, il comprenait également un bioréacteur antidéflagrant et un mini-réacteur, tous deux plus adaptés à la production de méthamphétamine. Les images de l'équipement saisi à Freetown en novembre 2024 ont largement circulé.
- 148 Entretien, C13, Freetown.
- 149 Entretien, MP6.
- 150 Cependant, la cuisson a également lieu dans l'est de Freetown. Un autre exemple concerne un laboratoire à Makeni, dans le nord de la Sierra Leone. Entretien C10 (d), 26 juillet 2024.
- 151 Entretien C5 (R), 20 juillet 2024 ; Entretien C10 (dC2) (o), 26 juillet 2024.
- 152 Entretien, C23, 12 décembre 2024, Freetown.
- 153 Entretien, C11, 26 juillet 2024, Freetown.
- 154 La cuisson étant très rentable, il y a eu de nombreuses tentatives de cuisson par des personnes opérant à des niveaux inférieurs du marché (par exemple des colporteurs), des citoyens espérant toucher le jackpot en mélangeant tout ce qui leur tombe sous la main, et des personnes qui achètent du kush produit localement ou importée et expérimentent avec leurs propres ajouts (par exemple des arômes, bien que de la mort aux rats ait également été signalée) Entretien, C9 (R), 25 juillet 2024, Freetown ; Entretien C10 (d), 26 juillet 2024.
- 155 Certains existent depuis longtemps et remontent à M. OM.
- 156 Entretien, C13(d), 23 juillet 2024, Freetown.
- 157 Il n'existe pas de statistiques par genre, mais toutes les parties prenantes interrogées s'accordent à dire que la consommation de kush est plus importante chez les hommes. Ce constat a été confirmé par l'observation des deux auteurs dans les zones de consommation de drogue.
- 158 Enquêtes de PWUD, Freetown. PWUD FGD, 1.
- 159 Mats Utas, Introduction : Bigmanity and Network Governance in African Conflicts, in *African Conflicts and Informal Power : Big Men and Networks* (Zed Books, 2012), 1-31.
- 160 Entretien 4 (d), 29 juillet 2024, Kenema.
- 161 Le prix d'une dose unique de kush était remarquablement constant sur les marchés et dans les capitales de Freetown, Monrovia et Conakry. Il est nettement plus élevé à Bissau.
- 162 Entretiens, diverses cliques de Portee, 1er août 2022, Freetown ; « Le kush rapporte beaucoup. Lorsque vous achetez 150 kilos de Kush, vous réalisez 100 à 150 dollars de bénéfices ». Entretien avec un ancien du RUF-P, 27 juillet 2022, Freetown ; entretien, cliques (gangs) dans l'est, 3 août 2022.
- 163 Entretien, C13, Freetown.
- 164 Entretiens C16, C17, C18. Entretien, C11 (d), 26 juillet 2024, Freetown.
- 165 Entretien, MP6.
- 166 Lucia Bird et al, *Changing tides : The evolving illicit drug trade in the western Indian Ocean*, GI-TOC, 2021, <https://globalinitiative.net/analysis/drug-trade-indian-ocean/>.
- 167 Entretien, C13 (d), 23 juillet 2024, Freetown.
- 168 Entretien, C13 (d), 29 juillet 2024, Freetown.
- 169 Entretien, C11 (d), 20 juillet 2024, Freetown.
- 170 Entretien, C5 (R), 20 juillet 2024, Freetown. Entretien, SP2, 19 juillet 2024, Freetown
- 171 Entretien C9 (R), 24 juillet 2024, Freetown.
- 172 Entretien SP3, 25 juillet 2024, Freetown.
- 173 William Reno, *Corruption and State Politics in Sierra Leone*, 1. publ. (Cambridge [u.a.] : Cambridge Univ. Press, 1995).
- 174 Mats Utas et Magnus Jörgel, *The West Side Boys : Military Navigation in the Sierra Leone Civil War*, *Journal of Modern African Studies* 46, no. 3 (2008) : 487-511 ; M. M. Christensen et M. Utas, *Mercenaries of Democracy : The "Politricks" of Remobilized Combatants in the 2007 General Elections*, *Sierra Leone, African Affairs* 107, no. 429 (18 août 2008) : 515-39, <https://doi.org/10.1093/afraf/adn057> ; Utas et Christensen, *The Gift of Violence : Ex-Militias and Ambiguous Debt Relations during Post-War Elections in Sierra Leone*, *African Conflict and Peacebuilding Review* 6, no. 2 (2016) : 23, <https://doi.org/10.2979/africonfpeacrevi.6.2.02>.
- 175 Kars De Bruijne, *Are Sierra Leone's gangs a new phenomenon*, Mats Utas (blog), 13 juillet 2019, <http://matsutas.com/crime/are-sierra-leones-gangs-a-new-phenomenon-by-kars-de-bruijne/> ; Kars De Bruijne, *The making of a market : Politicizing gangs in Sierra Leone*, Mats Utas (blog), 31 juillet 2019, <http://matsutas.com/big-men/the-making-of-a-market-politicizing-gangs-in-sierra-leone-by-kars-de-bruijne/> ; Kieran Mitton, "A Game of Pain" : Youth marginalisation and the gangs of Freetown, *The Journal of Modern African Studies*, 60, no. 1 (mars 2022) : 45-64, <https://doi.org/10.1017/S0022278X21000410>.
- 176 Observations de l'auteur.
- 177 Entretien, C13 (d), 23 juillet 2024, Freetown.
- 178 Entretien, SP2, 23 juillet 2024, Freetown.
- 179 Pendant que le CO (Commanding Officer, un titre de milice de gang et de parti pour le chef) intervenait, il a négocié l'échange du mauvais kush contre un meilleur produit, car « dans un deal de drogue, on ne récupère pas son argent ».
- 180 Le marché du cannabis nécessitait une main-d'œuvre bien organisée dans les collines de Freetown (et dans des endroits tels que Mile 91), et donc un contrôle étroit du processus de production par les propriétaires. Par conséquent, la distribution et la vente au détail du cannabis n'étaient pas gérées par les gangs, mais par des individus loyaux et attachés à la chaîne de production du cannabis.
- 181 Kieran Mitton, "A Game of Pain" : Youth marginalisation and the gangs of Freetown, *The Journal of Modern African Studies*, 60, no. 1 (mars 2022) : 45-64, <https://doi.org/10.1017/S0022278X21000410>.

- 182 La concurrence sur les prix est moins fréquente, car ceux-ci sont également déterminés par la structure de protection locale. Un autre propriétaire d'un petit « cartel » a déclaré qu'il préférerait vendre un meilleur kush à un autre détaillant opérant sur un territoire plutôt que d'entrer sur ce territoire et de commencer à le vendre.
- 183 Entretien C5 (R), 20 juillet 2024, Freetown.
- 184 Entretien SP2, 19 juillet 2024, Freetown ; Entretien C2(o), 19 juillet 2024, Freetown.
- 185 David Keen, *Conflict & Collusion in Sierra Leone*. Oxford : James Currey, 2004.
- 186 Entretiens avec des personnes responsables de la sécurité ou des procédures de contrôle au quai Reine Élisabeth II, notamment LE12, PS1, LE9, LE7.
- 187 Entretien, LE 3, 27 juillet 2024, Freetown. Dans un cas, un conteneur suspect a d'abord dû être dédouané. Étant donné que les autres types de commerce bénéficient d'une protection de haut niveau, des individus peuvent aider à transporter du kush en marge du trafic.
- 188 Entretiens incluant : C14 (D), C15, C13. Plusieurs saisies ont été signalées par des services de messagerie utilisant le fret aérien. Entretien, LE13.
- 189 Entretien, LE13.
- 190 Entretien, LE13. Entretien, agent de sécurité, 13 juillet 2024, Accra (Ghana).
- 191 Entretien, CS1. D'autres personnes interrogées ont donné des exemples similaires.
- 192 Révélée par, SP2, 20 juillet 2024, Freetown. Observations de l'auteur, confirmé par l'entretien C11 (d), 26 juillet 2024, Freetown.
- 193 Entretien PS3, Freetown.
- 194 Entretien, LE7, 12 mars 2024, Freetown.
- 195 Entretien, LE3, 26 juillet 2024, Freetown.
- 196 Entretien, C2 (o) 18 juillet 2024, Freetown. Nom du commandant de l'unité locale connu de l'auteur, paiements facilités par un intermédiaire.
- 197 Entretien, C9 (R) 25 juillet 2024, Freetown.
- 198 Entretien, LE3, 26 juillet 2024, Freetown.
- 199 Entretien, C2 (o) 18 juillet 2024, Freetown.
- 200 Entretien, C11(d), 23 juillet 2024, Freetown.
- 201 Entretien, C11(d), 23 juillet 2024, Freetown ; Entretien, C11(d), 27 juillet 2024, Freetown Entretien, C13(d), 23 juillet 2024, Freetown. Le montant de 500 New Leones semble élevé. Pourtant, dans ces transactions, le kush saisi est remis au colporteur (dans ce cas, une once d'une valeur d'environ 300 USD). Quelques jours plus tard, le même colporteur est à nouveau arrêté. Le prix est passé à 1 300 New Leones, mais après négociation, il a été ramené à 600 New Leones. Des cas similaires de paiements rapides assurant la libération de colporteurs connectés ont été observés tout au long de la recherche.
- 202 Certains policiers connaissent le nom du dealer.
- 203 Entretien, C1(o), 17 juillet 2024, Freetown ; Entretien, 18 juillet 2024 C2 (o).
- 204 Entretien C9 (R), 25 juillet 2024, Freetown ; Entretien/ journée de travail C9 (R), 24 juillet 2024, Freetown
- 205 Entretien SP2, 19 juillet 2024, Freetown.
- 206 Lorsque des PWUD se sont entrés par effraction dans la maison de l'un des auteurs, c'est un chef de cartel qui les a arrêtés.
- 207 Entretien C5 (R), 20 juillet 2024, Freetown.
- 208 Entretien, SP2, 26 juillet 2024, Freetown.
- 209 Entretien, président de zone, personne d'un parti politique anonyme, 3 juillet 2023, Freetown.
- 210 Entretien, SP2, 20 juillet 2024, Freetown.
- 211 Entretien, C13(d), 23 juillet 2024, Freetown.
- 212 Entretien, E2, 22 juillet 2024, Freetown ; Entretien, O4, 20 juillet 2024, Freetown (téléphone).
- 213 Entretien, O3, 15 juillet 2024, Freetown.
- 214 Entretien, O3, 15 juillet 2024, Freetown.
- 215 Entretien C10 (d), 26 juillet 2024.
- 216 La recherche a été largement couverte par la presse locale. Les personnes interrogées à Freetown ont répété que la fouille avait fait l'objet d'une fuite avant d'avoir lieu.
- 217 Entretien, O8, 17 juillet 2024, Freetown. Entretiens CS4, CS2.
- 218 Entretien, SP2, 19 juillet 2024, Freetown ; Entretien, C2(o), 19 juillet 2024, Freetown, Entretien, C1(o), 17-7-2024, Freetown.
- 219 Entretien, LE2, 23 juillet 2024, Freetown.
- 220 Entretien C9 (R), 25 juillet 2024, Freetown ; Entretien/ journée de travail C9 (R), 24 juillet 2024, Freetown.
- 221 Entretien C11 (d), 23 juillet 2024, Freetown.
- 222 Entretien, SP2, 19 juillet 2024, Freetown.
- 223 Données partagées par le Sierra Leone Psychiatric Teaching Hospital.
- 224 Entretien, MP2 ; MP7, PWUD, FGD3.
- 225 Par exemple, les premières approches de traitement dans le nouveau centre hospitalier - en place en mars 2024 - étaient préoccupantes. Par exemple, les PWUD n'avaient pas reçu d'informations complètes sur le traitement proposé avant qu'on leur demande de consentir au traitement. Des efforts ont été faits pour renforcer la qualité du traitement. Entretiens, MP5, PWUD FGD3. ONUDC, OMS, Normes internationales pour le traitement des troubles liés à l'usage de drogues, édition révisée 2020, https://www.unodc.org/documents/drug-prevention-and-treatment/UNODC-WHO_International_Standards_Treatment_Drug_Use_Disorders_April_2020.pdf.
- 226 Entretiens avec des PWUD au Centre national de réhabilitation (PWUD FGD3), Freetown, MP5, Freetown.
- 227 Échange de messages cryptés, CS4, 9 décembre 2024.
- 228 ONUDC, OMS, Normes internationales pour le traitement des troubles liés à la consommation de drogues, édition révisée 2020, https://www.unodc.org/documents/drug-prevention-and-treatment/FR_UNODC-WHO_International_Standards_for_the_Treatment_of_Drug_Use_Disorders_2020.pdf.
- 229 Ibid.
- 230 Sierra Leone Salone, Two containers intercepted at the quay with substance used for Kush, Facebook, 2 avril 2024,

- <https://www.facebook.com/SierraNetworkSalone/videos/two-containers-intercepted-at-the-quay-with-substance-used-for-kush-umaru-kargbo/3286614438314662/>.
- 231 Entretien, Membre d'une milice du parti, 1er juin 2023, Freetown ; Entretien/journée de travail avec les membres de milice du parti, 26 juillet 2022, Freetown. Observations de l'auteur.
- 232 Entretien, directeur d'une OSC non divulguée, 1er août 2022, Freetown.
- 233 Entretien C9 (R), 25 juillet 2024, Freetown. En privé, le détaillant a suggéré que cela se faisait à la demande des « autorités ».
- 234 Noms et cas connus, non divulgués.
- 235 Entretien, Bureau de la sécurité nationale, 3 août 2022, Freetown. Entretien, PorteeHood Clique, 1er août 2022, Freetown.
- 236 Awoko, 1 dead after fire, gunshots at Pademba Road Correctional Centre, 30 avril 2020, <https://awokonewspaper.sl/1-dead-after-fire-gunshots-at-pademba-road-correctional-centre/>.
- 237 Entretiens, membres de Blood Aberdeen, 8 juillet 2022, Freetown.
- 238 Monrovia (Liberia) est également confrontée au problème des gangs de rue, initialement composés en grande partie d'ex-combattants, certains ayant des liens avec des acteurs politiques, puis de plus en plus impliqués dans la petite délinquance. L'émergence de la consommation de kush a également contribué à la désintégration des structures des gangs, réduisant les niveaux de coordination et de hiérarchie.
- 239 Entretien, homme politique, 6 juin 2023, Freetown.
- 240 Comité de planification intégrée de la sécurité des élections, Bureau de la sécurité nationale, Freetown ; National Elections Threat Assessment/District Risk Mapping for the 2023 General Elections (Évaluation des menaces liées aux élections nationales/Cartographie des risques dans les districts pour les élections générales de 2023), https://ons.gov.sl/wp-content/uploads/2024/03/Election-Security-Threat-Assessment-Report-for_2023_V02.pdf. Consciente de cette situation, la société civile, soutenue par la Commission de régulation des partis politiques, a demandé aux partis politiques de signer un engagement à ne pas distribuer de drogue à leurs partisans pendant la période précédant les élections de 2023. Seuls quatre partis mineurs ont signé.
- 241 Voir, par exemple : Lucia Bird et al, The challenge of responding to synthetic drug markets, through the lens of tramadol in West Africa, GI-TOC, 2023, <https://globalinitiative.net/analysis/responding-to-synthetic-drug-markets-tramadol-west-africa/>.
- 242 Les éléments permettant d'établir un lien de causalité entre le renforcement des forces de l'ordre et l'augmentation des prix des produits de base illicites sont mitigés. Voir : Harold Pollack et Peter Reuter, Does tougher enforcement make drugs more expensive ?, *Addiction*, 109, no 12 (2014) ; Jonathan P Caulkins, Diminishing returns and great potential : a comment on Pollack's & Reuter's review on tougher drug enforcement and prices, *Addiction*, 109, no 12 (2014).
- 243 Entretien LE18, 17 juillet 2024, par téléphone.
- 244 Par exemple, « les cannabinoïdes synthétiques, leurs diversités chimiques, leurs analogues, y compris... », une liste non exhaustive de noms.
- 245 Consultation continentale d'experts techniques de l'UA sur le renforcement de la réduction de l'offre de drogues synthétiques, juillet 2023, <https://au.int/en/pressreleases/20230731/au-continental-technical-experts-consultation-strengthening-synthetic-drug>.
- 246 Il existe en Sierra Leone un certain nombre d'initiatives de réduction des risques menées par la société civile, largement soutenues par le Fonds mondial, notamment la fourniture d'aiguilles et de seringues et des programmes de substitution aux opiacés pour les consommateurs d'héroïne.
- 247 Table ronde avec les parties prenantes du gouvernement, notamment l'Agence nationale de santé publique, la NDLEA et le Bureau de la sécurité nationale, 12 décembre 2024, Freetown, Sierra Leone.
- 248 Actuellement, la loi nationale de 2008 sur le contrôle des drogues de la Sierra Leone prévoit des peines d'emprisonnement minimales obligatoires de cinq ans pour toute personne surprise en train d'acheter, de vendre, d'utiliser ou d'administrer des drogues illicites. Les dispositions de la loi s'appliquent aux personnes qui administrent des traitements de substitution aux opiacés.
- 249 Département américain de la santé et des services sociaux/ Centres de contrôle et de prévention des maladies, Nitazene-related deaths - Tennessee, 2019-2021, 16 septembre 2022, Vol. 71, No. 37, <https://www.cdc.gov/mmwr/volumes/71/wr/pdfs/mm7137a5-h.pdf>.
- 250 Département américain de la justice, Bureau of Justice Assistance, What are the typical costs of a law enforcement overdose response program, <https://bjatta.bja.ojp.gov/naloxone/what-are-typical-costs-law-enforcement-overdose-response-program> ; *JAMA*, Trends in Out-of-Pocket Costs for and Characteristics of Pharmacy-Dispensed Naloxone by Payer Type, 2024, <https://jamanetwork.com/journals/jama/fullarticle/2814611>.
- 251 Lyes Tagziria et al, Nouvelles approches de la réglementation des stupéfiants en Afrique de l'Ouest : L'impact de la réforme de la politique antidrogue au Ghana, 2023, OCWART, <https://globalinitiative.net/analysis/regulating-drugs-west-africa-ghana-drug-policy-reform/>.
- 252 Un certain nombre de jeunes diplômés du plan de Colombo seraient toujours en attente de déploiement. Table ronde avec les parties prenantes du gouvernement, 12 décembre, Freetown, Sierra Leone.



**GLOBAL
INITIATIVE**
AGAINST TRANSNATIONAL
ORGANIZED CRIME

À PROPOS DE GLOBAL INITIATIVE

The Global Initiative Against Transnational Organized Crime (l'Initiative mondiale contre la criminalité organisée transnationale, GI-TOC) est un réseau international de plus de 700 experts répartis aux quatre coins de la planète. Elle offre une plateforme pour promouvoir un débat plus approfondi et des approches innovantes comme fondements d'une stratégie mondiale inclusive contre la criminalité organisée.

www.globalinitiative.net



Clingendael
Institute

À PROPOS DE L'INSTITUT CLINGENDAEL

L'Institut néerlandais des relations internationales Clingendael est un groupe de réflexion et une académie de premier plan dans le domaine des affaires internationales.

www.clingendael.org